13e ANNEE. — N° 119 MENSUEL JANVIER 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Initiation.. Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

Aux amis de la « Maison des Spirites ».......... U. S. F.

Maison des Spirites.................................. X. X.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F. : *Lyon.*
— *Oran*.. X. X.

Ne pas oublier.. LE COMITÉ.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)

ABONNEMENT

France et Étranger.......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon Chevreuil
Vice-Présidents : Ch. Andry-Bourgeois, E. Philippe
Secrétaire général : Hubert Forestier
Trésorier : E. Saint-Cène. — *Secrétaire adjoint :* E. Gauthier

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931

Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet****. Ils se paient d'avance en un* ***Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte*** **609-59**, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris*** **(16e).**

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

13e Année. — No 119 Janvier 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Comité de l'U.S.F. adresse à tous les Spirites du monde ses vœux fraternels pour l'an neuf.

Initiation

« *Savoir, c'est pouvoir, c'est vouloir* »

L'*Initiation* sert à retirer l'âme de la vie matérielle en y répandant la lumière; son but, c'est de d'élever l'homme à Dieu, son Créateur, qu'il doit chercher avec son cœur, et sa raison. L'*Initiation*, c'est la Science des sciences, celle de la Sagesse et de la Vérité; c'est connaître le but de la vie, c'est comprendre la nécessité des vies successives, terrestres et planétaires; c'est saisir l'évolution animique, depuis l'animalité jusqu'à la Divinité, que tout doit progresser : *matière, force, esprit* pour retourner plus vibrant au Créateur, d'où tout émane.

C'est savoir que le principe pensant, par son *corps éthérique*, peut s'extérioriser pendant la vie et apparaître après la mort du corps charnel, prouvant ainsi l'éternité de l'âme.

C'est voir que l'*Ether*, la substance une et primordiale, est le périsprit de l'Etre Suprême, avec lequel par idéoplastie divine, Il exécute, de toute éternité, ses désirs et volontés dans le temps et l'espace infinis.

C'est être convaincu que l'homme *seul* est l'artisan de sa destinée par le mérite de ses désirs et efforts spirituels, de ses actions d'altruisme pour ses frères en humanité. Mais qu'il doit rechercher, solliciter l'aide éternelle du Divin Maître, en suivant son exemple sublime de droiture, de dévouement et de sacrifice. C'est la voie rapide pour remonter vers la Lumière Increée.

Voilà ce qu'est l'*Initiation* qui a pour principal objet de développer nos facultés latentes vers le bien, le beau, le vrai : discernement, volonté, ordre, suite dans les idées, patience, persévérance, prévoyance, empire sur soi-même, maîtrise de l'inconscient ou instinct ancestral (Karma).

L'initié qui se connaît doit se mater, se purifier et s'il tombe, se relever promptement en appelant à son aide le Maître de l'Amour, toujours présent.

L'initié, digne de ce nom, doit, par l'exemple de sa vie, mettre en pratique ce qu'il a reçu; il est d'autant responsable qu'il sait plus que les autres, ignorant le bien — et même le mal — c'est pourquoi, il ne cèdera qu'à l'*Esprit* en cultivant le silence et restant calme en

ses peines. Il obtiendra ainsi le développement harmonieux de tout son être, par la maîtrise de ses passions et l'épanouissement de ses facultés. Il fera l'éducation de son cœur en apprenant à aimer, non égoïstement, à se dévouer, à se sacrifier pour ses frères, pour tous ceux qui sont égarés et souffrent sans les juger. Seules les qualités intérieures, celles du cœur devront l'attirer vers son semblable, sans mépriser les autres emportés par le tourbillon de la vie.

Les erreurs et les douleurs sentimentales de l'initié lui serviront de guide pour le futur, alors, il saura aimer et donner son cœur entièrement à qui le mérite.

La voie christique de l'Amour et du pardon sera celle que l'initié devra prendre, car c'est celle de la vie, de la vérité et du bonheur.

Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

Aux amis de la Maison des Spirites

Sous ce titre, M. Hubert Forestier publie dans La Revue Spirite *de janvier, qui va paraître, un important appel que nous nous faisons un devoir de reproduire ci-après en presque totalité, espérant que nos adhérents et tous les spirites auront la bonté d'y répondre avec tout l'élan de leur cœur dévoué à notre cause.*

Nous vivons des temps difficiles, l'inquiétude a pénétré le cœur humain, l'incertitude règne et, sur tous les points de la terre, la misère des hommes a grandi. Heureux ceux qui peuvent goûter dans le secret les bienfaits de la vie intérieure, ceux-là ont atteint la sagesse et l'adversité ne les frappe point avec la même rudesse que ceux qui vivent sans espérance, qui accordent aux apparences de la vie un intérêt trop grand, une valeur trop absolue. Combien le spiritisme a-t-il formé de ces sages qui, raisonnablement, sont parvenus à cette compréhension du peu de valeur des choses périssables du monde ? C'est bien le rôle de la philosophie spirite d'éclairer les consciences et les cœurs et de conduire dans la voie de la paix et du bien ceux qui ont soif de vérité et de vie spirituelle. A ceux là qui ont compris la grandeur du spiritisme, son utilité pour l'avancement du monde, nous faisons appel aujourd'hui afin que, sachant nos tourments, ils viennent à nous pour participer effectivement à notre œuvre de France dont l'action, l'influence morale s'affirment de plus en plus sans que les frontières puissent assigner de limite à son rayonnement international. Ne sait-on pas, d'ailleurs, que la « Maison des Spirites » est non seulement le siège de l'*Union Spirite Française* mais qu'elle abrite également la *Fédération Spirite Internationale* qui groupe la majorité des grandes sociétés nationales d'Europe et des deux Amériques ? C'est dire l'importance de sa mission et aussi la lourdeur de ses charges.

Lorsque, le 25 novembre 1924, M. Jean Meyer inaugura sa « Maison des Spirites », entouré de M. Gabriel Delanne et des personnalités qui composaient alors le Comité directeur de l'*Union Spirite Française,* il prononça ces mémorables paroles :

« La Maison des Spirites *est fondée*. La Fédération Spirite Internationale *a fixé son siège à Paris, dans cette Maison même où nous*

sommes réunis aujourd'hui, sur ce sol français où Allan Kardec a lutté pour l'Idéal Supérieur.

« *Puissent nos efforts contribuer à ce que notre chère France devienne une phare rayonnant, répandant sur le monde la lumière de notre destinée immortelle.*

« *Soyons unis. N'excluons aucune bonne volonté; cherchons sincèrement la vérité. Nous triompherons ainsi de tous les obstacles et deviendrons une force avec laquelle il faudra compter.*

« *Si cette « Maison des Spirites », qui sera confiée aux générations futures, peut réaliser ce but, je serai pleinement satisfait; c'est la seule récompense que j'ambitionne.* »

Pendant plus de quinze ans, M. Jean Meyer prodigua le meilleur de son cœur et de son intelligence à son œuvre bien-aimée. Il fut l'animateur dont la bonté morale fut aussi grande que la générosité matérielle, toutefois, il ne répartit cette dernière qu'à bon escient, suivant les nécessités et les développements de l'édifice péniblement et joyeusement construit de ses mains.

Depuis son départ, survenu le 13 avril 1931, nous avons dû soutenir de durs combats sans que jamais notre foi en sa parole en soit amoindrie. Aux dernières heures de son humaine existence, notre Vénéré Directeur nous prodigua ses avertissements, prédisant nos difficultés, mais annonçant aussi après la tourmente, une ère plus heureuse, profitable à son œuvre spiritualiste dans la continuité de laquelle il est resté confiant, nous donnant l'assurance qu'au-delà des apparences de la mort il demeurerait avec nous afin de nous soutenir de son inspiration, de son affection avec l'aide des Maîtres Allan Kardec, Léon Denis et de tant d'autres sages qui furent ses guides, ses amis au cours de son action propagandiste, vigoureuse et ardente.

C'est convaincus que la « Maison des Spirites » de Jean Meyer peut, malgré la faiblesse des moyens dont elle dispose maintenant et par le concours de tous, vivre aussi prospère dans l'avenir comme par le passé que nous faisons appel à nos amis, à ceux qui ont le souci de voir flotter haut dans le monde le drapeau du spiritisme français, afin que par leur appui actif nous soyons à même de faire face aux obligations matérielles inévitables. Si chacun des nôtres s'emploie à faire effort dans la mesure de ses moyens, nous pouvons espérer de traverser sans grand dommage la période difficile jusqu'à la naissance de la nouvelle aurore entrevue par Jean Meyer mourant.

« Aide-toi, le Ciel t'aidera ! » Le vieil axiome doit nous revenir en mémoire à cette heure, nous devons le faire nôtre et participer de toutes nos forces, de tout notre cœur au maintien, à l'élargissement de l'œuvre de notre fondateur.

Chaque jour cette œuvre répand sur les cœurs endoloris par les deuils cruels, ou meurtris par les épreuves de la vie, le bienfait des consolations qu'apporte à tout être raisonnable la connaissance de la doctrine des Esprits. Il n'est pas douteux, en effet, que les principes fondamentaux de cette admirable philosophie seront demain confirmés par les constatations même de cette science qui dénie encore à l'âme humaine l'étendue des facultés, des pouvoirs que nos recherches patientes lui découvrent. S'il existe une Intelligence suprême réalisatrice et organisatrice des mondes, nous savons aussi qu'il subsiste en nous un principe immortel, perfectible, appelé à se modifier à travers les expériences sans nombre des existences successives, à grandir selon ses persévérants efforts. Nous savons égale-

ment, de par les faits qu'il nous a été donné d'observer, que cette parcelle d'intelligence émanée du divin, cette âme, lorsqu'elle quitte notre terrestre ambiance, a la faculté de se pencher vers ceux qu'elle a laissé dans la triste vallée de douleurs afin de les envelopper de son impérissable tendresse, d'entretenir leur courage et d'infuser dans leur cœur un sentiment d'espoir.

C'est aux convaincus de cette réjouissante certitude, aux amis de la « Maison des Spirites » répandus dans le monde entier, que nous nous adressons; ensemble, *eux et nous*, devons joindre nos efforts afin que dans le désarroi du monde notre témoignage, touchant le pourquoi de la vie et les lendemains de la mort, puisse apporter secours à l'humanité en détresse. La philosophie spirite, mieux répandue, aiderait, soyons-en assurés, à l'évolution du monde. Combien de fois avons-nous vu des hommes s'améliorer, grandir par le cœur et l'intelligence, au contact des enseignements spirites ! C'est donc à l'application, au développement de cette œuvre salutaire de rénovation que nous convions tous les spirites de bonne volonté. En aidant la « Maison des Spirites » à vivre et à grandir, ils témoigneront leur gratitude à une philosophie qui a éclairé, transformé leur vie et ils auront en outre le sentiment de secourir ceux qui sont aujourd'hui dans le triste état, qui, hier encore, était le leur.

C'est par la collaboration de toutes les volontés actives et sincères, désireuses d'opposer le bien aux vagues envahissantes du mal, que nous ferons véritablement un travail effectif dont les effets seront durables. Nous savons fort bien que certains, que nous ne plaçons point au rang de ceux qui ont compris Jean Meyer et qui gardent son souvenir, trouveront normal de critiquer ces lignes, mais peu nous importe, en lançant cet appel nous avons le sentiment d'agir selon notre conscience au nom de l'intérêt supérieur d'un idéal noble et respectable auquel, dès notre enfance, nous nous sommes absolument voués.

En terminant, M. Hubert Forestier rappelle que la « Caisse de Propagande de « La Revue Spirite » est à même de recevoir toute subvention, tout don modeste ou important et il précise que les comptes de cette « Caisse de Propagande de La Revue Spirite » sont soigneusement tenus à jour et que les justificatifs des dépenses demeurent à la disposition des souscripteurs.

*Que nos chers adhérents comprennent qu'en apportant leur contribution morale et matérielle à la « Maison des Spirites » ils seconderont en même temps l'*Union Spirite Française *qui a l'avantage d'abriter ses différents services au sein de la fondation du Vénéré Jean Meyer,* 8, *rue Copernic, à Paris.*

U. S. F.

Maison des Spirites

Les travaux habituels de la « Maison des Spirites » durent être suspendus pendant un peu plus d'une semaine. Ils reprirent à la satisfaction de tous, le mardi 3 janvier.

Au dernier jour de l'année, le 31 décembre, Mme Marie Démare, entourée des Dames de l'ouvroir, dont on connaît le dévouement pour notre œuvre de Bienfaisance, accueillirent à la « Maison des Spirites » un grand nombre de familles malheureuses, représentant près de 300 per-

sonnes. Pour chaque famille, un paquet avait été avec soin préparé, contenant pour chacun des membres, avec des vêtements chauds, quelques douceurs et même pour les enfants, des jouets aimablement offerts par de bienveillants spirites, intéressés par cette branche charitable de l'œuvre fondée par M. Jean Meyer. A tous ceux là qui facilitèrent, par leurs dons de toutes sortes, le grand travail que durent faire Mme Marie Démare et ses actives collaboratrices, nous exprimons notre reconnaissance très vive.

Comme nous le disions à cette même place, l'an passé, il est évident que ce que nous avons fait, par cette distribution, à quelques centaines de personnes, est bien peu devant la grande misère régnante, cependant si, un peu partout dans le monde, de telles initiatives prenaient à cœur de faire ainsi quelque chose pour procurer un peu de bien-être à ceux qui méritent assistance, la douleur des hommes serait allégée, la détresse des vieillards, des foyers chargés d'enfants, des malades serait rendue plus supportable. Puis quelle joie pour chaque âme compatissante ! On éprouve un tel bonheur à voir s'éclairer un visage malheureux devant la simplicité du geste de bonté qu'accomplissent ceux qui donnent inspirés par la générosité véritable du cœur !

Mme Marie Démare reçoit avec reconnaissance les dons de toutes sortes, en espèces ou en nature, susceptibles de permettre à notre « Bureau de Bienfaisance » d'aider à l'apaisement des misères qui nous sont signalées.

*
* *

Nous avons dû, pour faciliter certains de nos aimables collaborateurs, modifier comme suit l'ordre de nos prochaines conférences; nous nous en excusons :

Dimanche 22 janvier, à 15 heures, M. René Kopp : LA PERSONNE DU CHRIST (au point de vue métaphysique).

Dimanche 12 février, à 15 heures, M. Edmond Wiétrich : LE MIRACLE ANCIEN ET MODERNE (Epidore et Lourdes).

Dimanche 26 février, à 15 heures, M. Fernand Delanoue : « LE RÔLE DU SPIRITUALISME DANS L'EXPRESSION LA PLUS HAUTE DE LA PENSÉE HUMAINE : L'ART.

Nous rappelons l'obligation dans laquelle se trouve la Direction de la « Maison des Spirites » de demander désormais une participation aux frais de 2 francs par personne pour le public et de 1 franc pour chacun des abonnés à « La Revue Spirite » ou membre de l'*Union Spirite Française*, munis de leur carte de 1933, pour toutes les grandes conférences des 2e et 4e dimanche du mois. Nous espérons que cette mesure, qui permettra de compenser un peu les frais que causent à la « Maison des Spirites » ces réunions de quinzaine, ne diminuera point le nombre de nos fidèles auditeurs, mais qu'au contraire ceux-ci soucieux de nous témoigner leur sympathie, nous amèneront plus de monde encore. Nous les en remercions par avance.

*
* *

A la suite d'un accident survenu à l'une de nos principales artistes, Mme Tiny Béon, le concert que M. Serge Paroukoff devait donner à la « Maison des Spirites », le 18 décembre dernier a dû être renvoyé au Dimanche 29 Janvier courant. Nous espérons qu'à cette réunion artistique qui ne manquera pas d'être fort intéressante, les membres de l'*Union Spirite Française* se rendront nombreux.

Nous remercions cordialement nos amis qui, ayant déjà retenu leurs places, ont bien voulu accepter de garder leurs billets jusqu'à la date du 29 janvier. Nous les remercions aussi pour l'intérêt qu'ils témoignèrent à la grande artiste qu'est Mme Tiny Béon à l'occasion de ce douloureux accident. A cette heure, nous avons le plaisir de dire que l'état de Mme Tiny Béon est satisfaisant et que nous espérons pouvoir compter sur son précieux concours; il sera hautement apprécié de tous nos auditeurs.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U.S.F.

Lyon. — Un nombre imposant d'amis et d'admirateurs de M. Alphonse Bouvier qui fut, on s'en souvient, un des membres fondateurs de l'*Union Spirite Française* aux côtés de M. Jean Meyer, s'est réuni, le 20 novembre dernier, au cimetière de la Guillotière, à Lyon, devant la tombe où repose la dépouille du grand spirite que fut Alphonse Bouvier.

M. Rouge-Palon, en de belles paroles, adressa à l'âme immortelle du disparu l'hommage de reconnaissance de tous ceux qui eurent le privilège de le connaître et de le vénérer, puis M. Fantgauthier, Président de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites de Lyon*, prononça avec calme et émotion le discours d'une si haute élévation que nous avons l'avantage de publier.

Discours de M. Fantgauthier :

En apportant ici le témoignage de notre affection et l'hommage de reconnaissance à l'un des fondateurs de notre S.E.P.S., M. A. Bouvier, nous entendons faire comprendre la haute portée qu'il faut que nous tirions de la vie de sacrifice et d'abnégation du saint homme qui s'est libéré de son enveloppe corporelle l'année dernière. N'a-t-il pas élevé à la hauteur d'un véritable apostolat, la mission généreuse qu'il remplit — pendant plus d'un demi-siècle — auprès de ceux qui l'approchaient venant puiser à sa source le courage et la santé. N'a-t-il pas ouvert des horizons radieux de force et d'espoir, en dirigeant vers la lumière spirituelle, les pas chancelants des malheureux affaiblis par la souffrance ou aigris par un triste sort ? Jamais nos paroles humaines ne seront assez claires, pour rappeler les joies profondes qu'il a procurées à tous ces pauvres êtres, gravissant péniblement le calvaire d'une existence douloureuse.

Et cependant, il n'a pas trouvé que des roses sur son chemin : il avait, lui aussi, à payer son tribut. De bonne heure, il eut à lutter pour assurer à sa famille le pain quotidien, peu de peines lui furent épargnées. Il aimait à rappeler ses origines modestes. Après de grandes épreuves où peu à peu il laissa aux ronces du chemin ses conceptions premières, après de grandes tribulations matérielles et morales qui le déchirèrent encore, il fut amené par une succession de faits remarquables et précis, à s'imposer la tâche de soulager ses frères en humanité. Peu à peu, sous la pression d'événements, dont il ne perçut que lentement la signification, le magnétiseur de la première heure se sentit entouré d'influences invisibles, intelligentes, qui lui conseillaient — par la voix de ses médiums — des pratiques qui l'étonnèrent. Intrigué, il hésitait à admettre que des personnalités invisibles étrangères, puissent s'immiscer dans son travail et se permettre des conseils. Mais après une séance décisive, qui piqua profondément son amour-propre, il dut se rendre à l'évidence et accepter la collaboration des esprits qui voulaient l'assister.

Sa foi alors, se fixa pour toujours et il eut la joie profonde d'être constamment entouré d'amis invisibles qui le protégèrent et lui servirent de guides. Sa conviction devint si forte qu'il organisa des conférences et qu'il fonda un journal « La Paix Universelle », dont il devait assurer la rédaction, presque à lui seul, pendant vingt ans, pour propager cette révélation si lumineuse et aussi si consolante pour tous : « la survie et la communication possible entre les vivants et les morts ».

Pendant vingt ans, par une plume qu'il sut rendre claire et attrayante, il força l'attention des indifférents, il fit pénétrer sur son passage les traits de lumière qui l'avaient éclairé lui-même. Il fit connaître la joie de faire le bien, il fit comprendre les nécessités de la solidarité, il enseigna la fraternité; se dépensant sans compter, il magnétisait et soignait, sans aucun répit, les malades qui venaient à lui, sans jamais exiger la

plus modeste rémunération. Il engagea des polémiques ardentes avec les médecins lyonnais, il en convertit même à sa méthode et à ses convictions ; les journaux relatèrent, en leur temps, les guérisons... miraculeuses qu'il obtint.

En 1919, il fonda notre S.E.P.S. avec notre regretté président, M. G. Mélusson, se réservant d'enseigner le magnétisme, sous toutes ses formes. C'est encore à lui que nous devons la création de la caisse de secours aux vieillards, dont sortit, il y a quelques années, la « Fondation Bouvier ».

Il y a quinze mois, à peine, pendant une période de vacances, j'ai vécu deux semaines avec lui dans un petit village de la région lyonnaise où il était venu prendre un peu de repos. Chaque jour, nous faisions de longues promenades et j'ai pu souvent admirer les vertus morales que ce cœur renfermait; en me racontant quelques-unes des luttes épiques qu'il eut à soutenir contre la douleur, son cœur tressaillait encore de joie, d'avoir pu guérir, alors que tout semblait condamner l'infortuné malade. Sa volonté se heurtait à des Karmas terribles, mais toujours et toujours il redonnait confiance, car il connaissait bien la puissance prodigieuse de ce levier qu'est l'espérance, ce pouvoir de la pensée sur la matière, cette influence bénéfique de la joie de vivre...

Si sa longue carrière ne lui avait pas tout à fait assuré le repos de ses derniers jours, il avait par contre, amassé de tels trésors de reconnaissance et de gratitude, que cette fortune immense ornait la tête de ce vieillard d'une auréole étincelante.

C'est qu'il l'avait pratiquée, lui, cette charité qu'il enseignait, c'est qu'il savait donner l'exemple dans la vie quotidienne; il préférait, me disait-il, avoir été trompé souvent, plutôt que de regretter d'avoir refusé une aumône méritée. Comme tous ceux qui s'exposent aux avant-postes, il fut injurié et calomnié, mais son cœur n'en conservait nulle rancune, il savait être bon, même envers ceux qui le faisaient souffrir.

Je me rappelle l'ineffable douceur qui se répandait sur son visage lorsque nous causions des « Vieux », de ces pauvres vieillards vers lesquels ses mains se tendaient si souvent, pour adoucir leurs peines. Quoique très souffrant, il voulut continuer à correspondre avec ses malades et leur apporter, jusqu'à son dernier souffle, le réconfort de sa pensée.

Inclinons-nous devant cette tâche grandiose, qui nous éblouit par la hauteur du sacrifice librement consenti. Jamais ce grand cœur ne se laissa griser par ses succès, il resta modeste toute sa vie et c'est une gloire, pour les spirites, d'avoir compté dans leurs rangs un homme désintéressé qui sut répandre le bien pour le bien lui-même.

Notre conception spirite, si largement libérale, est ouverte à toutes les compréhensions, par sa simplicité. C'est bien ici le moment de rappeler un de ses plus beaux principes « Hors la charité, pas de salut ». Efforçons-nous de nous en bien pénétrer, lorsque réunis autour de cette tombe à peine fermée, nos cœurs émus évoquent l'image du noble vieillard qui nous donna si souvent l'exemple. Que sa pensée généreuse et consolatrice nous assiste lorsque, trahis par nos forces, la désespérance nous envahit et nous trouble.

Nous, qui l'avons beaucoup aimé, sachons nous rendre dignes de son œuvre, apaisons nos rancunes, pardonnons le mal qui nous est fait, tendons la main à tous et ayons, comme lui, le courage de nous dire spirites en pratiquant les vertus christiques qui lui étaient chères.

Que le geste que nous accomplirons chaque année, en déposant des fleurs sur sa tombe, soit l'acte symbolique qui réunit tous les cœurs dans une même pensée d'amour et de fraternité.

L'*Union Spirite Française* s'associe à nos frères lyonnais pour exprimer sa pensée reconnaissante à l'âme immortelle de M. Alphonse Bouvier dont ses adhérents, et en particulier les membres de son Comité Directeur, garderont le souvenir.

Oran. — Nos adhérents n'ont pas oublié la belle et charitable activité de M. Louis Viala, Président de l'*Union Spirite Oranaise*, créa-

teur de nombreuses œuvres d'assistance; M. Viala a ainsi fondé, rappelons-le, la « Société des aveugles de l'Oranie » laquelle a récemment répandu dans les journaux de notre grande colonie l'appel que nous nous faisons un grand plaisir de reproduire ci-après :

Les sociétés des Aveugles de l'Oranie ont pu grouper à Oran, 250 aveugles qui reçoivent des secours, des vêtements et des objets de literie. La Société a doté d'une canne blanche ceux qui sont atteints de cécité ne leur permettant pas de se diriger seuls et elle vient d'obtenir du Conseil municipal d'Oran, pour ses protégés, des permis de circulation sur les trams de la ville et pour ceux qui se déplacent dans l'intérieur. En égard aux bienfaits que prodigue à ces malheureux privés des joies de la vue, une association telle que la nôtre, nous espérons que notre appel adressé l'année dernière à tous les maires des chefs-lieux d'arrondissements et celui de cette année seront entendus et que des sections autonomes seront créées dans ces localités.

A cet effet, nous tenons à la disposition de toute personne décidée à se consacrer à cette œuvre intéressante, des projets de statuts et les documents indispensables à l'établissement des fiches et dossiers de ces déshérités, qui, pour la plupart sont dénués de ressources et livrés à la mendicité, faute de pouvoir gagner leur vie.

Nous ne nous lasserons pas de faire appel à la générosité et à la charité de nos concitoyens de toute l'Oranie, sans distinction de races, car nos secours, notre aide et assistance, s'adressent à tous les aveugles, quelle que soit leur origine.

Ces lignes ne font connaître qu'une faible partie du bien que ne cessent de faire nos amis oranais. Il existe, en effet, sous la présidence de M. Louis Viala, une œuvre d'assistance aux chômeurs qui apporte soulagement et réconfort à une multitude de déshérités. En outre, l'*Union Spirite Oranaise* poursuit ses travaux de recherches et s'efforce de diffuser la doctrine des Esprits qui éclaire tant d'incertitude et apaise de bien profondes douleurs.

Ne pas oublier

Ne pas oublier que Janvier est la période du renouvellement des cotisations pour nos adhérents individuels et nos sociétés affiliées. Nous les remercions ceux qui, déjà, ont effectué leur versement et nous prions les retardataires de se hâter à se libérer à l'égard de notre Trésorerie, ainsi ils rendront plus aisé notre travail de secrétariat et de comptabilité.

A tous, nous demandons de joindre au montant de leur cotisation quelques francs qui iront grossir notre modeste avoir, modeste hélas! pour tout ce qui nous reste à faire pour le bien de notre propagande spirite.

LE COMITE.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la ***Société d'Etudes Psychiques***, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue B[illegible]rd.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Cuesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27 Boulevard Carnot.

— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 52, rue Riquet.

13e ANNEE. — No 120 MENSUEL FÉVRIER 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Le carrelet et l'oiseau........................	OLIVER LODGE.
Point d'interrogation?........................	PIERRE GEORGES.
Bienfaisance........................	U. S. F.
Le rapport du Congrès International de 1931...	X. X.
Maison des Spirites........................	X. X.
L'hommage annuel des Spirites à Allan Kardec...	U. S. F.
Echos : *Une interview de M. Andry-Bourgeois. — Les apparitions de Beauraing. — Edison s'est communiqué*.....	SULYAC.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint :* E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.
Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.
Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.
Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.
ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.
On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.
La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet****. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER,*** *8, rue Copernic, Paris* (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

13e Année. — N° 120 Février 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le carrelet et l'oiseau

Un carrelet solitaire s'ébattait en se dirigeant vers le bord d'un lac écossais. Le hasard voulut qu'une hirondelle voltigeât près de lui, en rasant dans son vol la surface de l'eau. Le poisson ébahi de cette apparition soudaine, murmura :

« Ainsi, après tout, il y a réellement des êtres vivants là-haut ! J'ai toujours pensé que cela était possible; on en a vu des ombres et d'autres indices; les nôtres qui nagent librement en ont tiré des déductions. Mais cela n'est que de la fantaisie, de l'imagination. Il est plus prudent de rester sur la terre ferme; nous sommes sûrs de notre boue et de notre sable; le reste n'est que fiction ».

Et quand l'hirondelle passa de nouveau, il lui demanda :

« Qui êtes-vous ? Et avez-vous des nageoires ? »

L'hirondelle répondit brièvement :

« Nous ne nageons pas, nous volons », et elle ajouta avec bonne humeur, comme si elle voulait répondre à une question inexprimée :

« C'est presque la même chose, en effet, seulement c'est plus beau, plus rapide et cela vaut mieux. Nous avons des plumes, ce dont vous n'avez aucune idée, nous planons au-dessus de la terre et nous pouvons voyager à des distances énormes. Même vos meilleurs nageurs ne connaissent pas la moitié de ce qui leur reste à savoir ».

Le poisson demeura silencieux et étonné un certain temps, mais bientôt il retrouva sa présence d'esprit habituelle, et commença à répondre avec volubilité et sans hésiter :

« Ceci est tout à fait extraordinaire; nous ne croyions pas réellement à votre existence. Quelques-uns des nôtres disent qu'ils savent voler, dans tous les cas sur un petit espace. Ils nous ont dit qu'ils avaient entrevu d'autres créatures pendant leurs vols, mais naturellement personne ne les a crus. Ils nous disent que lorsqu'ils sont là-haut, ils peuvent voir au loin, de manière à prédire le passage de ces coques sombres qui nous inquiètent quelquefois; mais souvent ils ont tort. Nous sommes d'avis que le vol devrait être supprimé. Nous ne permettrons pas qu'on nous trompe. »

L'hirondelle plana un moment en écoutant cette confession, et répondit en jetant un coup d'œil en l'air :

« Vous ferez bien de ne pas vous laisser tromper mais, il se peut qu'il y ait plus d'une sorte de tromperie. Vous méfiez-vous de l'illusion ? Vous êtes bien loin de connaître toutes les gloires de l'existence ».

« Est-ce que vous connaissez tout, vous », répondit le carrelet tout en essayant de faire sortir sa tête hors de l'eau, et suffoquant dans son effort. Est-ce que tout vous est clair là-haut, dans votre

liberté transcendante ? Dites-nous quel est vraiment votre monde ».

« Je ne veux pas vous le dire », répondit l'hirondelle, « car vous ne comprendriez pas. C'est quelque chose qui ressemble à votre monde, mais c'est bien plus beau. Vous aussi avez de belles choses là-dessous si vous les cherchiez, ou si vous écoutiez vos nageurs libres; ils vous parlent de pierres éclatantes, et de plantes marines, et de coquilles de mer; vos écailles mêmes sont belles. Mais nous, nous voyons des arbres, des fleurs et des fruits, des maisons et des églises, nous ».

« Je ne sais pas ce que vous voulez dire », interrompit le poisson, « qu'est-ce que des « églises »peuvent bien être ? »

« Ah, voilà quelque chose qui dépasse mon savoir », répondit l'hirondelle. « Il y a beaucoup de choses que nous-mêmes ne connaissons pas. Nous ne savons pas pourquoi les églises ont été érigées; elles ressemblent un peu aux granges, mais elles ont plus de gouttières et de rebords, cependant elles sont différentes; elles semblent représenter une conception de l'univers même encore plus haute que la nôtre ».

« Eh bien », se dit le carrelet, comme la voix de l'hirondelle se perdait doucement dans le silence, « elle ne peut pas nous dire à quoi son milieu ressemble, et pourtant elle bâtit des spéculations à l'égard des régions encore plus incompréhensibles ! Non. Tout cela est trop vague et indéfini. Nous avions raison de ne croire à rien au-delà de notre demeure. Si je disais aux autres que ces poissons volants ont dit quelque chose de vrai, on se moquerait de moi. Il vaut mieux ne rien dire. Pourtant, je garde moi-même un souvenir obscur que dans ma jeunesse je nageais plus librement. Hélas ! Ces rayons de ma jeunesse sont éteints. Je dois me contenter de la lumière ordinaire. »

Mais son expérience ne fut pas complètement perdue ; quelquefois, il ne pouvait s'empêcher de laisser échapper quelques mots malgré le mépris de ses compagnons, et se sentait vraiment plus heureux, quoiqu'il fût plus conscient de son ignorance qu'auparavant. Cependant il se demandait encore pourquoi l'oiseau n'avait pu le mieux renseigner au sujet de la nature du monde au-delà. (1)

Oliver LODGE.

Point d'interrogation ?

Le fait est admis. Des savants se sont penchés sur le grand problème. L'horizon noir, vaguement s'éclaire. Ce que l'instinct, c'est-à-dire la logique à sa plus simple expression pressentait, la raison scientifique maintenant l'envisage avec le grand calme qu'elle apporte à toutes ses patientes recherches. *On ne meurt pas. Il y a une survie.*

Si improbable que cela puisse paraître, des morts ont affirmé. Des procès-verbaux sont là, étayés de preuves irréfutables, appuyés sur des témoignages irrécusables. Les corps se dissolvent, pourrissent, mais l'esprit demeure... L'Esprit !

Nous ne sommes donc pas seulement poussière et boue. Nous sommes Esprits. Esprit ! Autant dire flamme. Pure expression d'une pensée créatrice.

Intuitivement, orgueilleusement même, depuis toujours l'homme

---

(1) Reproduit, par permission spéciale, de « Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle », de Sir Oliver Lodge. (Editions Jean Meyer, Paris.)

reconnaît cette origine divine. Ses désirs, ce besoin latent de perfectibilité qui est en lui, tendent à le rapprocher de ce Créateur et dans une certaine mesure, à lui faire oublier qu'il n'existe pas un être, pas un atome, pas un souffle, pas une chose de l'univers visible et invisible qui n'émane de l'Inconcevable Puissance dont il croit être l'héritier direct, lui qui n'est peut-être qu'un vague essai.

De cette tendance vers le Divin sont nées les religions qui ne sont que l'expression mathématique de la logique humaine.

Dès l'origine, en cherchant son Dieu, l'Homme se recherchait lui-même et il est naturel maintenant qu'il est à nouveau mieux armé, qu'il suive la même pente et poursuive cette recherche du moi par delà les tombeaux.

Une Idée directrice élémentaire, d'elle-même s'est imposée aux chercheurs de tous les temps : Faire parler les Morts, entrer en communication avec l'Au-delà. De là, de troublantes séances, puis, peu à peu des faits, enfin une vague clarté.

Est-il vraiment besoin de mise en scène et de rites particuliers pour entrer en relation avec l'Esprit des Disparus ?

Le mystérieux et l'inconnu nous enveloppent de toute part. Nous le cotoyons et l'éprouvons chaque jour, à chaque instant de notre vie.

La transe du médium est un sommeil hanté de rêves. Pourquoi n'étudierions-nous pas attentivement nos rêves ? Pourquoi ne pas les surveiller ? Je ne trouve pas si méprisable cette croyance populaire dans les songes.

Que ceux qui admettent « les Guides » étudient mieux leur sommeil. Ils trouveront dans les rêves de curieux avertissements dont les concordances souvent troublantes les étonneront.

Que les chercheurs étudient simplement, observent patiemment. Ils acquèrront bientôt d'étonnantes facultés. Les rêves qui hantent le sommeil des hommes ouvrent sur la vie, sur nos vies des fenêtres qu'il ne faut pas fermer.

Pierre GEORGES.

Bienfaisance

Dans notre précédent numéro nous disions l'œuvre salutaire accomplie aux derniers jours de 1932 par la Maison des Spirites, à l'égard de nombreuses familles déshéritées, qui furent si heureuses du bien qu'il nous fut donné de leur faire ; aujourd'hui nous voulons annoncer, *pour que tous nos adhérents y participent,* que la vente de charité du « Bon Samaritain » dont nous soutenons les efforts, aura lieu cette année les samedi 1er et dimanche 2 avril prochain, à la Mairie de l'Elysée, 56, boulevard Malesherbes, à Paris.

Voici en quels termes M. Victor Hautefeuille, le généreux et si compatissant directeur-fondateur du « Bon Samaritain » annonce à tous cette manifestation de bonté :

« Tous nos lecteurs vont être réjouis d'apprendre cette bonne nouvelle, parce qu'ils aiment notre Vente de Charité et qu'ils vont pouvoir travailler à lui assurer le plus grand succès possible. Elle sera, encore cette année-ci, le merveilleux témoignage de la Charité, de l'Amour envers les familles malheureuses, bénéficiaires des OEuvres du Bon Samaritain ou Services du Foyer des Familles Nombreuses. Chaque année le produit de la Vente nous aide à faire le bien, à encourager ceux qui peinent et à sauver ceux qui périssent.

Nos lecteurs, nos amis, les bons samaritains, les bonnes samari-

taines, n'hésiteront devant aucun travail, aucun sacrifice, sachant que le fruit généreux de leur cœur sera précieux pour nos Œuvres si utiles et si bienfaisantes des *Layettes*, du *Vestiaire*, de *L'Aide immédiate*, du *Dispensaire*, des *Nids* (Pavillons marins pour enfants à Mers-les-Bains) et du *Taudis*.

« Certes, nous n'ignorons pas les graves difficultés que nous aurons à surmonter en 1933, mais nous savons aussi que la puissance de l'Amour peut vaincre tout. Si nous avons, sur un plateau de la balance le poids lourd de l'épreuve et de la souffrance, nous avons, sur l'autre plateau, le cœur de tous les bons samaritains et de toutes les bonnes samaritaines, qui l'emportera sûrement. C'est pourquoi l'Etoile de la confiance luit au firmament de notre Vente de Charité.

« Donc tous, toutes à l'œuvre dès maintenant! Les nobles et fidèles dames vendeuses, qui ont donné à nos Ventes passées tout leur dévouement, nous l'accorderont encore en 1933. Et mieux que cela, d'autres Dames, qui ont à cœur d'aider des œuvres vraiment utiles et pratiques, se révèleront d'elles-mêmes et nous enverront sans retard leur acceptation d'être vendeuses elles aussi. La noble phalange des Dames vendeuses de notre Vente 1933 sera son succès et sa gloire. D'ailleurs nous avons déjà la joie d'avoir, cette année-ci, un comptoir nouveau, le « Comptoir de Seine-et-Oise » ou plus spécifiquement le « Comptoir de l'Arrondissement de Rambouillet » avec ses produits, dont des Dames dévouées assureront le succès.

« Chacun voudra parler de notre Vente à ses parents, à ses amis, et les inviter tous à s'intéresser pratiquement au succès de la Vente et à visiter nos comptoirs, où ils trouveront un double avantage : celui de faire beaucoup de bien et celui de remporter quelque chose d'utile. C'est, qu'en effet nos comptoirs seront garnis de toutes sortes d'*objets utiles et agréables*, parmi lesquels beaucoup d'alimentation. Nous prévoyons que nos visiteurs en seront émerveillés ».

Les dons de toutes sortes sont d'ores et déjà, reçus par Mme Marie Démare, à la *Maison des Spirites*.

Nous formons des vœux pour que cette « Vente de Charité » ait malgré la crise, un succès égal aux précédents ; c'est pour le soulagement des humbles foyers et l'assistance aux vieillards.

U. S. F.

Le Rapport du Congrès International de 1931

Nos adhérents se souviennent que le dernier Congrès Spirite International a eu lieu, en 1931, à La Haye. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à ceux qui furent alors empêchés d'y prendre part, de suivre les différentes discussions et d'entendre les rapports donnés par les délégués des différents pays représentés, qu'ils ont maintenant une occasion de se mettre parfaitement au courant. En effet, le Rapport Général sur les travaux de ce Congrès vient d'être publié, en anglais et en français. Il va être mis en vente au siège des Associations nationales de tous les pays adhérents à la « Fédération Spirite Internationale ». Nous croyons qu'un certain nombre d'exemplaires seront distribués à ceux qui prirent part au Congrès ou qui, par leurs souscriptions, manifestèrent leur intérêt au sujet du développement croissant du spiritisme et à son influence dans tous les champs de la pensée.

On peut obtenir cet ouvrage en envoyant aux « Editions Jean

Meyer », 8, rue Copernic, Paris (16e), la somme de 30 fr., majorée des frais d'expédition.

Ce volume, dont tous nos adhérents apprécieront l'importance, doit figurer dans toutes les Bibliothèques spirites, il est d'ailleurs fort bien présenté et orné de photographies.

Maison des Spirites

Le concert donné à la *Maison des Spirites* par M. Serge Paroukoff, avec le très généreux concours de Mme Sophie Arté, Mme Tiny-Béon, Mlle Barry et M. Louis Salatini, le dimanche 29 janvier, fut un régal pour les auditeurs venus nombreux à cette belle manifestation artistique.

La plupart de nos adhérents étant abonnés à « La Revue Spirite », auront plaisir à lire l'excellent compte rendu que donne, dans le numéro de ce mois, M. Paul Courquin, le très distingué biographe du médium-peintre Augustin Lesage. En quelques lignes, M. Paul Courquin sait dire combien a été apprécié le talent des admirables artistes qui voulurent bien témoigner à la « Maison des Spirites » leur sympathie.

L'Union Spirite Française est heureuse d'adresser à M. Serge Paroukoff, à Mme Sophie Arté et à Mme Tiny-Béon, à Mlle Barry et à M. Salatini, ses sentiments de vive gratitude et ses félicitations très sincères ; leur grand et bel effort a été récompensé : grâce à leur bonté la « Maison des Spirites » a reçu quelques moyens qui, s'ajoutant aux autres dons, reçus de nombreux amis, au cœur également généreux, vont grossir l'avoir de la « Caisse de Propagande », dont l'utilisation viendra en aide à l'œuvre de notre vénéré Jean Meyer.

Merci aux chers Artistes, merci à nos aimables auditeurs.

*
* *

Depuis le début de l'année, les visiteurs se font plus nombreux à la « Maison des Spirites ». A cette occasion nous rappelons que notre grand centre d'informations et d'études parisien, est libéralement ouvert à tous nos frères de province et de l'étranger, lors de leur passage dans la capitale. Ils peuvent non seulement assister, sur présentation de leur carte, aux conférences et séances de travail, mais la « Maison des Spirites » peut encore leur permettre de trouver le conseil, les directives théoriques et pratiques qui peuvent leur manquer.

La bibliothèque des ouvrages de prêt vient d'acquérir quelques nouveaux titres ; plusieurs des livres qui figurent dans cette bibliothèque sont à cette heure introuvables, nos abonnés peuvent les consulter moyennant une modique somme, demandée pour permettre l'entretien et, lorsqu'il est possible, le renouvellement de ces ouvrages.

Quelque soit le dévouement et l'activité de nos groupes de Paris et de province, nos abonnés savent combien le livre est un secours que rien ne peut remplacer. La « Maison des Spirites » leur offre encore, dans ce sens, ses conseils, soit pour l'orientation de leurs lectures, soit afin d'indiquer tels ouvrages plus particulièrement appropriés à l'une quelconque des études que comporte la doctrine spirite ; du reste un catalogue bibliographique, édité au seuil de 1933, traitant des meilleurs livres spirites et psychiques, est sur demande, offert gracieusement aux visiteurs, afin de leur permettre, grâce aux notes explicatives insérées sur chaque volume, de s'orienter très facilement.

*
* *

Les conférences de quinzaine attirent toujours un important public. Voici l'ordre dans lequel seront données les prochaines :

Dimanche 25 *février*, à 15 heures, M. Fernand Delanoue : « **Le rôle du spiritualisme dans l'expression la plus haute de la pensée humaine : l'Art.** »

Dimanche 12 *Mars*, à 15 heures, M. V. Hautefeuille : « **Le rayonnement de la Beauté** ».

Dimanche 26 *mars*, à 15 heures, M. Andry-Bourgeois : « **L'Idéoplastie ou le pouvoir de la Pensée.** »

Une participation aux frais de 2 francs pour les non-abonnés et de un franc pour les abonnés de la « Revue Spirite » et les membres de « L'Union Spirite Française », munis de leur carte pour 1933, est demandée à chaque personne à ces réunions de quinzaine seulement.

L'Hommage annuel des Spirites à Allan Kardec

Ainsi qu'il est de coutume chaque année à pareille époque, les spirites parisiens se réuniront autour du dolmen du Maître Allan Kardec, au Cimetière du Père-Lachaise, à Paris (44e division), le dimanche 2 avril courant pour témoigner par leur recueillement et leurs pensées, leur fidèle attachement au fondateur du Spiritisme. Des discours seront prononcés par les représentants de l'*Union Spirite Française* et de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques.*

Nous tenons à rappeler que, par suite d'une décision prise par le Comité de l'*Union Spirite Française,* en date du 12 avril 1930, toute personne mandatée ou non, qui désire prendre la parole à cette cérémonie, doit en aviser sans retard le Secrétariat de l'U. S. F., 8, rue Copernic, Paris (16e). Aucune exception ne sera faite à ce règlement.

U. S. F.

Échos

Une interview de M. Andry-Bourgeois.

Le **Soleil de Marseille** qui publia les articles antispirites d'un professionnel belge, accorde ses colonnes à M. Andry-Bourgeois, Vice-Président de l'*Union Spirite Française.* Belle impartialité, digne d'être complimentée ! Voici deux faits relatés :

Je peux personnellement citer deux cas où des amis morts se sont rappelés à moi pendant mon sommeil d'une manière indiscutable :

L'un d'eux, M. Chevandier de Valdrome, était Consul général de France à Tanger. Il mourut d'une manière bien navrante ; il venait de renvoyer son cuisinier arabe, et, comme celui-ci l'importunait, il lui tourna le dos. L'autre sortit un révolver qui atteignit le bulbe rachidien. J'étais à ce moment-là à Nice. J'eus le rêve suivant : j'étais sur le Vieux-Port à Marseille ; une vedette automobile arrivait à quai ; les marins dans les barques levaient les rames en son honneur, et j'entendis nettement pro-

noncer le nom de Chevandier de Valdrome. En effet, avenue de la Gare (maintenant avenue de la Victoire), le transparent de l'*Eclaireur de Nice*, m'apprenait la mort de mon ami, et, quelque temps après, au cinéma de Tivoli, je revis dans les événements de la semaine, la scène que j'avais rêvée : l'arrivée de la vedette dans le Vieux-Port et les marins saluant de leurs rames la dépouille du malheureux.

Un rêve bien plus caractéristique encore, fut celui que me donna un autre de mes amis, Louis Lignon. C'était pendant l'hiver de 1927. J'étais encore cette fois à Nice, et j'attendais son arrivée. Je lui envoyai même une carte postale pour lui dire de se hâter. Pourtant, les fêtes du Carnaval de Nice se passèrent sans qu'il vint et sans même qu'il me donnât de ses nouvelles. Je rentrai à Paris avec l'intention de passer chez lui. Diverses occupations m'en détournèrent. C'est alors que, la nuit du 4 avril, je fus réveillé par une voix qui me dit très distinctement, et à plusieurs reprises « Louis Lignon parti, Louis Lignon parti ! » Il était 3 ou 4 heures du matin. Je réveillai ma femme et je lui dis : « Il est arrivé quelque chose à Lignon ». Je ne pus encore aller chez lui le lendemain, mais le surlendemain je m'y rendis enfin... Comme je le craignais, il était mort. »

On a donné à ces rêves spirites le doux nom de *visitation des esprits* durant le sommeil.

Les apparitions de Beauraing.

La presse belge, les journaux français, ont consacré à Beauraing, le village des apparitions, de longs articles sensationnels de plusieurs colonnes :

« Ils étaient donc, en ce paisible village, cinq petits enfants, comme dans la chanson : les trois petits Voisin, c'est-à-dire Fernande âgée de 15 ans et demi, Gilberte âgée de 14 ans, toutes deux si brunes, et Albert âgé de 11 ans, si blond ; les deux petites Degeimbe, Andrée âgée de 10 ans et Gilberte, âgée de 9 ans. Et, par la grâce de ces cinq enfants, toute une région de Belgique plie sous un mystérieux émoi. »

Les enfants fréquentant un couvent voisin, les faits que voici survinrent :

« Soudain, le petit garçon de la bande déclara qu'il voyait bouger la sainte Vierge. Presque aussitôt, ses compagnes constatèrent le même phénomène. Et tous — la petite écolière étant arrivée — se mirent à prier.

Durant plusieurs jours, à la même heure (six heures du soir), l'apparition se reproduisit. Le lendemain, les mêmes enfants virent la Vierge au-dessus de l'arche du pont, qui est situé non loin de là. Mais ensuite, et toujours depuis, la Vierge leur apparaît sur les branches d'un arbuste planté dans le parc. »

A propos de ces manifestations, nous avons reçu d'un de nos dévoués lecteurs de Charleville, M. Werner, l'intéressant rapport suivant :

L'idée que j'en ai eue, dès les premiers phénomènes est que nous assistons, là, à une véritable séance de spiritisme : médiumnité de l'un ou des cinq enfants nullement réunis par le hasard, voyance exacte à l'état d'extase magnétique provoquée par un ou plusieurs esprits, clairaudience.

Et cela rendu possible précisément par les circonstances qui font que les conditions d'une excellente séance spirite sont réalisées : suroxygénation du corps, passage de la lumière à l'obscurité, prière préalable et, support de la médiumnité, la statue qui est purement et simplement déplacée aux yeux des voyants.

Il n'y a nulle intention d'ordre catholico-mystique dans la manifestation, et de ce côté, si, comme à Lourdes, l'Eglise tôt ou tard s'empare de ces phénomènes de pure médiumnité, elle empêchera le monde d'en distinguer le vrai but : une preuve contrôlable en public, de la réalité spirite et *voulue*, préparée, pour son triomphe prochain.

Mon groupe vient, d'ailleurs, d'en avoir une explication concordante. Il y a été démontré, par la répétition, en transfiguration vue par douze assistants sur quatorze (deux nouveaux n'étaient pas habitués à la vue fluidique sous la lumière rouge) de l'apparition de Beauraing : un esprit femme de 40 à 50 ans, nimbée d'une large aura très lumineuse et de cinq groupes de mains d'enfants jointes, dont les dix ongles de chacun bril-

laient comme de petites étoiles, lui formant une couronne scintillante. Elle a dit : « Nous sommes tout un groupe de grands esprits qui voulons prouver la réalité spirite ».

Edison s'est communiqué.

The Chicago Tribune publie un compte rendu de conversations qui ont eu lieu entre M. T. Alva Edison, le grand inventeur, et M. Miller Reese Hutchinson, qui pendant de longues années fut son ingénieur en chef. M. Hutchinson prétend avoir correspondu avec M. Edison, depuis la mort de ce dernier, une première fois chez un financier bien connu de New-York. En fait un médium se trouvait être dans le groupe.

Edison avait dit : « Eh bien, Hutch, il m'a fallu changer mes idées sur « la vie d'après mort. Je suis sur l'autre rive, mais je ne sais pas encore « où je vais aller. »

M. Hutchinson ajoute qu'Edison l'exhorta à faire tout son possible pour perfectionner les moyens de communication avec l'au-delà.

Depuis lors, M. Hutchinson a de nouveau conversé avec l'esprit d'Edison et a pu enregistrer leur conversation sur disque. Il affirme que la voix ainsi enregistrée est absolument identique à celle d'Edison.

Nos adhérents se souviennent qu'il y a quelques années, le bruit courait qu'Edison lui-même cherchait à découvrir quelque moyen purement mécanique pour établir la communication entre ce monde-ci et celui des esprits. Il est donc probable que la collaboration de l'illustre inventeur avec son ingénieur arrive à produire quelque chose de vraiment utile. Souhaitons-le pour le succès de notre cause.

SULYAC.

Aider !

Aider l'Union Spirite Française est pour ses membres un devoir que chacun doit s'efforcer de remplir en faisant connaître son action autour de soi, en lui amenant de nouveaux adhérents et en versant chaque année la modeste cotisation demandée (10 francs pour les adhérents, 50 francs pour les bienfaiteurs) à laquelle tous pourront ajouter quelques francs supplémentaires pour faciliter sa Trésorerie.

Certains ne comprennent pas assez que le concours matériel est tout aussi indispensable à l'œuvre spirite que l'aide morale. Que chacun fasse donc effort et témoigne, par son empressement à répondre à notre appel, de son désir de voir grandir et prospérer notre fédération nationale représentant du spiritisme français.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. Oaten
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean Riviere.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert Pauchard
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. Bruns
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, **Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 69, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. - **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. FANTGAUTHIER, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Prés., 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

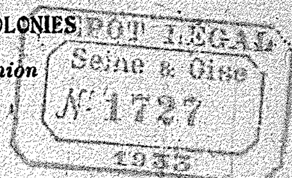
1089

13e ANNEE. — No 121 MENSUEL MARS 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union



SOMMAIRE

Assemblée Générale de l'U. S. F. .... U. S. F.

Spiritisme de Salon et Spiritisme de Laboratoire .... JUIN SELVA.

Instructions pratiques .... ALLAN KARDEC.

La Voie du Progrès .... G. DELAVIÈRE.

Maison des Spirites .... X. X.

A l'Esprit " Symbole " .... G. H.

Cérémonies commémoratives .... U. S. F.

Echos : *A propos des apparitions de Beauraing. — La réincarnation enseignée aux chercheurs italiens. — Le spiritisme dans l'antiquité* .... SULYAC.

L'insigne Spirite .... U. S. F.

AVANT D'OUVRIR...

Prenez note que vous êtes invité à venir à

l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le DIMANCHE 9 AVRIL, à 14 h. 30

Votre présence est indispensable

13e Année. — N° 121 Mars 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française* aura lieu à notre siège social, à la « Maison des Spirites », 8, rue Copernic, Paris (16e), le DIMANCHE 9 AVRIL, *à quatorze heures trente précises.*

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale, munis de leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

Ordre du jour :

1° *Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;*

2° *Compte rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour* 1932, *par le Secrétaire Général ;*

3° *Compte rendu financier du Trésorier pour* 1932 *et prévisions du budget pour* 1933;

4° *Rapport des censeurs ;*

5° *Approbation des comptes ;*

6° *Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité; élection de membres nouveaux ;*

7° *Nomination des censeurs pour le prochain exercice ;*

8° *Bulletin mensuel, souscription pour* 1933 ;

9° *Rapport moral et financier du Bureau de Bienfaisance.*

*
* *

M. André Richard, membre du Comité directeur de l'U. S. F., fondateur de la « Fédération Spirite du Nord » a bien voulu accepter de donner, à la suite de l'Assemblée Générale, une conférence sur :

NOTIONS GENERALES SUR LE SPIRITUALISME ET LE SPIRITISME

Cette conférence sera suivie d'expériences médiumniques.

Nos adhérents peuvent inviter leurs parents et amis à assister à cette importante conférence ; les portes seront ouvertes au public, dès que les travaux de l'Assemblée Générale seront terminés vers 16 heures.

U. S. F.

Spiritisme de Salon et Spiritisme de Laboratoire

On a coutume dans les milieux où l'on s'occupe de spiritualisme expérimental, d'opposer radicalement le spiritisme des salons à celui des laboratoires. « Autant, nous dit-on, l'expérience à la William Crookes, expérience méthodique, froide, soupçonneuse même, est concluante dans sa solidité, autant le spiritisme des réunions mondaines, spiritisme désordonné, enthousiaste, et dénué de tout sens critique, ne donne que des résultats douteux, suspects même, et au total fait plus de mal que de bien aux disciples d'Allan Kardec ».

Il faut avouer hélas ! que ce réquisitoire n'est que trop justifié en maintes circonstances. Quand on a la malchance d'expérimenter dans le monde avec des médiums d'occasion, et qui ne sont pas toujours de premier ordre, on a bien du mal à distinguer l'or vrai du clinquant. Après un bon dîner, à la fumée des cigares et devant des petits verres à demi remplis de liqueurs de choix, on évoque à tour de bras Jeanne d'Arc, Victor Hugo, le Curé d'Ars, Lamartine et même au besoin Jésus-Christ ou le Père Eternel. Et tous ces grands personnages obéissent au premier signal. Les uns en vers de mirliton, et les autres en une prose révélatrice, déversent à flots les pensées banales et les propos mystificateurs. Et les sceptiques de sourire, et les gens crédules de s'extasier, tandis que les spirites sérieux... et furieux se promettent bien de ne plus mettre les pieds dans ces assemblées compromettantes.

Et pourtant !... Est-ce vraiment la bonne méthode, j'entends la méthode apostolique, qui ne fuit pas, elle, devant le scepticisme de la sottise, mais qui se fait bienveillant à tous pour gagner tous les hommes à la Vérité ? Je crois fermement que le véritable homme du monde (il en reste encore quelques-uns) peut rendre à nos idées de signalés services s'il consent à jouer le rôle d'agent de liaison entre le salon et le laboratoire. Quand le savant, qui daigne parfois quitter pour un instant son cabinet de travail, pénètre dans une réunion mondaine, il est d'abord écouté avec une religieuse attention. Mais cette attention ne dure guère, car on ne le comprend pas. C'est qu'il plane trop haut dans la région des idées, et surtout il emploie sans y prendre garde, une langue trop technique pour son auditoire. Aussi son intervention risque fort d'être sans efficacité. Il en va tout autrement de l'homme du monde qui connaît l'art et la façon de causer parmi ses pairs. Ce que l'homme du laboratoire a exprimé, une fois pour toutes, en paroles concises et trop riches de sens, avec une langue de philosophe ou de physicien, l'homme des salons le dira en rhétoricien, habile à diluer sa pensée, à la présenter sous des formes variées et sans crainte de se répéter. Aussi se fera-t-il mieux comprendre et mieux agréer. Voilà pourquoi cet habile homme présente des gâteaux appétissants qui nourrissent à faible dose, mais sans fatiguer, tandis que le savant, moins diplomate, offrait un pain substantiel, mais indigeste, à des estomacs paresseux.

Disons à ce propos que le docteur Lucien-Graux nous a présenté le type accompli de l'apôtre mondain dans la personne du Baron Renevel. Tous les spirites et même beaucoup d'autres connaissent le curieux roman qui s'intitule : « Réincarné », où l'auteur a si heureusement campé son personnage. D'un bout à l'autre du livre, le baron reste fidèle à son rôle et à son caractère. Avec quel art il sait profiter des moindres circonstances pour insérer, insinuer, les idées

qui lui sont chères au milieu des conversations, même les plus profanes ! Que la Comtesse de Marigarde se plaigne à lui des soi-disantes fredaines d'un époux voyageur, qu'il s'improvise professeur de grammaire astrale à l'usage des Terriens trop épris de langage académique, qu'il explique de façon subtile l'ordre du « mort vivant » Paul Leclayre, aux deux nouveaux conjoints de s'unir devant les autels pour demander la bénédiction du prêtre, partout et toujours il montre son verni mondain, une érudition ferme avec le cœur d'un apôtre. Au XVIIe siècle, le Baron Renevel eut fait figure d' « honnête homme », au sens que l'on donnait alors à ce mot. Et il n'était pas si facile d'appartenir à la confrérie, puisqu'il fallait cacher, sous les dehors d'un dilletantisme raffiné, un savoir solide et à peu près universel.

On m'objectera peut-être que nous ne sommes plus au 17e siècle et que l'époque des salons où l'on « causait » est à jamais périmée, soit. Mais, tout de même, il y a encore des salons, des réunions mondaines, surtout dans les grandes villes. Or, il n'est pas absolument obligatoire qu'on y traite de futilités à jet continu, ni qu'on y déchire toute une soirée ceux qui ont le grand tort d'être absents. Une note grave, jetée de temps à autre, sans insister, n'est pas si désagréable aux oreilles de nos contemporains. Au fait, sont-ils aussi légers qu'ils en ont l'air ? Sans être un grand psychologue, on se rend compte assez vite de ce qui se cache sous leur masque d'indifférence. Et voici ce qu'on y trouve: beaucoup de suffisance, une naïveté solennelle, une crédulité comique, avec la souffrance sourde des gens qui ignorent ce qu'ils sont et où on les mène. Voilà pourquoi ils se trouvent désarmés devant les barons Renevel qui, tout en parlant leur langage, leur font voir la vérité dans un éclair. C'est plus qu'il n'en faut pour souhaiter au Spiritisme beaucoup de ces utiles agents de liaison. Ce sont eux qui sauront faire agréer aux gens du monde les vérités austères et grandioses de nos laboratoires.

JUIN SELVA.

Instructions pratiques

Nous ne cessons de recommander aux adeptes du spiritisme, à nos adhérents de « lire leurs Maîtres plus fréquemment, ceci pour « éviter l'invasion des théories fantaisistes écloses dans l'imagina- « tion des automatistes ».

Ce conseil si sage nous ramène aux *Instructions Pratiques* d'Allan Kardec, auxquelles nous empruntons les lignes suivantes. Ce texte s'applique magistralement à la pratique de toutes les médiumnités, mais plus particulièrement aux médiums écrivains :

« De tous les moyens de communication, l'écriture est le plus simple, le plus commode, et surtout le plus complet. C'est vers celui-là que doivent tendre tous les efforts, car il permet d'établir avec les Esprits des relations aussi suivies et aussi régulières que celles qui existent entre nous. On doit s'y attacher d'autant plus que c'est celui par lequel les Esprits révèlent le mieux leur nature et le degré de leur perfection ou de leur infériorité. Par la facilité qu'ils ont de s'exprimer, ils nous font connaître leurs pensées intimes et nous mettent ainsi à même de les juger et de les apprécier à leur valeur.

« La faculté d'écrire, pour un médium, est, en outre, celle qui est le plus susceptible de se développer par l'exercice. Dans le chapitre des modes de communication, nous avons expliqué les différentes manières d'obtenir l'écriture ; nous avons vu que la planchette ne

joue que le rôle d'appendice de la main: c'est un porte-crayon plus allongé, voilà tout; on réussirait tout aussi bien en mettant le crayon au bout d'un bâton. Ces appareils ont l'avantage de donner une écriture plus caractérisée que celle obtenue avec la main, mais ils ont l'inconvénient d'exiger presque toujours la coopération d'une seconde personne, ce qui peut être incommode; c'est pourquoi nous engageons à s'adonner de préférence à l'écriture immédiate. Le procédé est des plus simples; il consiste tout uniment à prendre un crayon et du papier et à se mettre dans la position d'une personne qui écrit, sans autre préparation; mais, pour réussir, plusieurs recommandations sont indispensables.

« Comme, en définitive, c'est par l'influence d'un Esprit que l'on écrit, cet Esprit ne viendra pas si on ne l'appelle pas. Il est donc nécessaire d'en évoquer un par la pensée et de le prier, au nom de Dieu, de vouloir bien se communiquer. Il n'y a point ici de formule sacramentelle; quiconque prétendrait en donner une peut hardiment être taxé de jonglerie; la pensée est tout, la forme n'est rien. Il n'est pas moins nécessaire d'en appeler un qui soit sympathique, et cela par deux raisons: l'une qu'il viendra plus volontiers s'il nous affectionne; la seconde qu'en raison de cette affection il sera plus disposé à seconder nos efforts pour se communiquer à nous; ce sera donc de préférence un parent ou un ami; mais il peut arriver que ce parent ou cet ami soit dans une position à ne pouvoir se rendre à notre appel, ou qu'il n'ait pas assez de puissance pour nous faire écrire; c'est pourquoi il est toujours utile d'y joindre l'évocation de son esprit familier, quel qu'il soit, sans qu'il soit besoin de savoir son nom, parce que celui-là est toujours avec nous; alors, de deux choses l'une, ou c'est lui qui répond, ou bien il va chercher l'autre, et dans tous les cas, il prête son appui ». (1)

ALLAN KARDEC.

La Voie du Progrès

L'essentiel dans la vie, ce ne doit pas être d'acquérir des dividendes et de gagner de l'argent, comme le font la plupart des hommes, surtout si ces dividendes et cet argent ne doivent servir qu'à des fins personnelles et à la satisfaction de désirs égoïstes.

L'essentiel, c'est de se conquérir sur moi-même aussi bien que sur les influences extérieures qui retardent notre évolution, pour atteindre à la plénitude de la vie dans la compréhension totale de la Vérité.

On y peut parvenir si la volonté sait réagir utilement sur tout ce qui entrave le libre développement des facultés morales de l'homme, sur les dogmes et les préjugés, sur les habitudes et les instincts.

C'est à coups d'efforts répétés, persévérants, qu'on arrive à tracer son chemin à travers les obstacles par lesquels la Providence éprouve notre endurance et notre vertu. Et ces efforts doivent s'exercer non seulement dans le domaine spirituel, mais aussi dans le domaine matériel.

Il faut bien penser afin de s'élever sur un plan supérieur, mais il faut aussi savoir et vouloir réaliser sur le plan physique.

Toute réalisation est une projection palpable et consciente de la pensée et témoigne de sa force et de sa valeur.

Pratiquer le culte à l'idéal est une chose excellente, mais intégrer cet idéal dans les faits, c'est encore mieux, car c'est travailler à une sorte de spiritualisation de la matière, ce qui, en fin de compte, est peut-être le but de la vie que nous menons.

---

(1) Voir « Instructions Pratiques sur les Manifestations Spirites », d'Allan Kardec. En vente aux « Editions Jean Meyer », 8, rue Copernic, Paris (16e).

Répandre son âme en des œuvres utiles au perfectionnement de l'Humanité, c'est œuvrer dans le sens de l'évolution de l'Univers où les lois divines tendent à assurer le triomphe de l'Esprit sur les forces aveugles de la Nature pour les discipliner et les imprégner d'intelligence.

Penser, agir, voilà quels devraient être les objectifs essentiels de tous ceux qui croient que la vie a tout de même une raison d'être, un but autre que l'accumulation de richesses en vue de jouissances possibles.

Il n'y a pas de salut individuel.

Il faut, pour avancer, faire avancer les autres.

Notre sort est lié à celui de nos frères en humanité et la vie est une communauté d'âmes qui évoluent plus ou moins vite, mais qui doivent être reliées par une sorte de solidarité spirituelle.

Il ne s'agit pas d'espérer béatement un meilleur monde pour l'avenir ou après la mort, il faut dès le temps présent s'efforcer d'améliorer le monde des vivants, afin d'en faire un monde plus juste et plus humain, qui rétablisse enfin l'équilibre entre le progrès moral et le progrès matériel.

Comme l'ensemble du progrès matériel est fait de toutes les découvertes individuelles qui ont contribué à l'amélioration des conditions matérielles de l'existence humaine, le progrès moral est la synthèse de tous les efforts individuels en vue de répandre dans le cœur et dans la conscience des hommes des parcelles de vérité et des semences de fraternité.

Rien de ce que nous créons dans ce sens ne doit être perdu.

Mais il faut donner l'impulsion au mouvement progressif, à l'élévation de la matière vers l'Esprit, à l'ascension de l'âme vers Dieu, et il y a lieu pour cela, de ne jamais se dérober à l'action, quand l'occasion s'en présente et que cette action comporte une certaine utilité. C'est alors que nous devrons faire montre de qualités d'audace et de désintéressement, qui devront correspondre à la sincérité de notre conviction et à la profondeur de notre foi et qui nous ouvriront la voie du progrès.

Gaston DELAVIERE.

(*Coude à Coude*, novembre 1930).

Maison des Spirites

Nous disions, dans notre précédent numéro, notre contentement de voir affluer un public toujours plus nombreux aux réunions et conférences organisées à la *Maison des Spirites*, suivant le programme que nos adhérents connaissent. Aujourd'hui nous voulons souligner la joie que nous éprouvons à recevoir chez nous des représentants du spiritisme de divers pays. C'est ainsi qu'au début de février, Madame et Monsieur H. Theunisse, d'Overveen (Hollande), vinrent nous apporter les meilleurs et les plus fraternels messages de nos amis de la nation sœur, de chacun desquels nous gardons le plus vivant souvenir depuis notre passage à La Haye, où se tinrent en septembre 1931, les assises de notre inoubliable Congrès mondial.

Mme et M. Theunisse eurent l'occasion de prendre part à de nombreuses réunions chez nous et ils voulurent bien nous témoigner leur satisfaction et leurs encouragements pour l'heureuse poursuite de notre travail. A une séance ils confirmèrent même les déclarations faites par notre collaborateur, M. Jean Rivière, Secrétaire Général de la *Fédération Spirite Internationale*, touchant le réflectographe utilisé avec succès en Angleterre pour les rapports entre notre monde et celui des Esprits. Les auditeurs présents furent très intéressés par ce rapport d'expérimentateurs dont, à les entendre, on comprenait à la fois la rigueur scientifique et la conviction spiritualiste. Ainsi, notre « Maison des Spirites » est toujours le lieu de rencontre des spirites du monde, soucieux de venir à leur passage à Paris, apporter à la Fondation du Vénéré Jean Meyer, le témoignage d'intérêt qu'ils portent à son progrès, à son influence croissante. Puissent ces marques de sincère sympathie inspirer chez ceux qui le peuvent le geste qui permettra à cette œuvre de poursuivre, à travers les oppositions et les soucis du moment, sa noble destinée.

*
* *

Les prochaines conférences publiques de quinzaine auront lieu aux dates ci-après :

Dimanche 26 mars, à 15 heures, M. Andry-Bourgeois : **L'Idéoplastie ou le Pouvoir de la Pensée.**

Dimanche 9 avril, *vers seize heures*, dès que les travaux de l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française* seront achevés, M. André Richard, membre du Comité Directeur de l'U. S. F., Fondateur du « Foyer de Spiritualisme » de Douai et de la *Fédération Spirite du Nord*, parlera des : **Notions générales sur le spiritualisme et le spiritisme.** Cette conférence sera suivie d'expériences médiumniques.

Dimanche 23 avril, à 15 heures, M. Edmond Wiétrich : **Le Mythe du Bon Vieux Temps.**

Une participation aux frais de 2 francs pour les non adhérents et de 1 franc pour les abonnés de *La Revue Spirite* et les membres de « l'Union Spirite Française », munis de leur carte pour 1933, est demandée à chaque personne à ces réunions de quinzaine seulement.

*
* *

Nous rappelons que notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, se tient à la disposition des membres de « l'Union Spirite Française » pendant ses séjours à Paris, *chaque mercredi*, de 14 à 17 heures. Il est ainsi toujours heureux de s'entretenir avec ceux qui viennent à lui.

A l'Esprit "Symbole"

N'es-tu pas le soleil qui ranime notre âme,
N'es-tu pas le flambeau qui, de sa vive flamme
Doit réchauffer nos cœurs que les ans ont meurtri,
N'es-tu pas le chemin et le sentier fleuris ?
Oui, tu es le Sauveur que les siècles proclament.

N'es-tu pas l'Océan dont le troublant mirage,
De notre âme rêveuse est la vivante image,
N'es-tu pas, de l'amour, l'emblème immaculé
Le secret bienfaisant, à nos sens, révélé ?
Oui, tu es du divin, le parfait témoignage.

N'es-tu pas ce parfum que notre être respire,
N'es-tu pas cet encens qui, toujours nous inspire,
N'es-tu pas ce réveil dont nos cœurs ulcérés,
Retrouvent les accents dans les hymnes sacrés ?
Oui, tu es l'avenir auquel notre âme aspire.

N'es-tu pas le tombeau des passions déprimantes,
N'es-tu pas le vaisseau qui, sur la mer démente,
Conduira les peuples jusqu'au plus prochain port,
Dans l'apothéose de leur sublime effort ?
Oui, tu es le repos, l'oasis bienfaisante.

G. H.

Cérémonies Commémoratives

Nous invitons nos adhérents qui se trouveront à Paris à cette date, de bien vouloir prendre part, le *Dimanche 2 avril* prochain, à 14 h. 45, au Cimetière du Père-Lachaise, à la cérémonie commémorative de la mort du Maître Allan Kardec. On se réunira devant le dolmen du Maître (44e division). Des discours seront prononcés par MM. Hubert Forestier, Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale* ; Lemoyne, Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* ; Paul Bodier, membre du Comité de l'U. S. F. et auteur spirite bien connu ; Henri Regnault, Vice-Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*.

*
* *

On nous informe de l'anniversaire de la désincarnation de Mlle Irma Wisselle, ancien chef de groupe parisien, qui aura lieu le 26 *mars*, à 15 heures, au Cimetière de Thiais (Seine), sous la présidence de M. Paul Bodier.

Les personnes qui ont gardé le souvenir de cette excellente spirite, voudront bien prendre part à cette réunion.

U. S. F.

Échos

A propos des apparitions de Beauraing.

Psychica (15 janvier) commente les apparitions de Beauraing. M. L. Chevreuil regrette le peu de renseignements sur le phénomène lui-même, mais on trouve une foule de détails sur des faits étrangers ! L'auteur a un autre regret :

« Ce qui est déplorable, aujourd'hui que les sciences psychiques sont plus avancées, c'est que les journalistes soient toujours les premiers, et souvent les seuls témoins des faits qui provoquent l'émotion des foules ; les vrais métapsychistes ne sont jamais appelés à vérifier la véritable nature des phénomènes. L'insuffisance du reportage journalistique apparaît surtout dans les cas de maisons hantées, où les narrations les plus fantastiques se donnent libre carrière, quitte, un peu plus tard, à fournir des explications qui ne sont nullement en rapport avec les faits.

Le reportage agit de même avec les manifestations de caractère religieux. Il semble qu'il n'y ait pas de moyen terme entre la croyance au miracle ou la négation du fait. Il n'est pas du tout nécessaire de recourir à la Vierge Marie pour expliquer la voyance des enfants de Beauraing ».

Eh ! Eh ! Mais c'est que l'on tient justement « à la Vierge Marie ! » Les journaux l'expriment clairement...

La réincarnation enseignée aux chercheurs italiens.

D'un message spirite sur la réincarnation publié par la revue milanaise *Ali del Pensiero* (N° 2, p. 6), nous détachons ce passage :

« Frère, tu récoltes ce que tu as semé au long d'une vie passée, *mais non effacée*. Soulève peu à peu le voile, regarde, souviens-toi. La justice, divine, manifestation de l'amour, te donne le moyen d'atteindre la cîme à travers l'épuration et le renouvellement de toi-même... »

« Qu'est-ce que la réincarnation ? Le retour ! Le retour après un séjour en divers milieux où l'étincelle vivifiante a profité des expériences et des enseignements pour reprendre un chemin plus âpre, pour accomplir en une sphère plus lourde une œuvre de rénovation de soi. Ce que vous appelez l'âme est encore votre individualité pure, limpide, qui dans

sa puissance de pensée rassemble autour d'elle les énergies nécessaires pour œuvrer dans la sphère dure. Je dis dure parce que les actes dans le temps sont alourdis par le mouvement intrinsèque. Et l'individualité descend, se présente pour vivre dans cette ambiance qui vous est familière. Cette ambiance peut être choisie par l'individualité ou lui être imposée par la loi éternelle, la loi de vie... Revenue au temps où reprenant contact avec le temps, l'âme connaît les phases de sa carrière, elle sait que le sentier est âpre, mais elle l'accepte même s'il est plein de périls et de douleurs pouvant même briser la vie : l'âme accepte la bataille parce qu'elle veut se rénover ou semer la lumière. Quand vous voyez ces douleurs, ces vies brisées, vous devez penser que l'âme en a accepté le pesant faix, mais vous devez vous souvenir aussi qu'il est écrit dans la loi d'éternité : Amour. et que cette âme sera soulagée. Car il vous a été dit : Aimez-vous les uns les autres. Ainsi est la loi de la vie. »

Le spiritisme dans l'antiquité.

Le **Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy** (décembre), rappelle l' « antiquité » du spiritisme :

« Ammien Marcellin, le grand historien qui vivait 400 ans avant J.-C., raconte les confessions des conspirateurs contre l'empereur Valens, lesquels avouèrent avoir employé une « table magique » pour avoir le nom du successeur au trône impérial.

Autrefois, quand on cherchait à consulter la table sur les affaires secrètes ou inconnues, elle était installée dans une chambre purifiée par les parfums et l'encens d'Arabie. Sur cette table était mise une plaque circulaire de métal, gravée avec des lettres de l'alphabet. L'opérateur (ou le médium) avait des vêtements spéciaux, et, après avoir fait une invocation au dieu inspirateur des prophètes (son contrôle) il faisait balancer un anneau d'or au-dessus de la plaque de métal. L'anneau se dirigeait vers les différentes lettres marquées sur la plaque et composait ainsi les versets en vers héroïques, d'où l'on tirait les oracles.

Dans l'expérience tenue par les conspirateurs, et en réponse à une demande de nommer le successeur de Valens, l'anneau donna les lettres T. H. E. O. D. et s'arrêta. L'empereur, après avoir entendu les confessions des conspirateurs, ordonna la mort de plus d'une vingtaine d'hommes d'Etats et d'officiers dont le nom commençait avec les cinq lettres fatales, y compris le général Théodoric qui venait de triompher d'une grande révolte en Afrique du Nord. Il fut non seulement tué, mais sa famille fut aussi bannie. Toutefois, c'est le fils de ce général nommé Théodoric, et presque un bébé au moment où l'anneau prophétique se balançait sur les lettres de son nom, qui fut couronné vingt ans plus tard comme successeur de l'assassin impérial de son père. »

SULYAC.

L'Insigne Spirite

Nous rappelons que selon le vœu de la « Fédération Spirite Internationale » les EDITIONS JEAN MEYER, 8, rue Copernic, Paris (16ᵉ) ont édité, en métal doré et émaillé, au prix modeste de 6 francs (franco, 7 fr.), l'insigne spirite officiel, en deux modèles : broche et bouton. Nous invitons tous nos adhérents, tous les membres des sociétés affiliées à l'U. S. F. à arborer cet insigne. Il leur permettra de se reconnaître entre eux et, ainsi, à s'entr'aider mutuellement.

Le port de cet insigne révèlera en outre, au public la puissance de notre mouvement et son extension croissante.

Amis spirites, pensez-y !

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

13e ANNEE. — No 122 MENSUEL AVRIL 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Hommage à une grande mémoire .... Paul COURQUIN.
La Cérémonie anniversaire d'Allan Kardec. — *Discours de M. Hubert Forestier* .... U. S. F.
L'Assemblée générale de l'U. S. F .... M. B.
Partie officielle : *Procès verbal de la réunion du Comité du 12 novembre 1932* .... LE SECRÉTARIAT.
Maison des Spirites .... U. S. F.
Propagande .... LE COMITÉ.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, E. PHILIPPE
Secrétaire général : Hubert FORESTIER
Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint :* E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.
Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.
Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.
Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.
ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.
On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.
La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays	30 fr. par an
	France et Colonies Françaises	20 fr. par an

***Les abonnements partent de Janvier et Juillet. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte** 609-59, **ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris** (16e).*

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

13e Année. — No 122 Avril 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Hommage à une grande mémoire

Il y a eu deux ans le 13 avril que Jean Meyer a cessé son existence terrestre et fidèlement les Spirites ont gardé son souvenir.

Son nom doit rester gravé sur les deux piliers de son œuvre « La Maison des Spirites » et « L'Institut Métapsychique International ». Il est impossible, aux uns comme aux autres, d'oublier que cette Maison et cet Institut lui sont dûs et qu'il les a dirigés dans la voie de la régénération et de l'évolution de l'humanité vers un même but : Le bonheur universel. Ce serait manquer à sa mémoire que de ne pas rappeler cette phrase qu'il prononça à la dernière réunion du IIIe Congrès International de Recherches Psychiques, en 1927, à la Sorbonne : « *En aidant à poser les premiers fondements de la Métapsychique, j'ai obéi à un impérieux devoir, à une nécessité que me dictaient mes aspirations profondes, mes vœux ardents pour la spiritualisation de l'humanité* ».

A cette heure particulièrement pénible pour le monde, il faut rappeler à tous ceux qui sont reconnaissants à Jean Meyer de son œuvre, qu'il n'a pu fonder celle-ci que parce qu'il était et est encore dans les sphères où plane son esprit, une âme droite et fervente, douée d'une volonté invincible et d'une bonté inépuisable.

Parti de rien, il sut acquérir par son activité et son énergie une fortune qu'il employa bientôt à satisfaire les désirs de son cœur qui voulait tant le bien de l'humanité.

Il savait que ce qui importe, c'est de donner aux hommes, la force de vivre en leur indiquant le but de la vie.

Le Spiritisme n'est pas un jeu de société, le Spiritisme n'est pas une comédie de salon, c'est la science qui permet l'établissement d'une philosophie sans laquelle les hommes n'ont aucune raison de vivre et surtout aucune raison de bien vivre. Et si, en même temps qu'il voulait le développement de la philosophie Kardéciste, Jean Meyer a fondé un laboratoire de Recherches Métapsychiques, c'est afin que, par le conrôle de la science, soit détruite la réputation du spiritisme d'être une supercherie ou une illusion. Le Docteur Geley après quelques années d'études à « l'Institut Métapsychique International », situé avenue Niel, n'a-t-il pas dit : « *Je suis réincarnationiste pour trois raisons : parce que la doctrine palingénésique me semble, au point de vue moral, parfaitement satisfaisante ; au point de vue philosophique, absolument rationnelle; au point de vue scientifique vraisemblable ou mieux encore probablement vraie* »

On n'a pas encore démontré qu'elle était fausse.

Jean Meyer a travaillé en étroite collaboration avec le Docteur Geley et il écrivit dans la préface du livre de celui-ci : « Essai de Revue Générale et d'Interprétation Synthétique du Spiritisme » :

« *L'œuvre accomplie par le Docteur Gustave Geley reste immense*

et sa répercussion est mondiale. Les ouvrages qu'il lègue à la postérité sont des chefs-d'œuvre où la science se montre alliée à la foi.

Au cours de ces fortes pages, Geley affirme la survie avec une logique, une largeur de vue et une élévation d'esprit que son autorité, en tant qu'expérimentateur, rend singulièrement impressionnantes.

Il était fermement convaincu de l'évolution humaine dans des vies successives.

Plus tard seulement sera apprécié dans toute sa valeur l'édifice dont ce tenace investigateur du Vrai a jeté les bases. »

On pourrait aujourd'hui récrire cette dernière phrase en souvenir de Jean Meyer.

Si parfois le Docteur Geley sentait passer sur son âme une impression de mélancolie née de la crainte et peut-être du pressentiment de ne pouvoir achever sa tâche, Jean Meyer, lui, avant de quitter ce monde, a pu dire à celui qui, à la tête de la « Maison des Spirites » continue de tout son cœur à lutter pour la vérité et la charité :

« *Je sais que de l'autre côté, près de ceux qui ont inspiré mes actes pour le bien et l'avancement des hommes, je pourrai continuer à me vouer à l'œuvre qui nous est chère à tous les deux. Je sais que vous ne manquerez pas de vaillance; aussi vous quitterai-je sans inquiétude.* »

Depuis deux ans Hubert Forestier a résisté à bien des tourmentes pour maintenir debout la « Maison des Spirites » dont son maître et ami lui avait confié la lourde charge, il y a gagné la considération générale et le droit de continuer l'œuvre de Jean Meyer. Et l'on ne saurait, à cette date, honorer mieux la mémoire de celui qui a donné aux Spirites leur Maison, qu'en aidant de toutes nos forces son successeur Hubert Forestier, en lui donnant les moyens matériels et moraux d'assurer la vie et la prospérité de cette Maison. On ne saurait mieux faire son devoir en cet anniversaire douloureux qu'en exaltant les vertus de celui qui aima l'humanité au point de faire tant pour elle, et qu'en cherchant la véritable expression de sa pensée, pour faire loyalement et avec foi notre tâche de spirites sincères comme il importe que d'autres se dévouent à la Métapsychie, en ne méconnaissant pas l'admirable équilibre intellectuel d'un homme entre tous intelligent (Richet dixit) qui, loin de vouloir opposer l'un à l'autre, le spiritisme et la science, s'est efforcé à leur union, car si les spirites reconnaissent que la science est un excellent moyen de contrôle les métapsychistes ne peuvent nier qu'ils doivent le jour à un spirite.

Enfin, n'oublions pas que l'œuvre de Jean Meyer c'est l'œuvre d'Allan Kardec et à travers eux, l'œuvre de celui qui a dit : « Mes paroles ne passeront pas ».

Paul COURQUIN,
Membre du Comité Directeur de l'U.S.F.

La Cérémonie anniversaire d'Allan Kardec

Sous un ciel merveilleusement pur la cérémonie du 64e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec s'est déroulée au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le dimanche 2 avril, à 15 heures.

Une foule très importante se pressait respectueusement autour du dolmen de granit où reposent les restes mortels du fondateur du spiritisme et de sa noble compagne Mme Allan Kardec.

De nombreux discours furent prononcés ; tous magnifièrent

l'œuvre et la mémoire du maître vénéré dont le souvenir, à travers le temps demeure dans le cœur de tous les spirites sincères. Le premier, M. Hubert Forestier, au nom de la « Fédération Spirite Internationale » et de l'*Union Spirite Française*, prononça, d'une voix au timbre chaud et vibrant, l'important discours que nous reproduisons ci-après ; nous publierons en mai celui très éloquent de M. Lemoyne, qui, en sa qualité de Président de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques », sut mettre en relief la haute figure d'Allan Kardec.

A son tour, M. Paul Bodier, l'auteur spirite bien connu, membre du Comité de l'U.S.F. vint dire avec toute son âme d'apôtre que : *le souvenir de ceux qui ont œuvré pour le bien de l'humanité demeure très vif dans la mémoire des hommes. Il est impossible, en effet d'être oublié quand, de tout son cœur, avec toute sa foi, on a travaillé pour conserver la pure lumière et que par un effort constant et généreux on a su l'amplifier merveilleusement pour la dispenser à tous ceux qui la désirent. A notre époque trépidante, assoiffée de toutes choses, on a tendance, cependant, à oublier ceux qui furent des savants véritables, des précurseurs bienfaisants, parce qu'ils apportèrent avec la Vérité, la Science réelle du Bien et du Beau.*

Et M. Paul Bodier ajoute très justement que la cérémonie annuelle sur le tombeau d'Allan Kardec a la valeur d'un symbole. *Elle rappelle que le philosophe bienfaisant ne peut être oublié. Elle affirme que lui non plus n'a pu nous oublier !*

M. Henri Regnault, vice-président de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » succéda à M. Paul Bodier et, parlant d'abondance, il rappela la vie exemplaire d'Allan Kardec, ses hautes connaissances pédagogiques et scientifiques et le grand courage dont il fit preuve dans l'adversité. S'élevant contre les lâches procédés des adversaires du spiritisme, il en fustige quelques-uns, invitant les spirites à faire preuve, dans la lutte, de leur compréhension de la forte parole du Maître : *Hors la charité point de salut !*

Après cet émouvant hommage à Allan Kardec, MM. Hubert Forestier, Lemoyne, Paul Bodier et Henri Regnault, suivis des centaines de personnes présentes, se rendirent sur la modeste tombe de Gabriel Delanne, notre premier Président, décédé en 1926, et tour à tour ils adressèrent au nom des Spirites de France, leur souvenir fidèle à l'âme immortelle du grand pionnier.

Discours de M. Hubert Forestier :

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis en ce jour pour rendre à la mémoire du fondateur du spiritisme, Allan Kardec, l'hommage qui lui est dû.

Nous vénérons en Allan Kardec l'homme qui, à un tournant de l'histoire de l'humanité, est venu nous apporter les certitudes attendues touchant la survivance de l'âme et son évolution par delà les bornes du tombeau.

Chaque année, ici-même, les représentants de l'*Union Spirite Française* et de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, rappellent ce que fut l'œuvre féconde de ce philosophe éminent dont la sagesse égalait la haute science.

Allan Kardec, en France, fut parmi les premiers savants qui étudièrent, avec autant de circonspection que d'impartialité, les phénomènes d'ordre supranormal qui se produisirent tout d'abord, comme l'on sait, à Hydesville, en 1848 puis en Europe où ils suscitèrent un extrême intérêt.

Issu, à Lyon, d'une ancienne famille de magistrats, Allan Kardec

fut l'élève du célèbre professeur Pestalozzi et son disciple le plus qualifié, développant déjà en lui les idées qui ont fait qu'il demeura toujours l'ami du progrès et de la liberté de penser en dehors des dogmes et des préjugés.

Ayant fait ses études en Suisse, Allan Kardec revint en France. En 1835, il ouvrit rue de Sèvres, à son domicile, des cours où il enseignait gratuitement la chimie, la physique, l'anatomie comparée, l'astronomie et la physiologie. Sciences qui faisaient l'objet de ses cours officiels au Lycée Polymatique. Auteur de nombreux ouvrages, adoptés par l'Université, Allan Kardec appartenait en outre à plusieurs académies et sociétés savantes. On voit ainsi que le « nouveau spiritualisme » ne pouvait être considéré par lui que comme une science naissante dont l'examen devait, de sa part, nécessiter une parfaite maîtrise et toute la compétence du chercheur familiarisé avec les méthodes de l'observation positive.

Le travail auquel se livra Allan Kardec, au seuil de son apostolat, fut considérable. Il parvint cependant à acquérir assez tôt la certitude de l'existence des forces astrales, indépendantes de l'homme, causes de manifestations jusqu'alors inconnues qu'il convenait, non pas de dédaigner, mais d'étudier avec beaucoup de patience et d'objectivité. Les témoignages se multiplièrent un peu partout, il les centralisa pour en faire une étude approfondie et déduire la philosophie des enseignements reçus.

Les résultats de ses patientes recherches furent vulgarisés d'abord par « La Revue Spirite », qu'il fonda en 1858, et ensuite par ses ouvrages dont, en quelques années, les rééditions se succédèrent rapidement. Le « Livre des Esprits » le « Livre des Médiums », le Ciel et l'Enfer », « La Genèse » et « l'Evangile selon le Spiritisme », demeurent à travers le temps, les guides les plus sûrs dans l'étude des rapports du monde visible avec le monde invisible dont ils précisent d'ailleurs les lois essentielles, en même temps qu'ils sont la source d'une morale très élevée, de par l'exposé qu'on y trouve des principes de la doctrine des Esprits. Cette doctrine qui se défend d'être dogmatique reste ouverte à toute découverte et ne doit négliger aucun progrès, dans quelque domaine que ce soit. Elle se doit de respecter toutes les opinions en s'efforçant de déceler ce que chacune porte en elle de l'Eternelle vérité. Pour cette raison, elle reconnaît à chacun la faculté de chercher Dieu par lui-même, en toute liberté de conscience.

Depuis Allan Kardec, le spiritisme s'est largement répandu. Les Spirites se comptent par millions en Europe et en Amérique, les journaux et les revues spirites se multiplient, des sociétés se sont fondées de toutes parts et, malgré les embûches et les railleries de l'ignorance et du parti-pris, l'influence de notre doctrine s'affirme et grandit. En cette époque tourmentée la philosophie d'Allan Kardec vient apaiser l'inquiétude si profonde du cœur, consoler la douleur et répandre sur chaque aspiration de l'âme un peu d'eau de la Divine source.

Comme il serait profitable à l'humanité d'aujourd'hui de connaître mieux les sages enseignements d'Allan Kardec ! N'a-t-il pas dit quelque part qu'avec le spiritisme, la fraternité, synonyme de la charité, prêchée par Jésus, n'est plus un vain mot, qu'elle a sa raison d'être, car *du sentiment de la fraternité naît celui de la réciprocité et des devoirs sociaux, d'homme à homme, de peuple à peuple, de race à race ;* que de ces deux sentiments bien compris doivent sortir forcément les institutions les plus profitables au bien-être de tous.

La fraternité doit être la pierre angulaire du nouvel ordre social. Cette parole du fondateur du spiritisme je la rappelle au nom de la

« Fédération Spirite Internationale » que je représente ici, avec l'espoir que, répandue et comprise, elle servira la cause de l'union des peuples, la cause de la paix.

Au premier jour de la conférence du désarmement, la *Fédération Spirite Internationale* se faisait l'écho du « Bureau Mondial de la Paix » et lançait à ses associations affiliées un appel ardent pour que les spirites de toutes nationalités s'unissent en ferventes pensées pour la réussite des travaux de Genève.

Si nos vœux, si nos prières semblent n'avoir pas été exaucés, cela vient, n'en doutons pas, de l'état d'indigence moral, du déséquilibre dans lequel sont tombés les hommes. Bien avant que n'apparaisse la période d'illusoire prospérité que nous avons traversée, Edouard Schuré, en prophète clairvoyant disait : « le moment présent de « l'histoire avec ses richesses matérielles, n'est qu'un triste désert « au point de vue de l'âme et de ses immortelles aspirations ». Il considérait, il pressentait la gravité de l'heure que nous vivons maintenant, déplorant que les conséquences inévitables de l'agnosticisme, du positivisme envahissants, se traduisent par la désorganisation morale et sociale.

Le voilà bien le résultat du machinisme: l'âme, cette parcelle du Divin, n'éprouve plus de joies vraies, la matière et ses bienfaits trompeurs l'écrasent, partout nous voyons la misère, l'inquiétude. Le cœur humain est fermé à toute vie intérieure, voilé à toute aspiration spirituelle. L'égoïsme, l'effroyable cupidité, le besoin de jouissances toujours nouvelles et jamais apaisé, nous conduisent à la ruine de cette civilisation dont l'homme parvenu à l'apogée de sa puissance, est si fier. La haine demeure parmi nous et les peuples vivent dans la crainte de nouveaux conflits. *Oui, l'heure est grave !* cependant nous devons espérer quand même, notre aveuglement ne peut se prolonger, il nous conduirait aux heurts irréparables, aux crimes les plus ignominieux.

Comme il disait vrai ce penseur généreux qui, au seuil de 1914, sous l'inspiration de son idéalisme ardent, clamait à la face du monde : « l'humanité est maudite, si, pour faire preuve de courage, elle est condamnée à tuer éternellement. Le courage aujourd'hui, ce n'est pas de maintenir sur les peuples la sombre nuée de la guerre, nuée terrible, mais dormante... le courage, ce n'est pas de laisser aux seules mains de la force la solution des conflits que la raison peut résoudre; car le courage est l'exaltation de l'homme et ceci en est l'abdication. Le courage pour tous, courage de toutes les heures, c'est de supporter sans fléchir les épreuves de tout ordre, physiques et morales que prodigue la vie. Le courage, c'est de rester soi-même, de ne pas livrer sa volonté au hasard des impressions ; c'est de garder dans les lassitudes inévitables l'habitude du travail et de l'action... Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, de la servir même avec abnégation, avec zèle ».

Allan Kardec, dans cette voie, nous a montré l'exemple. Il nous a devancés dans le chemin pénible du vrai courage, de la bonté, de la tolérance, aussi est-ce de par son expérience profonde qu'il semble, en ce jour anniversaire, nous recommander, nous supplier même *d'agir,* de répandre parmi les nations du monde la connaissance des lois d'harmonie et d'évolution qui régissent les destinées et que nous révèle le spiritisme, le spiritualisme expérimental, afin de permettre à nos frères en humanité, *à tous les peuples,* de comprendre

avec nous que, *seul*, le progrès moral peut assurer leur bonheur, le bonheur de tous les hommes, à quelque race qu'ils appartiennent, de toutes les créatures, en mettant un frein aux erreurs mauvaises, aux passions trompeuses et hâter dans les cœurs et sur la terre le règne de la concorde, de la paix, de la fraternité.

L'assemblée générale de l'U. S. F.

Suivant la convocation qui avait été adressée par la voix de notre précédent « Bulletin », à nos groupes affiliés et à nos membres individuels, l'Assemblée Générale de *l'Union Spirite Française* s'est tenue dans les salons de la « Maison des Spirites », le dimanche 9 avril, de 14 h. 30 à 16 h. 45. La grande majorité des groupes de Paris et de province étaient présents ou représentés. Disons que cette réunion fut particulièrement brillante.

Le rapport de M. Hubert Forestier, véritable conférence, fortement documenté sur la situation du spiritisme en France, fut écouté avec la plus vivre attention. Des applaudissements répétés remercièrent notre jeune Secrétaire Général de son dévouement et de l'ardeur avec laquelle il remplit son mandat. Les comptes du Trésorier furent examinés et des remerciements chaleureux furent votés à l'adresse de M. Saint-Cène.

Sur la proposition du Bureau, l'Assemblée Générale accepta d'admettre au sein du Comité : M. Paul Courquin, le très éloquent biographe du médium peintre : Augustin Lesage; M. Fantgauthier, l'actif spirite lyonnais; M. Lemoyne, l'aimable et savant Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* ; M. Saviard, le dévoué collaborateur de la *Maison des Spirites*.

Après avoir entendu le rapport du Comité de Bienfaisance par lequel il fut démontré le bien accompli au cours de 1932 par cette branche de *l'Union Spirite Française*, le Président de l'Assemblée, M. Andry-Bourgeois, représentant le très vénéré M. Léon Chevreuil, souffrant, sut résumer selon sa coutume, en de chaudes paroles, la satisfaction que tous les Membres de *l'Union Spirite Française* doivent ressentir devant les progrès enregistrés et il exhorta chacun à faire preuve d'un zèle toujours plus grand.

Après une courte suspension la parole fut donnée à M. André Richard, Fondateur du « Foyer de Spiritualisme de Douai » et de la « Fédération Spirite du Nord » qui fit une remarquable conférence sur : NOTIONS GÉNÉRALES SUR LE SPIRITUALISME ET LE SPIRITISME ». Le très sympathique conférencier, se basant sur sa longue expérience de 25 années, sut rapporter des faits d'un haut intérêt scientifique et philosophique et conclure sur l'incontestable vérité de la philosophie des Esprits. M. Hubert Forestier, en une improvisation vibrante ne manqua pas de louer le militant qu'est M. André Richard en faisant ressortir l'importance de son exposé et il démontra la nécessité de la diffusion du spiritisme dans le monde.

Mme R..., le très dévoué médium du « Foyer de Spiritualisme de Douai » voulut bien, après la belle conférence de M. André Richard, tenter quelques voyances qui furent particulièrement réussies. Les auditeurs présents, extrêmement nombreux, éprouvèrent un vif intérêt à ces démonstrations de la survivance des êtres entrevus par Mme R....

Répétons que le dimanche 9 avril aura été une des meilleures journées pour la propagande du spiritisme.

M. B.

Partie officielle

Procés Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 12 Novembre 1932 (1)

M. Léon Chevreuil, président, ouvre la séance à 14 h. 50.

Les membres présents sont : Mme Démare, MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Bourdon, Chardon, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe, Regnault, Richard, Rivière et Saint-Cène.

Les membres représentés par M. Hubert Forestier, sont : Mme Ducel, MM. Jean Booss, Gaston Luce, Maillard et Malosse.

Sont absents : MM. Bertin. Fontenay et Wiétrich.

Le procès-verbal de la précédente réunion est, à l'unanimité, approuvé.

Le Comité écoute avec attention les nouvelles communiquées par le Secrétaire général sur l'activité de diverses sociétés de province. A la demande du Président, M. Jean Rivière, donne, dans un rapport très circonstancié, le compte rendu de la réunion du Comité général de la Fédération Spirite Internationale. Des félicitations très vives lui sont adressées pour sa nomination au poste de secrétaire général de la F. S. I. en remplacement de M. André Ripert. devenu démissionnaire par suite de son pénible état de santé. A cette occasion le Comité forme des vœux très fraternels pour le rétablissement de M. André Ripert.

Le Comité est favorable à la proposition présentée par quelques-uns de ses membres suivant laquelle un droit de participation aux frais de 1 franc pour les adhérents de l'U.S.F. et de 2 francs pour les personnes étrangères serait désormais demandé aux conférences publique de quinzaine, données dans la grande salle de la « Maison des Spirites ». Le Comité estime que tous ceux qui s'intéressent à l'action de la « Maison des Spirites » doivent contribuer à assurer son existence ; la modeste contribution qui sera demandée au conférences sera donc un moyen d'alléger un peu les charges si lourdes que supporte l'œuvre du fondateur de l'Union Spirite Française, M. Jean Meyer.

Aux questions diverses les membres présents échangent leur point de vue sur plusieurs questions d'ordre administratif. La séance est ensuite levée à 16 h. 10.

Maison des Spirites

La place nous est comptée dans ce numéro par suite de la publication des articles et discours consacrés à nos grands devanciers : Allan Kardec et Jean Meyer. Toutefois nous ne pouvons passer sous silence l'exposition du beau portrait du fondateur de la « Maison des Spirites ». A l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de M. Jean Meyer, ce tableau a été placé, pour y demeurer jusqu'au 23 avril, au premier étage de notre siège où tous nos adhérents seront admis à l'admirer. Cette œuvre remarquable du grand artiste qu'est M. Th. Dubé, élève de l'illustre Jérôme, fait revivre les traits inoubliés de Jean Meyer et ce n'est pas sans émotion que l'on retrouve si vivant, fixé sur la toile, le regard rayonnant à la fois de douceur et de force de celui dont le passage ici-bas fut si profitable à la science de l'âme.

Le Comité de l'*Union Spirite Française* n'a pas manqué dans une récente réunion, le samedi 8 écoulé, de rendre hommage à la bonté et au grand talent de M. Th. Dubé, qui en offrant ce portrait à M. Hubert Forestier, le continuateur de l'œuvre philosophique de M. Jean Meyer,

(1) Approuvé en séance du 18 février 1933.

le transmet aux spirites de l'avenir. Disons pour l'enseignement de tous, que, sans le savoir, M. Th. Dubé, qui est un membre fidèle de l'*Union Spirite Française* depuis de multiples années, a réalisé le vœu que notre vénéré fondateur avait bien des fois formulé devant nous : voir, dans sa chère Maison des Spirites, son image placée près de celles des Maîtres, qu'il a tant aimé, et près desquels il demeure maintenant : Allan Kardec et Léon Denis.

Tous les spirites qui gardent le souvenir de Jean Meyer ne manqueront pas, avec M. Hubert Forestier, d'exprimer leur reconnaissance à M. Th. Dubé, pour son beau geste, signe d'un grand cœur.

* * *

Voici les titres des conférences qui seront données prochainement à la *Maison des Spirites :*

Dimanche 23 avril, à 15 heures, M. Edmond Wiétrich : ***Le mythe du bon vieux temps.***

Dimanche 14 mai, à 15 heures, M. Gaston Luce : ***La Chevalerie.*** (La Gueste du Saint-Graal).

Dimanche 28 mai, à 15 heures, M. Hubert Forestier, d'après une étude de notre Président, M. Léon Chevreuil, parlera sur : ***Le génie Hugolien ressuscité : L'Esprit Symbole.*** (Avec déclamation par un artiste des théâtres parisiens, de poèmes extraits du livre : « La Tombe Parle ».)

A ces conférences une participation aux frais de 2 fr. pour les personnes non-adhérentes et de 1 fr. pour les membres de l'U. S. F. est demandée pour aider à l'allègement des charges supportées par la « Maison des Spirites ».

U. S. F.

Propagande

Il est facile à nos amis spirites de consacrer un peu de leur temps à la propagande du spiritisme. Pour chacun d'eux nous tenons gracieusement à disposition des tracts de propagande, des brochures, parmi lesquelles ils trouveront l'admirable plaquette du Maître Léon Denis : Le Pourquoi de la Vie. De telles pages doivent être largement répandues, elles peuvent faire tant de bien aux âmes désemparées !

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

13e ANNEE. — No 123 MENSUEL MAI 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Le secret du bonheur. — Etes-vous heureux ?... Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

La Cérémonie anniversaire d'Allan Kardec........ U. S. F.

Partie officielle : *Procès verbal de la réunion du Comité de l'U.S.F. du samedi 18 février 1933*....... .... LE SECRÉTARIAT.

Maison des Spirites.............................. U. S. F.

Echos : *William Hope nous a quittés. — La loi d'évolution*.. SULYAC.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger.. ...... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

13e Année. — N° 123 Mai 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le secret du bonheur

Etes-vous heureux ?

Etrange question, direz-vous ? Ah, que non, répondrai-je.

D'abord, y a-t-il, vraiment, quelqu'un d'heureux sur la terre, sur cette planète de misère, de luttes et de souffrances ?

Pourtant la plupart des humains cherchent ardemment, passionnément *le bonheur* ici-bas — mais celui-ci les fuit ou les quitte rapidement. Ils croient l'obtenir — ces insensés — par l'acquisition des richesses (passagères), des honneurs (hochets) qui pour eux — ces ignorants — peuvent seuls le leur donner — ou ils le croient.

Ils s'imaginent surtout, quand ils sont jeunes, pleins de vitalité, que la vie est — ou doit être — une partie de plaisir — la satisfaction immédiate de leurs désirs et de leurs sens — quand, bien au contraire, c'est un dur combat, une rude épreuve dont *peu* sortent vainqueurs. Il y a toujours beaucoup d'appelés, de réincarnés ici-bas, mais fort peu d'élus, dignes de mondes supérieurs ; il y a encore trop d'âmes attachées à la forme, à la lettre qui tue, et fermées, hélas, à l'Esprit qui vivifie. Elles ne savent pas — ou ne peuvent — « aimer se dévouer, se sacrifier » — mais, au contraire, elles cultivent avec soin leur *égoïsme* et leur *paresse* innés, comme des fleurs vénéneuses. Pourquoi ? Elles doutent ou ne croient pas.

Souvent elles sont heureuses de se découvrir un nouvau vice, une nouvelle passion qui les rattache à cette misérable vie — pourtant utile, si elle est bien employée — vie qu'il leur faudra cependant quitter un jour, comme les autres, en laissant tout, mais avec plus de regret — car pour eux « tout est fini ». La comédie est terminée.

Entendu, direz-vous, mais comment rencontrer, trouver le bonheur ? D'abord, existe-t-il ? Est-il possible ici-bas ?

Oui, mais un *bonheur relatif*, fait de la paix du cœur, du contentement — ou de la résignation — à son sort — mérité par nos existences antérieures — peut et doit embellir — sinon adoucir notre vie.

D'abord faire notre devoir — *tout notre devoir* — avant de parler de nos droits — les fameux droits de l'homme (incroyant) — nos devoirs envers notre patrie, nos parents, nos enfants ; vis-à-vis de tous les hommes, nos compagnons de chaîne, de souffrance humaine, en les aidant, les consolant, les secourant, en les aimant — quelles que soient leurs idées politiques, leurs croyances religieuses — même athéistes — leur race, la couleur de leur peau (pas celle de leur âme) — tout notre devoir, en étant bons et compatissants pour les animaux — sauf les nuisibles — nos frères inférieurs en évolution —

en respectant et observant scrupuleusement les diverses obligations de notre charge, métier, position, situation, c'est-à-dire en accomplissant notre mission terrestre, celle que nous avons acceptée avant de venir ici-bas.

Donnons le bon exemple par nos actions altruistes, sans espoir de retour — par « *dilletantisme* », si je puis dire.

Prenons la voie du chevalier, celle de l'amour et de l'espérance, celle du Christ.

Alors, devenus « doux et humble » de cœur comme *Lui*, le plus grand des missionnaires, nous rayonnerons la paix, la douceur, la sympathie, donc le bonheur et nous serons heureux sinon satisfait au moins de nous-même — en repos avec notre conscience, la voix du Divin en nous. Nous aurons fait loyalement tout ce que nous aurons pu.

C'est simple, mais dur à suivre, à observer, avec persévérance, avec une âme d'apôtre, sinon d'initié, car tout conspire contre nous, nous convie à agir autrement, égoïstement — étant tous plus ou moins sensuels et violents.

Mais avec une *foi* et une *volonté inébranlables* en une meilleure vie, avec l'aide de l'au-delà, avec l'appui du Divin Maître, l'Eternel Ami de tous les hommes, nous arriverons progressivement — dès cette existence — à devenir maître de notre chair périssable, de nos passions terrestres — dont la haine — à nous dévouer pour nos frères en humanité.

Voilà la clé du bonheur, du *bonheur spirituel* bien entendu, le *seul* qui compte et vaille la peine de vivre pour l'acquérir.

Lorsqu'un homme, un esprit enrobé dans la chair est las de souffrir, de peiner dans une de ses nombreuses existences, que ses yeux commencent à s'ouvrir à la lumière divine, et qu'il cherche anxieusement autour de lui, dans l'histoire de l'humanité, un type d'homme idéal, parfait, l'archétype rêvé de Pythagore à imiter, à suivre, il trouve toujours la grande et glorieuse figure du Christ, l'Eternel Sacrifié — s'il a la force, le courage, la volonté de suivre son sublime exemple, il est sauvé — « la bonté, la charité, la pitié » descendent dans son cœur — même s'il est le plus vil des pécheurs. Le Divin Maître est venu surtout pour eux. Il attend leur appel éperdu pour venir les secourir d'une façon inattendue, inespérée.

Donc, ne disons pas, comme le léger et sceptique Voltaire : « Je ne voudrais pas être né » — donc ne pas lutter — mais, au contraire, disons, répétons : « Béni soit Dieu de m'avoir fait naître » — d'avoir donné à mon âme l'occasion de progresser par l'amour et la souffrance — par le renoncement et le sacrifice.

Et comme l'affirmait ce passionné de saint Augustin, 400 ans après la venue du Divin Missionné : « Le cœur de l'homme — cherchant vainement le bonheur ici-bas — ne trouve pas la paix, le repos jusqu'à ce qu'il l'ait trouvé en Dieu ».

Soyons donc des hommes de bonne volonté, ouverts à la lumière « obéissants, humbles et patients », comme le doux fils de Marie, que nous devons « aimer, respecter, vénérer » pour ses mérites et ses vertus, pour sa glorieuse et douloureuse maternité, pour avoir été choisie pour engendrer le Maître de l'Amour et de l'Espérance.

Bougival, 11 *février* 1933. Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

La Cérémonie anniversaire d'Allan Kardec

Dans notre précédent numéro, au cours du compte rendu que nous avons donné de l'imposante manifestation qui s'est déroulée au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, le Dimanche 2 Avril, nous avons promis de publier l'éloquent discours prononcé à la suite de ceux de MM. Hubert Forestier, Paul Bodier et Henri Regnault, par M. Lemoyne, président de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques »; nous nous empressons de tenir notre promesse en offrant ces belles pages à nos adhérents et lecteurs :

Discours de M. Lemoyne

Mesdames, Messieurs,

La *Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques*, qui depuis presque un demi-siècle apporte son concours à cette cérémonie commémorative, ne pouvait manquer de renouveler aujourd'hui le geste traditionnel par lequel elle offre à Allan Kardec la marque de son admiration et l'hommage de son respect.

Elle salue en lui l'initiateur d'une philosophie nouvelle, mais elle veut voir, dans cette réunion de tant de spirites autour d'une tombe, beaucoup plus que le désir de célébrer avec éclat une mémoire glorieuse. Nous venons ici dans le dessein de manifester nos sentiments et notre foi, de réunir aussi en une même pensée pieuse et réconfortante les plus zélés de ceux qui ont acquis la conviction — j'allais dire la certitude — de nos rapports avec l'Au-delà !

Il fallait aux spirites un nom qui fût à la fois un porte-drapeau et un signe de ralliement. Quel autre eût pu mieux convenir que celui de l'homme qui avait été le fondateur de l'école spirite et qui durant sa vie en était resté le chef, de celui que chacun de nous regarde à l'heure actuelle comme le premier et le meilleur ouvrier d'une œuvre immense, comme le précurseur d'une doctrine à laquelle l'avenir n'a pas apporté de retouche et dont la structure semble défier les assauts du temps.

C'est par une solide éducation philosophique et pédagogique qu'Allan Kardec avait préludé à la mission qu'il devait remplir. Elève préféré du célèbre Pestalozzi, il avait appris chez lui l'indépendance d'idées nécessaire à tout chef d'école. Disciple du rénovateur de la pédagogie, il devait nécessairement puiser dans l'exemple de son maître le mépris des idées reçues, le dédain des jugements à priori sous lesquels la plupart des hommes ordinaires courbent le front:

Son maître avait révolutionné la pédagogie : il avait eu pour adversaire la routine et le préjugé, ces deux géants. Allan Kardec devait s'attaquer à une tâche plus ardue encore, celle de révolutionner les idées admises sur le grand problème de la destinée humaine. Non seulement, il avait à combattre, lui aussi, la routine et le préjugé, mais il avait encore en face de lui et contre lui ces grandes organisations spirituelles, les religions, qui ont conduit l'humanité durant des milliers d'années et qui dans des siècles de ténèbres ont formé sa seule clarté. Mais suivant le mot de Mirabeau : « Dans les siècles de lumière, les anciens flambeaux pâlissent et ne servent qu'à obscurcir la voie dans le chemin de la vérité ».

Depuis longtemps déjà, l'esprit critique ne cessait d'opposer la science à la croyance. Les invraisemblances des dogmes religieux,

leurs lacunes, leurs contradictions souvent relevées, avaient fini par porter à la fois une atteinte irréparable et par susciter au nom de la raison un matérialisme grandissant dont rien ne paraissait devoir limiter l'essor.

L'école positiviste venait de surgir et régnait en maîtresse parmi l'élite. Le talent d'Auguste Comte, de Littré, de Karl Vogt, de Spencer brillait de tout son éclat, et les croyances les plus vénérables mal défendues étaient discutées avec vigueur. Le spiritualisme — cette poussée de l'âme humaine vers l'Idéal — allait-il donc sombrer dans la tourmente ? L'Eglise paraissait son refuge, et ce refuge même était chaque jour plus menacé.

Pour répondre à tant d'attaques, il fallait une révélation nouvelle et il fallait un homme nouveau : cette révélation ce fut le spiritisme ; cet homme nouveau, Allan Kardec. Par une heureuse fortune — qui ne sert que les grands talents — il eut entre les mains les procès-verbaux des expériences psychiques faites par un petit cercle d'hommes éminents : Victorien Sardou et son père, l'académicien Saint-René Taillandier et quelques autres. Avec prudence d'abord, puis avec l'ardeur d'un néophyte, Kardec se lance à l'étude des faits psychiques. Cette ardeur, elle le domine, elle le transporte, elle en fait le maître incontesté de l'Ecole spirite ; il la conservera jusqu'à sa mort. Avec le grand poète classique il pourra dire :

La foi qui n'agit pas, est-ce une foi sincère ?

Et il agit. Il fonde une société d'études psychiques; il fonde cette *Revue Spirite* qui pour la première fois parut en 1858, et dont c'est maintenant le 75e anniversaire. Les faits psychiques, il les codifie, en tire leurs conséquences morales, et peu à peu il échafaude une doctrine qu'on regardera plus tard comme la philosophie du bon sens et de la raison.

Cette doctrine, vous la connaissez tous ; c'est celle de l'évolution progressive de l'âme.

Esclave d'un passé qui n'est pas sans grandeur, l'Eglise, trop longtemps agitée de soucis temporels, confond dans un même châtiment tous ceux qu'elle rejette de son sein : l'homme à peine coupable d'ignorance ou d'erreur, et le criminel sans morale et sans frein. Que d'esprits indépendants se sont insurgés contre l'injustice d'un dogme qui place au même rang et punit de la même peine tant de fautes d'une gravité si variée !

Ainsi que la vertu, le crime a ses degrés.

A cette inadmissible intransigeance, Allan Kardec a substitué une doctrine plus souple, plus humaine et, disons-le, plus morale, parce qu'on la sent plus juste. Chaque personne, à ses yeux, crée elle-même son propre destin. Sa théorie des existences successives explique et justifie les inégalités d'un sort en apparence capricieux. Ici la récompense ou la punition sont proportionnées à l'étendue des vertus ou à la gravité des fautes.

Cette théorie, c'est celle qu'avaient soupçonnée les Anciens, Pythagore tout le premier, celle qu'avaient devinée nos pères, les Gaulois. Et si les armées romaines en conquérant le monde n'avaient pas, sans le savoir, ouvert le chemin au catholicisme, si les victoires de Constantin n'avaient pas affermi son pouvoir, si la grande main de Charlemagne n'avait point, par politique, donné à la religion venue d'Italie un appui intéressé, toute la France aujourd'hui croirait à la réincarnation. Mais peut-être y a-t-il des vérités que l'homme doit mériter pour les admettre et c'est l'honneur d'Allan Kardec d'avoir été l'apôtre de celle-ci.

Grâce à elle et grâce à lui, le troublant problème des inégalités naturelles, insoluble dans les autres systèmes philosophiques ou re-

ligieux, reçoit enfin sa solution, c'est-à-dire une explication simple et rationnelle.

Est-il d'ailleurs nécessaire de croire à la réincarnation pour pouvoir se dire spirite ? L'homme éminent dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir ne le pense point : « Celui qui croit à l'existence des âmes, dit-il, à la possibilité des relations entre les hommes et le monde spirituel, est spirite ».

Ici, nous rentrons sur le terrain de l'expérience, sur le terrain solide des faits.

Il y a quelque trente ans la voix retentissante de Brunetière s'élevait pour parler de la faillite de la Science. Non, la Science n'a pas fait faillite et dans sa course immortelle, non contente d'éclairer les intelligences humaines, tenant chaque jour plus qu'elle n'a promis la veille, elle s'annexe aujourd'hui un domaine que la plupart des philosophes considéraient naguère comme celui de l'inconnaissable.

L'une des personnalités les plus éminentes du clergé catholique a écrit un ouvrage intitulé : *La religion spirite*. C'est mal connaître nos efforts et notre but. Il n'y a pas de religion spirite. Le spiritisme n'a ni prêtres ni autels, et basé sur des faits chaque jour renouvelés, il ne demande aucun acte de foi.

Ce que nous honorons dans Allan Kardec, ce n'est pas un nouveau prophète, c'est le fondateur d'une philosophie nouvelle, appelée quelque jour à rénover le monde.

Si, au soir de sa vie, le grand homme a jeté un coup d'œil sur le chemin parcouru, il a pu avoir la légitime fierté de son œuvre.

Qu'elle suscite des polémiques ardentes, on ne peut pas s'en étonner : « Les grandes idées ne s'établissent pas sans luttes » mais, suivant la parole de l'illustre Joseph Bertrand : « La vérité est immortelle ; l'ignorance et l'erreur peuvent bien retarder quelque temps son triomphe, mais c'est pour en accroître l'éclat ».

U. S. F.

Partie officielle

Procés Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 18 Février 1933 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 45, par M. Andry-Bourgeois, vice-président, en présence de MM. Bertin, Bodier, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Marty, Regnault, Rivière et Mme Démare.

Les membres suivants sont représentés par M. Hubert Forestier, ce sont : Mme Ducel, MM. Jean Booss, Léon Chevreuil, Gauthier, Gaston Luce, Louis Maillard, J. Malosse, Eugène Philippe, André Richard et E. Saint-Cène.

M. Edmond Wiétrich est absent.

Lecture est faite, par le secrétaire général, du procès-verbal de la réunion du 12 novembre 1932. Il est approuvé à mains levées.

Conformément à l'usage, la date du dimanche 2 avril prochain, à 14 h. 45, est retenue pour la célébration du 64e anniversaire de la désincarnation du maître Allan Kardec. Au nom de la « Fédération Spirite Internationale » et de l' « Union Spirite Française », M. Hubert Forestier prendra la parole à cette cérémonie.

(1) Approuvé en séance du 8 avril 1933.

Le dimanche 9 avril, jour des Rameaux, est fixé pour la réunion de l'Assemblée générale ordinaire annuelle. A la demande de M. Marty, le Comité prie le Bureau d'examiner la possibilité d'avancer à Janvier ou février les prochaines assemblées. Ce vœu sera vraisemblablement exaucé dès 1934.

Un long échange d'idées a lieu ensuite au sujet d'une réunion des spirites appartenant aux associations parisiennes affiliées à l'U. S. F. dans le but de créer entre tous des liens d'étroite solidarité. M. Hubert Forestier demande sur cette question, le dépôt d'un projet qu'une commission, composée de membres du Comité, pourrait élaborer.

A propos des conférences, M. Henri Regnault se met très obligeamment à la disposition du Comité. Une action dans certains milieux où a déjà pénétré un adversaire de mauvaise foi est dès à présent envisagée avec le concours de M. Henri Regnault.

Après un exposé du secrétaire général sur la bonne marche du Bureau de Bienfaisance, à Paris, et l'activité de certains groupes de province, le Comité formule des remerciements à M. André Richard, l'actif animateur du spiritisme dans le nord de la France, qui a bien voulu accepter, sur la proposition de M. Hubert Forestier, de donner à l'issue de l'Assemblée générale une conférence sur : *Notions générales sur le spiritualisme et le spiritisme.*

L'ordre du jour étant épuisé et nulle question n'étant posée par les membres présents, M. Andry-Bourgeois lève la séance à 16 h. 35.

Maison des Spirites

Bien des fois nous avons, dans notre « Bulletin », donné des conseils aux visiteurs admis aux réunions de la « Maison des Spirites » ; par ailleurs, à ces séances même, les présidents ne manquent jamais d'instruire les personnes présentes, et, M. Hubert Forestier est bien des fois intervenu en public pour donner d'utiles directives sur l'attitude que tout spirite sincère doit avoir au cours des réunions d'études. Nous voudrions tant que *tous* ceux qui ont la faveur d'être admis dans la « Maison » de Jean Meyer y apportent des sentiments de respect, un désir d'élévation morale, de méditation, de recueillement ; qu'ils sentent *tous* que ce qui touche à l'au-delà, à l'après-mort, doit inspirer une attitude déférente et correcte ! C'est une souffrance pour les vrais spirites de constater chez certains — qui ne sont pas toujours des nouveaux venus — une insouciance profonde, une incompréhension de l'effort moral indispensable. Ce n'est pas comprendre l'œuvre de la « Maison des Spirites » que de considérer les réunions qui s'y tiennent comme un moyen de pénétrer l'avenir humain, l'avenir matériel. La fondation de Jean Meyer, a un but plus noble, nous le répétons, celui d'élever les âmes et les cœurs vers une vie plus haute, vers une communion avec les grands Etres de l'Espace qui se penchent sans cesse vers les détresses de la terre, de fournir à ceux qui pleurent des êtres chers la certitude de la survivance et de la continuité de la vie après la mort.

*
* *

Les séances, se continuent à la « Maison des Spirites » dans l'ordre précédemment indiqué. Le samedi, à 15 heures, Mme Luce

Vidi poursuit ses études, démonstrations et expériences sur les sciences d'observation, la clairvoyance et les facultés supranormales de l'âme. A cette réunion hebdomadaire, M. Fernand Delanoue, le conférencier spiritualiste bien connu fait une causerie très instructive ; voici, en regard de chaque date, les sujets qu'il se propose de traiter avant les grandes vacances :

20 Mai. —	Pour améliorer sa vie :			**Nos pouvoirs spirituels.**
27 Mai. —	»	»	»	**Devoirs, buts, désirs.**
10 Juin. —	»	»	»	**Influences matérielles.**
17 Juin. —	»	»	»	**Influences intellectuelles.**
24 Juin. —	»	»	»	**Influences spirituelles.**
1er Juil. —	»	»	»	**L'origine de la pensée.**
8 Juil. —	»	»	»	**L'origine de l'action.**
22 Juil. —	»	»	»	**L'origine du bonheur.**

D'autre part nos lecteurs savent que de grandes conférences sont données les 2e et 4e dimanches de chaque mois par des amis de « La Revue Spirite » et de la « Maison des Spirites ». Les prochaines comporteront les titres que nous indiquons ci-dessous avec les dates où elles seront prononcées :

Dimanche 28 mai, à 15 heures, M. Hubert Forestier : **Le Génie hugolien ressuscité** ; **L'Esprit Symbole** (d'après M. Léon Chevreuil, président de l'U.S.F.) A cette conférence, M. Paul Courquin, du « Théâtre Michel » déclamera des poèmes extraits du livre : *La Tombe parle.*

Dimanche 11 juin, à 15 heures, M. Gabriel Gobron : **Le Caodaïsme ou spiritisme annamite.**

Dimanche 25 juin, à 15 heures, M. Jean Booss : **Trois Guérisseurs spirituels** : Freud et la Psychanalyse ; Miss Baker Eddy et la science chrétienne; Ramacharaka et le traitement mental.

Ces conférences clôtureront le cycle des réunions de quinzaine (2e et 4e dimanches) à la « Maison des Spirites », aussi espérons-nous qu'un important public viendra les entendre.

Une modeste participation aux frais, de 2 francs pour les non-abonnés et de un franc pour les abonnés à *La Revue Spirite* et les membres de « l'Union Spirite Française », *munis de leur carte pour* 1933, est demandée à chaque personne, à toutes ces conférences et à la réunion du samedi à 15 heures, de Mme Luce Vidi.

Échos

William Hope nous a quittés.

Le célèbre médium photographe anglais William Hope a quitté notre terrestre rivage dans son pays, le 8 mars écoulé, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Le spiritisme perd en lui un de ses plus brillants médiums et le vide produit ne sera pas aisé à combler. Comme bien d'autres avant lui, il eut sa part d'attaques des ennemis du spiritisme. Le chercheur sincère, qui trouvait difficile de donner une explication rationnelle de ce genre rare de phénomènes, était toujours le bien venu chez William Hope lequel se soumettait obligeamment aux expériences les plus sévères qu'on pouvait imaginer ; presqu'invariablement il donnait des résultats qui éliminaient toute explication par la fraude. Il eut aussi à faire face à des sceptiques,

qui croient que tout médium est fatalement conduit à utiliser la supercherie. Il fut exposé à la haine fanatique de ceux qui pensent que tout moyen est bon pour discréditer le spiritisme et qui ne se firent aucun scrupule d'essayer de faire retomber sur un homme innocent leurs propres desseins perfides. William Hope est maintenant au-dessus de ces attaques, portées en vain à sa réputation. L'authenticité de son œuvre continuera à confondre les critiques. Il recueillera la récompense de son désintéressement et de son fidèle service à l'humanité dépossédée.

La loi d'Evolution.

Les *Annales du Spiritisme* ont publié, il y a quelque temps, une page célèbre sur la pluralité des existences, de l'abbé Alta, docteur en théologie (Sorbonne). Nous avons plaisir à la citer :

« Les rêveurs hindous, qui donnent pour terme à notre évolution un Nirvâna plus ou moins inconscient et inerte, s'inspirent des fumeurs d'opium et les scolastiques prétendus chrétiens qui assoient les élus sur des trônes dans une contemplation immobile, oublient absolument l'enseignement, non seulement de l'évangéliste saint Jean, mais du grand scolastique saint Thomas d'Aquin, que « Dieu est pur », et donc que, pour venir semblables à Dieu, comme nous le prophétise saint Jean (1re Epître, ch. III, 2), il faudra que nous entrions toujours plus dans la puissance active avec Dieu et son Christ. (Evangile de Jean, V, 17.)

... Tel est, nul n'en pourra douter qui aura lu et compris les Epîtres des Apôtres, tel est l'enseignement chrétien original avant les falsifications qui sont survenues dans la suite des siècles ; et je le résume en une phrase parfaitement simple : libre évolution des âmes, quelles qu'elles soient, que Dieu a émanées dans quelque condition que ce soit, à quelque instant de la création que ce soit de la durée des siècles, pour que librement elles montent, à travers la série de leurs existences, l'échelle ascendante de la vie, de l'intelligence et de l'amour.

Rien qu'à formuler ainsi la doctrine de l'évolution des âmes et du salut final pour toutes comme conclusion de *la pluralité des existences*, je soulève des protestations. Mais ces protestations viennent uniquement du *préjugé théologique*. »

SULYAC.

A nos Adhérents

Nous ne saurions trop insister auprès des membres de l'*Union Spirite Française* pour leur rappeler que nous serions très heureux de recevoir, au plus bref délai, les cotisations qui sont en retard et pour leur redire qu'il est de toute nécssité, pour l'établissement régulier de nos écritures de trésorerie, que les rentrées en espèces se fassent dans les délais prévus par les statuts. Aussi bien. leur demandons-nous de nous faire parvenir leur cotisation aussitôt qu'ils auront lu cet appel pressant que nous leur adressons fraternellement, assurés qu'ils comprendront son opportunité, car nous ne doutons pas un instant que, fidèles spirites et entièrement dévoués à l'œuvre à laquelle ils se sont solidarisés, ils ne prennent soin de nous faciliter notre tâche dans des moments qui sont particulièrement difficiles pour tout le monde.

Nous rappelons notre compte chèque postal : *Union Spirite Française*, 8, rue Copernic, Paris 271-99.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Géneral : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente. 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire. 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président. 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

13e ANNEE. — N° 124 MENSUEL JUIN-JUILLET 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

L'Effort nécessaire .... U. S. F.

Assemblée Générale du 9 avril 1933 : *Rapport actif et moral* .... Hubert FORESTIER.

Partie administrative : *Procès verbal de la réunion du Comité et de l'Assemblée Générale de l'U.S.F. des 8 et 9 avril* .. X. X.

Echos : *La conversion de Lombroso. — Souvenirs sur Pascal. — Le médium norvégien Ingeborg* .... SULYAC.

A nos Adhérents .... U. S. F.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

13e Année. — N° 124 Juin-Juillet 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'Effort nécessaire

Les réunions et conférences qui, durant dix mois de l'année, groupent, autour d'un même idéal et sous le toit protecteur de la « Maison des Spirites », un grand nombre d'âmes humbles et sincères, surgies de tous les milieux, ont pris fin durant le mois de juillet dans une atmosphère un peu lourde d'anxiété et d'émotion.

*Luttant, depuis quelque temps, contre les difficultés les plus imprévues et sentant soudain menacée l'*Œuvre de Jean Meyer, *M. Hubert Forestier qui s'est révélé depuis la mort de son maître comme l'ardent défenseur de sa pensée, n'a pas hésité à faire appel à tous les spirites pour qu'avec leur aide la* Maison *résiste.*

Le premier moment de stupeur passé, ceux-ci ont été gagnés par une puissante émotion, par un commun frisson qui, en un instant, en ont fait des frères étroitement solidaires.

En créant la « Société des Amis de la Maison des Spirites », M. Hubert Forestier n'a pas seulement fait appel à l'aide matérielle, il a osé tenter cette expérience qu'on n'avait encore jamais faite et qui consistait, le monde des spirites existant, à savoir si l'enseignement spirite avait porté en ces âmes, le plus souvent éparses et tourmentées, la force de la foi, la volonté de la lutte et la notion de la vraie et indissoluble fraternité.

L'expérience a pleinement réussi.

Le monde spirite a une âme commune.

Nombreux déjà sont ceux qui ont adhéré à la « Société des Amis » avec joie et empressement pour grouper, autour du directeur, de la « Maison des Spirites » et en mémoire de son fondateur : Jean Meyer, l'énergie et les moyens nécessaires. Nombreux sont ceux qui ont fait le nécessaire effort *et qui, reconnaissants à Allan Kardec, à Léon Denis, à Gabriel Delanne et à tant d'autres, de leur enseignement et de leurs sacrifices, ont su s'imposer, eux aussi, des sacrifices pour que cet enseignement puisse se continuer..*

Il est profondément émouvant de lire les lettres de ceux qui, du fond de leur isolement, répondent à l'appel que leur lance la « Maison des Spirites ». Certes nombreux aussi sont ceux qui n'ont pas encore répondu, mais nous sommes persuadés que dès qu'ils le pourront, nous les verrons venir grossir les rangs de leurs frères en

*croyances décidés à réunir leurs efforts pour l'*Effort nécessaire. *Et ainsi, Spirites de France et Spirites du Monde, Humbles Spirites disséminés dans les villes et les villages, en lutte contre toutes sortes d'épreuves, mais forts de la même espérance, vous aurez réalisé autour de votre symbole : la « Maison des Spirites », redressée et vaillante, cette émouvante unité, cette fraternelle et nécessaire union dont les premières manifestations déjà autorisent tous les espoirs, annoncent les plus brillants horizons.*

« Hors de la Charité, point de Salut ».

Nous serons les ouvriers du Salut si par la Charité et la Fraternité nous sommes la Force spirituelle.

Tous à l'œuvre pour l'Œuvre !

U. S. F.



Assemblée Générale de l'U. S. F.

du 9 Avril 1933

Compte rendu actif et moral pour l'année 1932 par M. Hubert Forestier, Secrétaire général

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

L'année qui vient de s'écouler, si elle n'a, pour nous, rien enregistré de bien particulier, marque cependant un progrès sensible de nos idées dans le monde. La littérature, le journalisme, le théâtre, le cinéma, la radiophonie, en un mot tous les moyens qui peuvent servir à diffuser dans la foule le résultat des recherches humaines, les découvertes de tous ordres, les principes d'une loi physique, l'exposé d'une théorie ou même d'une philosophie, se sont, en 1932, associés — probablement sans considérer l'importance et l'utilité d'une telle propagande, — pour « parler » avec plus ou moins de compétence, de chaleur et de vérité, du spiritisme philosophique ou des manifestations médiumniques dues à l'intervention des Esprits.

Avec la naissance de l'année et les prévisions que formulent en cette période les voyants, clairvoyants plus ou moins inspirés ou capables de pénétrer l'avenir, nous avons remarqué avec un évident plaisir que le scepticisme frondeur avait dû enregistrer un recul. Sans reconnaître comme définitivement démontrée, la vision du futur, certains de nos négateurs d'hier admettent aujourd'hui comme possible ce moyen de connaissance préalable des actes et choses à venir. Ils constatent enfin que le monde, malgré l'avancée de la science dans bien des domaines, demeure encore plein de mystère, que des forces naturelles, susceptibles de transformer, d'élargir le champ cependant si vaste du savoir de l'homme, peuvent se découvrir demain et qu'en conséquence une attitude prudente s'impose. Ne rie-t-on pas à cette heure de l'orgueilleux scepticisme de savants officiels qui nièrent a priori, avec une doctorale assurance, les progrès possibles d'une branche des sciences dont ils étaient les nobles artisans ? N'est-ce pas François Arago qui, en 1846, publiait dans « L'annuaire du bureau des longitudes » que : *jamais les savants de bonne foi se hasarderaient à prédire le temps* ? Et il s'élevait avec colère contre les ignorants prétentieux qui prévoyaient les étés pluvieux et les hivers chauds. Reconnaissons avec déférence pour la mémoire de l'éminent astronome, l'erreur de son jugement d'alors ; la météorologie, en effet, est parvenue de nos jours à une considération universelle et justifiée, par elle nous sommes informés, d'une manière relativement précise, du comportement des saisons prochaines et du temps.

La science de la destinée mérite un égal respect ; c'est du reste, ce qu'a dit, en d'autres termes, Léon Daudet, lequel s'il s'incline devant le Professeur Richet, père de la Métapsychique, n'est point si bien disposé à l'égard du spiritisme, de ce pauvre spiritisme qui fut digne cependant d'attirer et de retenir Victor Hugo, par lui bien connu, et tant d'autres « cerveaux » remarquables qui s'illustrèrent dans la littérature ou les sciences.

Léon Daudet n'a pu s'empêcher de donner son opinion sur *Voyantes et Visionnaires* (1), après avoir rappelé les prédictions réalisées de sujets d'ailleurs connus de nous, favorisés du don de « double vue », il déclara fort simplement qu'il semble qu'il y ait, latent, dans l'ambiance de l'espace et du temps, un système de communication générale, analogue à celui des ondes sonores et visuelles, et qui, pense-t-il, sera détecté quelque jour.

---

(1) *L'Action Française*, 24 Décembre 1932.

Plus loin, puisant dans les archives de l'Eglise les exemples utiles, il rappelle et conclut :

« *Alors qu'il y a une quarantaine d'années les cas de visionnaires mystiques étaient attribués à la démence par les pauvres psychologues d'alors, on reconnaît aujourd'hui que, bien au contraire, les écrits de sainte Thérèse, de la sœur Emmerich et de leurs émules expriment une cohérence, un équilibre, une harmonie profonde de l'intelligence et de la sensibilité, qu'on ne retrouve pas au même degré chez les princes de la science et de la philosophie. Chez ces privilégiées, la connaissance a pris une forme particulière, celle de la sagesse illuminée par en haut. Les voyantes les mieux douées ont des lueurs. Les visionnaires ont des clartés.* »

Ayant marqué le point, nous ne nous étendrons pas davantage ici et nous aborderons l'analyse des rapports que les Présidents et Secrétaires des Sociétés affiliées à l'*Union Spirite Française*, de Paris et de province ont bien voulu nous faire tenir.

Nos groupes poursuivent, en général, leurs recherches et réunions avec régularité et satisfaction.

Pour parler d'abord des sociétés parisiennes, je dirai que la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, que présida durant tant d'années un de nos Maîtres respectés, Gabriel Delanne, a continué sa propagande kardéciste n'épargnant rien pour faire connaître et répandre l'enseignement du fondateur du spiritisme. Des conférences mensuelles sur les principes de notre doctrine ont eu lieu au siège de la société et un public nombreux les a suivies avec intérêt.

Dans le rapport qu'il a bien voulu nous faire tenir, M. Paul Bodier, en nous soulignant les difficultés qu'il y a à retenir l'attention des nouveaux venus qui, pour la plupart désirent aborder trop tôt — à notre avis — l'expérimentation, préconise très judicieusement la création de cours susceptibles d'instruire les néophytes non seulement sur notre doctrine, mais dans le but de les mettre en garde contre les graves écueils auxquels ne manquent pas de se heurter tous les étudiants non prévenus. Nous sommes d'avis avec M. Bodier qu'une discipline sérieuse, établie dans tous les groupes, permettra seule une modification de l'opinion à l'égard du spiritisme et une compréhension plus juste et plus vraie de ses principes et de ses buts. Le Comité de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, s'appliquera, nous le souhaitons, à la réalisation des vues considérées par M. Paul Bodier.

Je dois dire ici que M. Paul Bodier, soucieux de permettre à ses collègues d'assumer tour à tour les responsabilités de la présidence, a tenu à rentrer dans le rang. M. Lemoyne lui a succédé. Le nouveau Président est un spirite de vieille date, gendre de feu le Commandant Darget dont les travaux sont bien connus de vous tous. M. Lemoyne est une personnalité scientifique dont l'autorité est reconnue. Nous sommes certains qu'à l'exemple de son prédécesseur, il déploiera tout son dévouement, que nous savons grand, pour aider à la prospérité de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*.

*
* *

Depuis sa fondation, en 1919, le *Cercle Caritas* s'est efforcé de convaincre ses adhérents du principe de la survie et de la base fondamentale de la théorie spirite : la Réincarnation.

Dans les séances, dites de consolation, les désincarnés donnent les preuves les plus inattendues de leur survivance en révélant des faits ignorés des leurs et reconnus réels après enquête. Ces témoignages de la persistance de la pensée de nos morts réconfortent les assistants et leur communiquent la conviction de l'immuable continuité de la vie. De tels résultats sont obtenus grâce au dévouement de l'excellent médium du Cercle, Mme R..., laquelle travaille sous la direction éclairée de la Présidente du *Cercle Caritas*, Mme Sensier. A Mme Sensier nous exprimons nos pensées fraternelles pour la bonne continuité de son action à Paris.

*

* *

Mme Lefrère, l'infatigable Présidente du *Groupe « Lumen »*, en nous confiant les difficultés de la tâche qu'elle a entreprise depuis de nombreuses années, nous dit néanmoins toute sa joie des résultats obtenus dans les séances qu'elle préside les lundis à 15 heures et samedis à 20 h. 30. La séance du jeudi est consacrée spécialement aux nouveaux adeptes soucieux de s'instruire et d'obtenir des conseils. Il est intéressant de dire que, très souvent, malgré la présence de 45 à 50 personnes, des manifestations extrêmement concluantes sont obtenues. Pour certains, non familiarisés avec le spiritisme, elles éclairent le problème de la mort d'un jour nouveau et réjouissant.

Le *Groupe « Lumen »* s'efforce de poursuivre son œuvre dans les ténèbres de l'heure présente ; nous ne pouvons que l'encourager.

*

* *

En Province et en Algérie, même effort, même volonté ferme de travail, malgré quelques difficultés auxquelles se heurtent des sociétés telles que le *Cercle Allan Kardec* de Rochefort, qui a dû interrompre, pour un temps que nous devons souhaiter très court, son œuvre de patronage, et ses conférences publiques sans toutefois réduire son activité habituelle.

C'est ainsi que Mme Brissonneau-Palès, l'active Présidente de la Société rochefortaise, nous fait part des excellents résultats obtenus grâce à l'inlassable dévouement du médium, Mlle Brasseaud. Mlle Brasseaud demeure fidèle à la pensée des êtres invisibles qui dirigent le Cercle de Rochefort. Par elle, nombreux sont les cœurs qui obtiennent sur la survivance de l'âme, des certitudes consolantes. Faisons une indiscrétion en vous révélant que Mlle Brasseaud travaille activement, en ce moment, à écrire, pour les archives du spiritisme, sa vie de médium. Nous espérons une prochaine parution de cette biographie que nous ne manquerons pas de vous signaler.

Les « Annales du Spiritisme », organe du *Cercle Allan Kardec*, de Rochefort, ont le plaisir de voir s'augmenter le nombre de leurs abonnés. C'est là un signe des besoins du cœur humain.

Mme Brissonneau nous dit combien elle serait heureuse que nous organisions de nouvelles tournées de conférences en province. Nous avons le plus grand désir de réaliser ce vœu — que vous partagez tous d'ailleurs — toutefois, une question de moyen nous permettra seule de reprendre, en ce sens, notre activité de jadis. Nous adressons notre salut fraternel à nos frères de Rochefort avec nos vœux les plus ardents.

La *Société d'Etudes Spirites*, de Brest ; le *Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques* (*Groupe Fénelon*), de Cambrai ; la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques*, de Carcassonne ; le *Groupe Spirite de l'Indre*, de Châteauroux ; l'*Union Spirite*, de Dunkerque ; la *Société d'Etudes Psychiques*, du Mans et le *Groupe Régional d'Etudes Psychiques*, d'Auvers-sur-Oise, sont en butte, en ce moment, à de nombreuses difficultés dues à des causes diverses, néanmoins, sachant qu'il existe à la tête de ces sociétés des hommes sincèrement attachés à l'idéal spirite, nous sommes assurés qu'à la prochaine occasion et dès que les temps seront devenus meilleurs, ils sauront redonner à leur groupement l'activité nécessaire. Nous les assurons, en attendant, de notre très fraternelle pensée.

NANTES. — Il vient de se constituer dans cette ville, grâce à l'initiative de l'un des nôtres, depuis longtemps parmi nous, M. Eugène Lévy, la *Société Nantaise d'Etudes Psychiques*. D'excellents spirites se groupent autour de M. Maurice Giraudet, le jeune et très actif Président avec lequel nous sommes heureux de correspondre en attendant l'affiliation de son groupe à notre fédération nationale, ce qui ne saurait tarder.

BORDEAUX. — Mme Agullana, la vénérée spirite bordelaise, accablée par l'âge, vient de subir une grande douleur que seules ses convictions ardentes pourront apaiser : M. Agullana, son très affectionné compagnon de route, s'est éteint voici quelques semaines, la précédant ainsi dans le monde meilleur où elle ira un jour le rejoindre.

Pour ceux de nos jeunes adhérents qui n'ont pas connu Mme Agullana, je dirai que c'est une des figures les plus belles et les plus représentatives du spiritisme provincial ; médium remarquable, il lui fut donné de convaincre bien des sceptiques sur l'intervention des morts dans la vie humaine. Je possède d'elle plusieurs dessins médiumniques, notamment une tête de Saint Jean, très expressive, qu'elle obtint sous l'action de ses Guides. Nous devons regretter d'être si loin de Mme Agullana dont le passé de militante lui fait mériter l'affection reconnaissante de tous les spirites.

*
* *

Dans cette même ville, nous possédons la *Société des Amis Réunis*, que préside Mlle Coste. Comme beaucoup d'entre nous, Mlle Coste a été assez sérieusement souffrante ces temps derniers ce qui a, évidemment, porté atteinte à son activité habituelle. Nous le regrettons vivement pour elle et pour la Cause et, en souhaitant son complet rétablissement, nous formons des vœux pour que ceux qui l'entourent puissent l'aider activement dans la poursuite de la tâche qu'elle s'est promis de remplir.

*
* *

Mme Escalère, qui anime de son dévouement le *Groupe* « *Jean de la Brède* », nous a transmis une grande et très réjouissante nouvelle: celle de la constitution probable et prochaine d'une « Maison des Spirites » à Bordeaux. Mme Escalère a l'intention de réaliser ainsi un de ses souhaits les plus chers dans une maison qui est sa propriété. Nous ne pouvons que la féliciter très chaleureusement et espérer qu'aucun obstacle ne viendra entraver ou retarder son noble projet.

Disons que, suivant le rapport de Mme Escalère, le *Groupe* « *Jean de la Brède* », sous l'égide de son Guide, poursuit ses travaux, enseignant ceux qui viennent à lui dans les principes de notre philosophie.

GRENOBLE. — M. Dourille, le sympathique Président de la *Société Psychique* « *Lumière et Charité* » de cette ville, continue sa bienfaisante mission en apportant à ceux qui souffrent le secours des forces spirituelles. Il nous dit que de très intéressants résultats sont obtenus et nous n'en doutons point sachant de quels bienfaits nos Guides invisibles peuvent combler ceux qui, par un effort intérieur suffisant, s'unissent à eux. Un paragraphe du rapport de M. Dourille, nous réjouit particulièrement : il accomplit son travail, à Grenoble, au milieu du respect de tous. Nos encouragements fraternels vont à M. Dourille et à ceux qui le secondent.

NANCY. — Quoique la *Société d'Etudes Psychiques* de cette ville ne soit point adhérente à l'*Union Spirite Française*, je tiens cependant à vous signaler que son fondateur, qui prit part, aux côtés de M. Jean Meyer, à la création de notre *Union Spirite Française*, M. Amédée Thomas, s'est libéré de notre monde en février dernier. Notre pensée fraternelle est allée à son âme immortelle.

Dans le discours qu'il a prononcé, l'actuel Président de la Société nancéienne, M. Millery, a su dire que M. Amédée Thomas avait vu dans le spiritisme « un auxiliaire précieux de régénération des consciences et du développement de la fraternité ». Nous devons souhaiter qu'en hommage à la mémoire de son fondateur, la *Société d'Etudes Psychiques de Nancy* poursuivre son travail et parvienne à grossir, au cours des années prochaines, le nombre de ses adhérents.

TOULOUSE. — Avec un zèle qui ne se dément jamais, M. Ternes, président de la *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite*, aidé de ses collaborateurs, s'efforce d'éclairer les esprits souffrants qui

se manifestent dans les séances de travail. C'est là une tâche intéressante lorsqu'on sait qu'un trop grand nombre d'êtres humains quittent la terre en gardant pour longtemps l'impression des dernières douleurs subies ou de certaines scènes vécues sur notre plan. Par ailleurs, disons qu'un très compétent chercheur, M. Stellet, grand ami de *La Revue Spirite*, a entrepris à Toulouse de fort intéressantes observations à l'aide d'un médium paraissant posséder d'excellents dons et qu'il a découvert dans sa ville même. Nous voudrions que M. Stellet, secondé par les nombreuses personnalités sympathisantes au spiritisme demeurant dans la capitale toulousaine, puisse relever l'Institut Métapsychique de Toulouse, qui a dû interrompre ses travaux par suite du départ de son Directeur, M. Décamps.

NICE. — L'activité de la *Société d'Etudes Psychiques* de Nice que préside M. Grialou, entouré de MM. Chattey et Bertier, comme vice-présidents et de M. Matray, comme secrétaire, a donné, au cours de cette période écoulée, de très importantes conférences qui provoquèrent un vif intérêt. Nous aurions aimé déléguer près de nos amis niçois l'un des nôtres, malheureusement, comme nous n'avons point les moyens de nous attacher à demeure un conférencier, nous devons espérer en l'avenir pour leur donner satisfaction. La Bibliothèque de la *Société d'Etudes Psychiques* est toujours très consultée et c'est là, je crois, un excellent moyen de propagande. Nous avons confiance en l'activité du jeune secrétaire, M. Matray, pour accentuer encore le développement du groupe niçois.

SURESNES. — Nous avons reçu de Mme Contant, Présidente de la *Société « Devoir, Lumière et Charité »*, un bon rapport par lequel nous lisons que les réunions de ce groupe ont lieu avec régularité chaque quinzaine. Des messages sont obtenus par des médiums fort bien doués, qui transmettent ainsi à l'assistance les enseignements spirituels qui fortifient dans le cœur de chacun la certitude en la survie. Des esprits familiers viennent aussi s'entretenir avec ceux des leurs qu'ils ont précédé dans l'Au-delà. De cette manière ils leur apportent réconfort et résignation. D'autre part des soins spirituels sont donnés aux affligés et c'est bien là une des parties démonstratives de l'efficacité de la prière dans l'apaisement des maux humains. Sachant toute la sincérité des membres du groupe de Suresnes, nous avons confiance dans la poursuite satisfaisante de leur travail.

BEZIERS. — Le *Foyer Spirite de Béziers* a eu à déplorer le départ de l'une de ses sociétaires très actives, Mme Paul Gély. Sous la présidence de Mme Ducel, des causeries très instructives sont données par MM. Vernhes et Miquel, tandis que ce dernier continue à produire, sous l'action de ses Guides, des dessins toujours intéressants.

Les séances du *Foyer Spirite de Béziers* sont suivies avec régularité par ses membres dont les liens de sympathie s'affermissent tandis que le désir de participer de plus en plus à la progression du spiritisme grandit chez chacun d'entre eux. C'est ainsi que tous forment des vœux ardents pour que l'œuvre de notre vénéré fondateur Jean Meyer aille de progrès en progrès pour le bien de l'humanité ignorante.

Je dois dire qu'aujourd'hui même, le *Foyer Spirite de Béziers* célèbre à son siège, le 64e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec. A cette occasion, des ouvrages d'enseignement spirite seront offerts aux enfants dans le but de leur composer petit à petit une bibliothèque dont ils tireront plus tard le plus grand profit.

« L'Union Spirite Française » souhaite que le *Foyer Spirite de Béziers* et sa dévouée Présidente, mènent à bien leurs projets ; nous saurons les aider de notre mieux.

SAINT-ETIENNE. — En ces temps d'épreuves, le *Groupe Fraternel Psychique* dont l'œuvre charitable est bien connue de vous tous, s'applique, avec le plus grand succès, au soulagement des misères morales et matérielles qui lui sont signalées. La misère régnante provoque chez certains le découragement ; c'est alors que, telle une sœur de charité, Mme Cognet sait intervenir et apporter un peu de bien-être, les paroles qui relèvent les courages les plus abattus. Deux fois par semaine, au siè-

ge du *Groupe Fraternel Psychique*, des aliments et des vêtements sont distribués pour les parents et les enfants en même temps que des layettes sont offertes aux mamans peu fortunées qui attendent dans la joie la naissance des petits êtres tant espérés. Des causeries publiques sont, en outre, faites mensuellement afin d'enseigner à ceux qui ignorent, les bienfaits de notre doctrine.

Une grande nouvelle, que nous devons enregistrer avec plaisir, c'est que l'Œuvre Fraternelle Psychique est, depuis l'année dernière, affiliée à la « Fédération des œuvres publiques et privées de la Loire ». Cette faveur lui donne évidemment un caractère plus officiel qui ne peut que lui accorder plus d'autorité dans sa mission si salutaire.

Aux côtés de Mme Cognet, de grands cœurs se trouvent : son fils et M. Brossy sont parmi les plus vaillants ; nous les en félicitons très cordialement.

ANNECY. — Nous savons, par M. Peyresaubes, Président du *Cercle d'Etudes Psychiques et Morales* d'Annecy que, au cours des mois passés, M. le Professeur Marteaux, agrégé de l'Université, a poursuivi ses intéressantes et savantes causeries sur nos questions. Ses auditeurs ont suivi ces cours avec la plus vive attention. Des séances de travail vont être entreprises sur les indications de M. Gavard, dans le but d'aider à la formation des médiums et d'obtenir des résultats expérimentaux qu'il sera, plus tard, utile de diffuser.

Tout récemment, la Présidente d'honneur du *Cercle d'Etudes Psychiques et Morales*, Mme Vve Gacon, a quitté notre monde, dans sa 87[e] année. Elle fut une des plus sincères spirites de notre temps et son souvenir restera vivant parmi ceux qui l'ont approchée. Les obsèques ayant été civiles, la levée du corps fut faite par M. Peyresaubes qui, après le rappel de pensées d'Allan Kardec, écoutées avec recueillement, ajouta quelques mots pour souligner la vie d'exemplaire bonté de Mme Gacon et lui adresser le suprême au revoir.

DIEULEFIT. — Le Conseil d'Administration est heureux de faire part aux sociétaires et amis de l'*Orphelinat Allan Kardec*, de sa satisfaction et de son vif intérêt, devant le développement intellectuel et moral de ses pupilles.

Quatre d'entre elles fréquentent d'excellentes écoles et progressent dans l'enseignement, tandis que les plus jeunes s'ébattent au grand air.

Par suite du décès de M. Jean Meyer, l'Œuvre a dû quitter le Domaine de Caraguilhes, dans l'Aude. Elle est maintenant installée à Dieulefit, dans un immeuble très ensoleillé, exposé au Midi, avec deux grandes terrasses bien ombragées sur le devant, et situé au milieu des fertiles montagnes de la Drôme. Le climat y est des plus profitables au point de vue sanitaire.

Grâce à ses sociétaires et amis généreux, l'Œuvre grandit et prospère normalement, à la grande satisfaction des membres du Conseil d'Administration, lequel profite de la circonstance, pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, lui apportent leur bienveillant appui. Il les prie de recommander cette Œuvre au plus grand nombre de leurs amis, et d'adresser toute correspondance directement au Siège de la Société, à Dieulefit (Drôme). Il rappelle que la cotisation des membres bienfaiteurs est de 10 francs, annuellement. Je ne puis que vous répéter, combien l'affection que témoignent Mme, Mlle et M. Malosse aux chères petites sur lesquelles ils veillent avec tendresse, mérite d'être, par vous, aidée et encouragée. N'y manquez pas et répondez avec générosité à l'appel qui vous est adressé.

ANGERS. — La mort de Mme Cottereau a péniblement affecté le *Groupe Léon Denis*, d'Angers. Mme Cottereau en était, en effet, l'âme incontestée et le respect que lui témoignaient les gens simples et de bonne foi qui l'entouraient était bien la preuve de l'heureuse influence qu'elle exerçait. Par une coïncidence tragique, son mari l'avait quittée pour l'Au-delà, quelque 48 heures avant sa mort.

Pendant plus de quarante ans, Mme Cottereau a mené le combat pour notre cause. D'une grande indépendance d'esprit, bonne, généreuse, bien-

veillante et surtout volontaire, elle apparaît comme une des plus magistrales figures du spiritisme provincial. Quand, en 1890, ses dons de médiumnité (voyance) se révélèrent, les docteurs intrigués et intéressés lui firent des offres considérables pour se l'attacher, trouvant qu'ils avaient un champ d'expérimentation extraordinaire. Mais Mme Cottereau, malgré sa situation très modeste, préféra servir ses idées sans aucun avantage matériel pour elle. Elle envisagea son existence avec netteté et n'entendit répondre qu'aux demandes intimes et puissantes qui lui étaient faites. Léon Denis, de son vivant, l'encouragea beaucoup dans cette voie et elle garda par la suite, au Maître, une grande reconnaissance de son intervention terrestre.

Les épreuves ne cessèrent de l'accabler. Sur quatre enfants en excellente santé, trois disparurent tour à tour et parmi ces trois, deux moururent à la guerre. C'étaient, eux aussi, des esprits distingués et acquis aux théories maternelles. Son fils, Edouard Cottereau, notamment, possédait des dons extrêmement puissants et une personnalité très caractérisée. il a été tué à 25 ans par une balle à la tête.

Dans les papiers laissés par la défunte on a trouvé de nombreuses relations et communications ; la plus intéressante nous semble être celle écrite en 1912, où il est question de façon formelle du conflit de 1914. En dehors de ceci, nous ne pouvons énumérer tous les conseils généreux, toutes les certitudes qu'elle a donnés sans accepter de compensation matérielle, à nombre de spirites manceaux et angevins, et ceux-ci ne peuvent évoquer sans émotion cet humble appartement, de la rue Marceau où rayonnait, malgré la modestie du cadre et des lieux, une attirante lumière. C'est là même que plusieurs de nos frères, plus favorisés par l'existence matérielle, ont été chercher des leçons de simplicité, d'humilité et de modestie.

Déjà, d'ailleurs, Mme Cottereau s'est révélée à ses amis et sa bienfaisante influence s'est fait sentir sur le Groupe dont l'activité ne se dément pas, en raison de l'exemple qu'elle a laissé.

Le groupe angevin est particulièrement sérieux et élevé et il le doit à l'action de Mme Cottereau qui, infatigablement, mena la lutte pour la cause qui nous est chère. L'*Union Spirite Française* adresse à l'âme immortelle de cette admirable femme ses pensées émues et fraternelles et elle exprime tous ses encouragements aux continuateurs de son œuvre.

DEPARTEMENT DU NORD. — L'association qui, sous le nom de *Fédération Spiritualiste du Nord*, réunit les divers groupes de la région, a prospéré lentement mais sûrement au cours de l'année 1932, nous dit son sympathique secrétaire, M. Péjoine.

Quoique le nombre d'adhérents ne se soit que légèrement accru, la fidélité de ceux de la première heure démontre que les membres de la Fédération, par leurs conférences et par leurs articles insérés dans le journal *La Vie*, organe mensuel de la Société, ont su intensifier la propagande spirite et intéresser leurs auditeurs et lecteurs.

Des collaborateurs nouveaux sont venus spontanément prêter leur concours aux pionniers de 1928 et l'affluence qui se presse aux causeries des conférenciers démontre que la doctrine spiritualiste attire de plus en plus vers elle, ceux pour qui la science de l'âme et du devenir ne peut rester lettre morte.

En face de redoutables adversaires qui par une lutte sournoise et calomnieuse essayent d'étouffer la science spirite moderne, la *Fédération du Nord* se dresse intransigeante, elle continue sa route vers l'idéal de fraternité et de paix qu'elle s'est donné pour mission de réaliser.

DOUAI. — Le *Foyer de Spiritualisme*, de Douai, qui avait été durement frappé l'année dernière par les décès successifs de plusieurs membres, a repris et continué ses travaux habituels : conférences publiques, réunions expérimentales et de développements médiumniques.

En octobre dernier, lors de l'Assemblée administrative annuelle, M. Louis Marin a été désigné comme Président du Groupe de Douai. M. Marin a commencé à s'occuper de spiritisme en 1908 avec son ami, M. André Richard, notre très actif collègue que nous allons aussi avoir le grand plaisir d'entendre tout à l'heure en conférence ; ils ont donc tous

deux, vingt-cinq ans d'expérience dans ce domaine et pourraient, avec une certaine autorité, donner d'utiles conseils à de nombreux débutants spirites trop souvent enclins à « pécher » par orgueil.

Ceci ne concerne pas les membres du *Foyer de Douai* qui tous, fraternellement unis, travaillent en connaissant les difficultés des études spirites mais en goûtant aussi le réconfort donné par des résultats rationnellement obtenus.

Ceux qui pourraient être étonnés des succès de ce groupement doivent se rendre compte que nos amis du Nord commencent à récolter les fruits des efforts faits dans cette région, pour le spiritisme, par la famille Jésupret-Richard depuis plus d'un demi-siècle (1877).

L'*Union Spirite Française* voudrait que tous les groupes de France procèdent dans leurs travaux avec la méthode de nos amis de Douai; de meilleurs résultats, plus profitables à notre idéal seraient obtenus. A M. André Richard, à ceux qui l'entourent et en particulier à Mme Richard, nous disons notre gratitude pour leur incessant effort et leur sincère attachement à l'*Union Spirite Française*.

ROUBAIX. — Le *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* est parmi les groupes les plus agissants de France.Ses réunions mensuelles sont toujours très fréquentées et des adhésions nouvelles viennent grossir la liste des membres dont le nombre dépasse depuis longtemps la centaine. Des causeries sont faites avec régularité par des conférenciers des différentes villes du Nord dont nous apprécions toute la compétence et le profond dévouement. M. Taelman, président du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites*, et M. Bessède, demeurent à la disposition de tous pour guider chacun dans la voie de la connaissance spirituelle. Nous les en félicitons cordialement.

LILLE. — Après un temps d'arrêt la *Fraternelle Spiritualiste* a repris ses travaux et, dernièrement, notre ami, M. Saviard, qui dirige à Paris, à la *Maison des Spirites* les réunions des mardis et vendredis, a fait une conférence fort instructive au cours de laquelle il exhorta ses auditeurs à se libérer des préjugés et à faire naître des idées nouvelles en ouvrant l'esprit à la lumière et à la vérité.

ARRAS. — La *Fraternelle Spiritualiste* d'Arras a tenu régulièrement ses réunions au cours desquelles MM. André Richard et Péjoine firent d'instructives causeries. Le quatrième dimanche est réservé, nous dit M. Pecqueur, le très aimable secrétaire du Groupe, à l'expérimentation. Quelques médiumnités se sont révélées et elles permettent des intrusions fort intéressantes dans l'abstrait domaine de l'Invisible. D'autre part, M. Berthelin, président de la *Fraternelle Spiritualiste d'Arras* et guérisseur très apprécié, se propose d'organiser, au cours des mois qui viennent, des réunions particulières auxquelles seront admis les membres les plus instruits du Cercle afin de les préparer à devenir de bons directeurs de groupes.

Je ne m'étendrai pas davantage sur l'activité de nos frères du Nord mais il y aurait encore beaucoup à dire et tous mériteraient qu'ici, si la place ne m'était comptée, nous mettions en évidence leur dévouement particulier. Qu'ils sachent le grand intérêt que nous leur portons et les vœux que nous ne cessons de former pour la progression de chacun de leur groupe placé sous l'égide de la Fédération Spiritualiste de leur département.

LYON. — J'ai eu l'inoubliable joie de m'arrêter quelques heures dans la ville natale du maître Allan Kardec, en décembre dernier. Au cours d'une réunion, je pris contact avec les représentants de la *Fédération Spirite Lyonnaise*, de la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites*, du *Groupe Spirite Jeanne d'Arc* et de *La Fraternelle*. Parmi eux j'ai pu me rendre compte du zèle ardent qui les anime et de l'attachement qu'ils gardent au fondateur du spiritisme. A leur vue, cette parole d'Allan Kardec m'est venue en mémoire ; en 1860, le Maître, dans un discours, déclarait en effet :

« *Partout j'ai rencontré des spirites sincères comprenant la doctrine*

sous son véritable point de vue. La charité est en toute chose la règle de leur conduite : ce sont là de vrais spirites. Aux esprits que je questionnais à ce sujet il me fut répondu : « Pourquoi t'en étonner ? Lyon a été la ville des martyrs ; la foi y est vive ; elle fournira des apôtres au spiritisme. Si Paris est la tête, Lyon sera le cœur ».

Il est vrai que chez nos amis lyonnais, les apôtres ne manquent pas et je voudrais, pour soutenir et récompenser leur zèle, pouvoir leur apporter de la part de l'*Union Spirite Française*, une aide plus grande. J'espère cependant, qu'il me sera donné, une fois libéré des lourdes charges administratives qui pèsent sur moi, aller plus souvent parmi eux et exposer devant les auditoires qu'ils sauront réunir, les principes de notre chère doctrine. Je dois ajouter que j'aurai aussi le plus gand contentement à me rendre de province en province chez tous ceux qui désirent faire un travail actif pour aider à la propagande de notre doctrine.

Le *Groupe Jeanne d'Arc*, de Lyon, a fêté en janvier dernier, sa sainte protectrice. Tous ses membres ont voulu ainsi témoigner de l'affection et de la reconnaissance qu'ils gardent à notre héroïne nationale laquelle, bienveillante toujours aux égarés ou malheureux, se penche souvent vers notre monde et dépose dans les cœurs les forces d'espérance nécessaires. Citant le *Groupe Jeanne d'Arc*, je ne puis me retenir de remercier particulièrement ses membres d'avoir bien voulu répondre à mon appel en apportant à notre œuvre de Paris leur concours moral et matériel. Ma rencontre avec Mme Combe, la chère présidente de ce noyau de spirites sincères et dévoués, reste gravée en moi. J'ai senti combien, dans son cœur, la vénérable femme est fidèle à la tradition kardéciste et de quelle déférence méritée sa parole est l'objet de la part de nos frères spirites lyonnais.

La *Fraternelle Lyonnaise*, fondée pour l'étude scientifique et morale du spiritisme s'applique, elle aussi, à soulager les misères, ce qui n'exclut point le désir de recherches scientifiques qui inspire ses membres, parmi lesquels M. Lecomte. M. Lecomte s'est adonné à un travail fort important sur : *L'existence de Dieu et son action dans le monde*. Il fallait une particulière autorité pour traiter d'un tel sujet. Disons que *La Fraternelle* a pris l'initiative d'organiser des consultations spirituelles grâce auxquelles il est obtenu de l'Au-delà des réponses très instructives sur des questions posées.

La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* que préside avec beaucoup de compétence, M. Fantgauthier, poursuit son œuvre avec satisfaction. Les soins aux malades est une des branches actives de cette Société qui s'applique, en outre, à apporter à la *Fondation Bouvier*, en faveur des vieillards abandonnés, toute l'aide dont elle a besoin et qu'elle mérite. Dans le programme des travaux qui nous a été soumis, nous relevons quelques titres de conférences qui furent développées par des personnalités particulièrement documentées sur nos questions. Citons : M. Fantgauthier, M. Castre, M. Gattefossé, M. de Labonne, Mme Marie, M. Peythieux, Mlle Ramousse, M. Rossigneux, M. Travers. Toutes nos félicitations à ces bons collaborateurs de notre consolant idéal.

EN ALGERIE, nous avons le *Groupe* « *Lumière et Charité* » à la tête duquel se trouvent M. Taïb et Mlle Jaïs. Ce groupe, malgré quelques interruptions, dues à l'absence de son président, ne cesse de travailler utilement, n'épargnant rien pour le service de nos idées.

De son côté l'*Union Spirite Oranaise* a mené à bien son programme de travaux au cours de séances expérimentales fort suivies. Des conférences ont été faites, en outre, par Maître Louis Giraud, avocat, l'une sur « Le Spiritisme en général » et l'autre sur « Le phénomène des matérialisations ». Les auditeurs de ces deux conférences ont été fortement impressionnés par les arguments mis en valeur par l'auteur. De même que dans la métropole, nos amis oranais se rendent compte avec satisfaction qu'une lente mais sûre évolution s'opère dans l'opinion à l'égard de nos recherches. Nous sommes certains que les conférences de Maître Giraud et l'inlassable activité de notre ami, M. Louis Viala, président de l'*Union Spirite Oranaise*, contribuent largement à cette heureuse modification des mentalités dans notre grande colonie.

Dans un récent numéro du *Bulletin*, nous vous avons entretenus des œuvres de Bienfaisance créées et dirigées par l'*Union Spirite Oranaise*. Il est bon de rappeler que « La soupe aux mesquines » a été quotidiennement répartie tout l'hiver et que nombreux sont les pauvres gens, dénués de toutes ressources, qui sont venus chaque matin s'alimenter au siège de ce Foyer de déshérités qui jouit de la confiance du public et des pouvoirs officiels.

La « Société des Aveugles », créée également par M. Louis Viala et ses fidèles amis, a réalisé depuis sa création qui remonte à 20 mois, de réels progrès. Des cannes blanches ont été offertes à chacun des membres, la gratuité des tramways et des chemins de fer a été obtenue, en même temps que des secours en espèces ou en nature ont été distribués tandis qu'une création d'ateliers pour employer de jeunes aveugles est à l'étude. Ainsi l'*Union Spirite Oranaise* s'applique, dans tous les domaines où son action peut être utile, à apporter à autrui son secours fraternel, et éclairer aussi ceux qui viennent à elle sur la plus consolante des certitudes : la survivance de l'âme. Félicitons chaleureusement nos frères de l'*Union Spirite Oranaise* et exprimons-leur à nouveau nos encouragements les plus vifs.

*
* *

Après ce long exposé sur l'action des groupes et sociétés affiliés à l'*Union Spirite Française*, permettez-moi de vous entretenir de la « Maison des Spirites ».

La « Maison des Spirites » dont le toit hospitalier nous abrite depuis dix ans, poursuit sa rude et profitable tâche : Réunions quotidiennes d'enseignement et d'expérimentation, conférences, causeries, recherches scientifiques se sont tenues en 1932 en un ordre excellent.

La « Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques » est devenue la « *Société d'Etudes Psychiques de Paris* ». Elle est présidée par notre toujours actif vice-président, M. Andry-Bourgeois. Son secrétaire général est M. Henri Mathouillot. La haute compétence scientifique et psychique de M. Henri Mathouillot le désignait bien pour ce poste important où il est nécessaire de faire preuve d'autant de dévouement que de science. La *Revue Spirite* donnant mensuellement des rapports très substantiels sur les travaux de la « Société d'Etudes Psychiques de Paris », je ne m'y arrêterai pas, me contentant de faire appel aux cotisants pour faciliter ses recherches.

Aux séances données, presque chaque jour, dans les salons de la « Maison des Spirites », avec le très gracieux concours de Mmes Detay, G., Mathieu, Luce Vidi, Perrot et sous la direction de Mme Démare, de MM. Saviard et Jean Rivière, secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*, s'obtiennent des faits de nature spirite particulièrement édifiants pour ceux qui viennent chercher chez nous la consolation et le droit d'espérer en un monde meilleur où les affections contractées ici-bas se retrouveront pour gravir ensemble la voie évolutive.

Vous avez certainement conservé le souvenir du rapport écrit par M. Andry-Bourgeois, signalant les circonstances douloureuses qui en montagne, entourèrent la mort d'un jeune ingénieur suisse, M. Léon Gagnaux et les remarquables précisions données sur ce mortel accident par Mme Perrot, en Comité scientifique, alors que l'on ignorait tout sur la disparition de ce malheureux alpiniste. Entre autres documents, la déclaration de la gendarmerie appelée lors de la découverte du corps de M. Gagnaux, nous a permis de reconnaître la parfaite exactitude de la « voyance » de Mme Perrot. Mme Detay a pu, aussi, bien des fois, au cours de séances du Vendredi, détecter des choses démontrées vraies plus tard. Comme pour tous nos médiums, je pourrais rapporter de nombreuses preuves obtenues par Mme Detay, de l'action des invisibles ; je me contenterai de parler d'un fait très démonstratif et concluant : Mme Detay, décrit un jour avec exactitude à une dame de l'assistance, plusieurs membres de sa famille décédés, elle lui parle notamment de son grand-père qui intervient pour donner à sa petite-fille des paroles de consolation et l'engager à rechercher dans un meuble par lui laissé, un certain carnet, entouré par un ruban de caoutchouc dans lequel, après

des feuilles blanches, se trouve indiqué un prêt, dont il précise le montant, d'une somme par lui consenti à un ami, et dont le bénéficiaire a oublié le remboursement... Intriguée, la personne intéressée se promet de faire des recherches, elle n'y manque pas et quelque temps après elle revient à la *Maison des Spirites*, heureuse de nous apporter la preuve des indications données, à l'aide de Mme Detay, par son grand-père. Après de longues recherches le carnet fut bien retrouvé et comme indiqué, à l'une de ses pages, nous pûmes lire la mention du prêt, portée comme l'Esprit l'avait révélé.

Devant nous, Mme Mathieu a également, bien souvent perçu, des invisibles, des détails extrêmement troublants. Le rappel de faits passés, l'annonce d'actes futurs et alors imprévisibles témoignent, comme pour nos autres dévoués médiums, du développement de ses facultés. De son côté, Mme Luce Vidi, secondée par M. Fernand Delanoue, dont les causeries sont si appréciées chez nous, s'applique grâce à sa profonde intuition, et à sa haute connaissance de la chiromancie, à guider ceux qui viennent à elle dans la voie du progrès et de l'effort personnel. Elle poursuit, à la « Maison des Spirites », chaque semaine, son exposé fort attachant suivi de démonstrations curieuses et précises.

Quant à Mme G..., sincère amie de l'*Union Spirite Française* qui, depuis plus de dix années, se dévoue avec une bonté, une abnégation exemplaires à notre œuvre, son concours permet chaque mercredi, la manifestation d'Esprits soucieux de témoigner aux leurs, restés en ce monde, leur survivance et leur intervention dans certains de leurs actes.

De tels résultats nous encouragent à poursuivre notre travail. Notre tâche est cependant bien lourde, nous vous l'avouons, mais, si nous faisons appel à vos cœurs, c'est que nous avons le sentiment que votre aide peut nous permettre de triompher des difficultés du moment. La « Maison des Spirites » depuis qu'elle n'a plus à compter qu'avec les seules ressources des « Editions Jean Meyer » et de « La Revue Spirite », ne saurait remplir ses obligations matérielles, si, vous tous, amis spirites, ne lui apportiez pas votre participation ; plus que jamais celle-ci est nécessaire. Ceux qui ont connu la claire et noble pensée de Jean Meyer doivent s'unir afin que par la cohésion de leur effort ils constituent une force avec laquelle les adversaires de l'Esprit devront compter.

N'oubliez pas, en effet, que si la « Maison des Spirites » abrite l'*Union Spirite Française*, elle est aussi le siège de la « Fédération Spirite Internationale », qu'à ce titre elle a des responsabilités, des obligations à remplir ; les spirites français, plus que tous nos frères des autres nations, doivent avoir à honneur, pour la confiance témoignée par les Congrès spirites mondiaux successifs, de mettre tout en œuvre, pour maintenir vivant et toujours plus agissant le centre du spiritisme international. A nouveau, je fais donc appel à toutes les bonnes volontés ; il y a tellement de moyens de participer à notre mouvement, à notre travail quotidien ! Vous tous qui m'écoutez et qui avez trouvé dans la doctrine spirite consolation et certitude venez à nous, rapprochons-nous ; au-dessus de nos personnes, il y a nos inspirateurs invisibles qui nous commandent d'agir !

*
* *

Les articles se rapportant de près ou de loin à nos questions, publiés au cours des mois passés, dans la presse de Paris et de province, furent innombrables ; ce fut d'abord *Le Matin*, qui confia à Jean Perrigault, le soin de découvrir « Le Diable Noir », chez les tribus nègres où, le soir venu, on sent rôder autour des cases les esprits des ancêtres ; *Le Quotidien*, qui donna mission à Jean Grimod, de mener une enquête dans « L'antre du Grand Mystère », ce qui conduisit ce très actif reporter à parler des voyants, des occultistes, des astrologues et, bien entendu, des spirites. Nous n'y fûmes d'ailleurs pas trop mis à mal ; *La Liberté*, qui, par ses articles, signés de Mme Marie-Louis Laval et Charles Omessa, a contribué à répandre la thèse de la survie dans la masse en même temps qu'elle a publié de Jean d'Agraives et Pierre Mariel une sorte de feuilleton, résumé des informations prises par ces sympathiques auteurs dans le monde du merveilleux contemporain ; *Le Temps*, qui, en une chronique très documentée de Henry Bidou, sur l'alchimie et l'hermétisme, as-

sura que derrière ces abstraites recherches se trouvent de longs siècles de pensées et qu'il est impossible d'ignorer cette part immense du travail humain ; *Le Mois*, qui, en une très belle étude, nous a donné l'opinion extrêmement favorable de Charles Richet sur les travaux de William Crookes et celle, non moins autorisée d'Oliver Lodge sur le phénomène des voix directes ; *Le Mercure de France*, qui donna, du Professeur Maurice Wolff, un remarquable travail au cours duquel, l'auteur a retracé avec une évidente sympathie et avec la même impartialité que nous nous sommes plus à reconnaître dans l'étude consacrée autrefois à Allan Kardec, la vie d'Annie Besant, la vénérable spiritualiste connue du monde entier ; *La Tribune de Genève*, qui, avec M. Raoul Montandon, l'inlassable chroniqueur spirite et savant éminent, ne cesse de rapporter les faits susceptibles d'éveiller l'attention des lecteurs et les inciter à aborder l'étude de la science de l'âme ; *La Petite Gironde*, *Le Petit Hâvre*, *Le Phare de Nantes*, *L'Est Républicain*, qui publièrent de Ludovic Naudeau un important article : « Dans les Abîmes du Mystère », qui serait à rapporter tout entier. J'ai voulu seulement retenir la conclusion :

« *Heureux, j'en conviens, mes chers lecteurs, celui qui simplement attaché à la foi de ses pères, y trouve des explications suffisantes à tous les problèmes de la vie et de la mort. Mais nous savons que des multitudes d'êtres sont possédés d'un incoercible désir de recherche. Les mystères de l'au-delà fascinent et continueront à fasciner le plus grand nombre d'entre nous. Il n'y a rien à faire là contre. Que faut-il croire ? Si vous me dites que vous prenez au pied de la lettre tout ce qui précède, je hocherai avec inquiétude, la tête. Si vous me dites que vous le niez radicalement, je murmurerai : « Que savons-nous ? » Je ne prends aucune responsabilité, je vous dis : « Pensez par vous-même !* »

Je ne voudrais pas m'étendre davantage sur la bienveillance journalistique à l'égard de la doctrine des Esprits, je ne puis cependant moins faire que de citer à nouveau *Le Temps* qui, à propos de : *Intermezzo*, la comédie de M. Jean Giraudoux — où l'auteur met en relief les rapports pouvant exister entre les humains et les êtres invisibles, — rappelle judicieusement, par la plume d'Edmond Jaloux, *qu'on a écrit beaucoup de gros bouquins très sérieux sur les phénomènes de hantise et sur le problème des apparitions de mourants et qu'il devient difficile de les nier absolument*. Le théâtre, comme s'il voulait renouveler ses sources d'inspiration, puise ses légendes et ses scènes les plus saisissantes dans le domaine des sciences spirites et psychiques. M. Lenormand, auteur estimé, a fait jouer *Sortilèges*, au Studio des Champs-Elysées, le Théâtre de l'Œuvre a donné : *Karma*, drame en quatre actes où rentre en jeu la loi de justice immanente ; dans de nombreuses pièces on parle ou l'on évoque l'âme des trépassés, M. Saint-Georges de Bouhélier, dans son prodigieux drame de *Napoléon*, — qui occupe avec tant de succès la scène du Théâtre National de l'Odéon, — fait apparaître devant l'aigle vaincu, au soir de Waterloo, dans l'immense plaine où la voix des morts se mêle à celle des éléments déchaînés, l'ombre tutélaire de Joséphine ; ce tableau particulièrement poignant est empreint d'une émouvante grandeur.

A mon gré, on n'a pas assez parlé d'une belle, d'une remarquable pièce due au grand talent de quelqu'un des nôtres, Madame Germain-Rhéal, membre de notre fédération nationale et militante spirite, dont le cœur et l'intelligence très vive sont entièrement mis, en toute occasion, au service de notre cause. Mme Germain-Rhéal, a écrit, pour l'instruction du public trop ignorant des causes et des raisons de l'existence, des pages très émouvantes qu'elle a pu faire monter à la scène. Son : *Qui es-tu ?* — c'est le titre de sa pièce — est un chef-d'œuvre de morale et d'enseignement spiritualiste.

La presse a, ces temps derniers, entretenu ses lecteurs des sourciers, des guérisseurs et de leurs pratiques. *L'Intransigeant*, dans une étude fort documentée, ayant pour titre : *Sous le masque des sorciers*, a rappelé, le mois dernier, qu'en Allemagne, les guérisseurs sont admis alors que dans notre beau pays de France on les abreuve d'injures et on les emprisonne plutôt que d'étudier, règlementer et utiliser leurs dons. De son côté, *Le Journal* a parlé des « Toucheurs et Marcoults » avec beaucoup d'impartialité, si bien que cette enquête, de même que celle fort importante, menée par *Le Quotidien*, il y a quelques jours, mérite d'être considérée

comme un document d'une incontestable valeur par tous ceux que le problème intéresse et qui ont le souci de s'instruire sur cette question d'une si haute gravité humanitaire et scientifique. *Le Quotidien*, par son sympathique collaborateur, M. Romain Roussel, est allé interwiever des guérisseurs, rebouteux et docteurs. Si le temps ne m'était pas compté aujourd'hui je vous aurais engagés à suivre avec moi M. Romain Roussel ; vous y auriez trouvé un extrême intérêt. La médecine allopathique usuelle, si elle est défendue par le Docteur Charles Richet fils, est aussi bien malmenée par un confrère dont le franc-parler ne manque pas d'être piquant, mais il y a un tel accent de vérité dans ses affirmations, résultant, hélas, d'une longue et pénible expérience, qu'on ne peut garder rancune à ce Docteur Lenoble, médecin homéopathe, et spiritualiste indépendant, convaincu de l'action du spirituel dans le traitement des maladies.

Dans son exposé, M. Romain Roussel rappelle fort à propos les déclarations faites par William Crookes, l'illustre physicien anglais, — qui fut aussi, ne l'oublions pas, un grand spirite — à l'Académie Royale de Londres :

« *Quels que soient les mérites de la médecine actuelle, tout ce qu'elle peut faire, c'est de réveiller chez le malade ce que j'appellerai la* vis medicatrix, *la force de guérir, la volonté de vivre. Personne donc ne guérit personne, mais le malade se guérit, lui-même, et le médecin, n'a été qu'un aide, celui qui a réveillé la* vis medicatrix *assoupie.* »

Il est une vérité, dont nous spirites, nous avons pu bien des fois, vérifier l'incontestable évidence : *C'est que les guérisseurs guérissent véritablement ;* l'enquête du *Quotidien* le démontre simplement à nouveau. Soyons donc satisfaits de cet imprévu et puissant témoignage ; l'agitation de la presse en faveur des guérisseurs est un excellent présage ; puisse ce mouvement obliger le législateur à la réflexion et à plus de justice, tant envers les guérisseurs qu'à l'égard des malades qui, une fois définitivement abandonnés par la médecine humaine, sont bien en droit de chercher apaisement et guérison près de médiums ou sujets dont les facultés psychiques, décuplées par l'appel ardent vers le Ciel, pourront ramener en eux l'équilibre et la santé.

M. Romain Roussel déclare avec loyauté que, en égard des résultats par eux obtenus, l'histoire des guérisseurs est des plus édifiantes et il se demande, dans ces conditions, pourquoi la médecine officielle les poursuit avec autant d'aigreur et d'acharnement. « Si ce n'est, dit-il, pour de pauvres questions de boutique, pourquoi n'essaie-t-elle point de comprendre leurs guérisons constatées ? C'est là que serait la sagesse, et non dans des poursuites intentées à Eynard, et qui font rire la galerie aux dépens du prestige de Knock. »

« Il faut bien, hélas ! le répéter, ajoute le collaborateur du *Quotidien*, la science moderne, aveuglée par ses grandes découvertes, a voulu couper les ponts avec le passé. Elle a rejeté l'empirisme sans songer que la médecine n'était au fond qu'empirisme. Elle a perfectionné ses moyens matériels, conquis même de nouveaux domaines, mais elle a renoncé à l'inspiration profonde qu'elle aurait pu trouver dans l'expérience des siècles révolus ».

Nous sommes, certes, bien d'accord avec M. Romain Roussel, nous partageons là son point de vue. Nous sommes encore avec lui lorsqu'il réclame le contrôle de la faculté dans l'application des soins fluidiques et qu'il dénonce le charlatanisme de certains soi-disant guérisseurs. Contre ceux-là, il faut sévir et nous estimons que, vis-à-vis d'eux, la loi ne sera jamais assez rigoureuse. Depuis Allan Kardec, le spiritisme français s'est toujours élevé contre les trafiquants de la médiumnité, les exploiteurs qui, sous le prétexte de facultés psychiques, trompent autrui dans un but coupable et aisément discernable.

En conclusion de sa remarquable enquête, conduite avec une très scrupuleuse honnêteté, M. Romain Roussel, soumet à ses lecteurs l'idée déjà exposée du Docteur Martiny qui, ayant constaté, sans d'ailleurs vouloir les défendre, le fait de la guérison par les « francs-tireurs de la médecine », a réclamé la fondation d'un institut qui aurait pour objet de faire des recherches précises sur les méthodes dites empiriques.

« *Le fonctionnement de cet organisme serait assuré par un corps d'en-*

quêteurs, composé de chartistes, d'historiens, de traducteurs. Il rechercherait, dans les ouvrages du passé et dans les faits du présent, la documentation nécessaire. Il citerait à comparaître les guérisseurs et les inviterait à décrire leurs méthodes. Il ferait analyser et expérimenter les remèdes de campagne, avec toute la rigueur scientifique, par les agents d'exécution choisis parmi les meilleurs chimistes, biologistes, physiciens, naturalistes, géologues, météorologistes, mathématiciens même ».

La proposition du Docteur Martiny est à retenir, et l'on doit mettre tout en œuvre pour permettre sa réalisation. Nous estimons, en effet, qu'elle peut obliger la médecine humaine à faire de très grands pas dans le développement de l'art de guérir.

*
* *

Que vous dire maintenant de l'actuelle situation du monde ? M. Lucien Romier a affirmé avec raison, il y a peu de temps ; que : « si quelqu'un de nos ancêtres était appelé à juger le présent par rapport aux habitudes d'autrefois, il inscrirait sans doute au frontispice de notre société le mot: *imprévoyance*. Il constaterait ce que l'on peut voir aisément aujourd'hui chez les peuples comme chez les individus : une inclination croissante de chacun à saisir ou retenir son avantage immédiat en toute éventualité, sans souci sérieux de son propre avenir et à plus forte raison, de l'avenir commun. »

Voilà bien le résultat de l'éducation de l'époque : développement de l'égoïsme, domination de l'hypocrisie, du mensonge, en un mot possession pleine et entière de l'esprit par la matière. La crise morale a provoqué la crise matérielle et de toutes parts l'inquiétude, la souffrance se sont répandues; le cœur humain a des besoins supérieurs, on ne veut pas en convenir. La politique, elle, n'est pas sans constater l'affaiblissement de nos forces vives. Récemment un politicien notoire, dans un discours amer, considérait que les progrès de la science dans leurs applications ne sont salutaires pour l'humanité que dans la mesure où ils marchent de pair avec le progrès moral. Rappelant un mot de Bergson, notre auteur a adjuré la génération montante, les élites, *de ne point s'engouer uniquement du progrès matériel, mais d'avoir le sentiment profond de l'homme intérieur, de se pencher vers les réalités morales.*

Le bien-être résultant des découvertes de la science nous a imposé des nécessités, des besoins que nous n'avions point jadis, dont il ne semble pas que nous voulions nous passer maintenant ; nous méconnaissons la vie simple, la vie vraie. Le désordre des choses dont nous souffrons et dont il n'est que de regarder autour de soi pour apercevoir les ravages, est la conséquence de la trop grande confiance que nous avons placée dans la vanité du monde matériel. Un penseur écrivait tout dernièrement : « Que la grande erreur de notre temps vient de ce que l'on s'est trop bien adapté aux facilités matérielles, aux conditions vulgaires du progrès, au point que l'on ne vit plus que pour cela et qu'on prend les moyens de la civilisation pour sa fin. Le but, ce n'est pourtant pas de se procurer à bas prix des articles de luxe, mais de produire de belles pensées et de belles âmes. Ce n'est pas de faire parvenir instantanément au bout du monde, grâce à la magie de la science, ses commandes ou soi-même ; c'est de pouvoir faire chaque jour un rêve plus beau et qui donne une satisfaction grandissante à mesure qu'on l'étreint. Comment a-t-on pu oublier des vérités si simples ? C'est parce qu'on a perdu le contact avec la culture classique, qui se nourrissait elle-même de la connaissance de l'antiquité dans la communion de ses héros et de ses sages. Rentrons donc sans plus tarder dans la société choisie des grands humanistes, il n'est point besoin de posséder une haute instruction pour les comprendre et les aimer et leur voisinage est si doux, si réjouissant ; ils nous offrent pour nous rééduquer un talisman éprouvé : *leur exemple*, car toute leur vie était une méditation. Ils rallumeront en nous la flamme sacrée de cette mystique, sans laquelle nul ne peut vivre : *la passion de connaître !* »

Ainsi une transformation de l'enseignement, de l'éducation est nécessaire, le retour au passé s'impose, le voile de l'oubli a depuis trop d'an-

nées recouvert le patrimoine que les Maîtres de jadis nous ont légué. A l'heure où la vie morale doit dominer la vie physique, la vie matérielle, nous devons nous pénétrer de cette forte parole du grand Léon Denis qui assurait bien avant de se libérer de ce monde, *qu'il ne pourrait y avoir une restauration morale complète sans une éducation nouvelle, inspirée par un idéal élevé, par une foi rationnelle et scientifique qui élève les âmes au-dessus des horizons étroits de la vie, et leur révèle le but à atteindre.*

Pour guérir les maux de notre temps et sauver l'esprit en péril, une nouvelle croisade est indispensable. Groupons-nous donc, ne restons pas inertes à l'appel du devoir qui incombe à chacun de nous. Le spiritisme, vous l'avez compris, a un rôle important à jouer aujourd'hui, les principes qui le constituent ne peuvent que faire réfléchir et transformer ceux qui ignorent encore mais qui aspirent à la connaissance des vérités essentielles.

Puissions-nous, Mesdames, Messieurs, par nos pensées autant que par nos actes, avoir notre part de travail dans la réalisation de l'indispensable réforme dont le monde a grand besoin. C'est le vœu que je forme en terminant.

Partie Administrative

Procès-Verbal de la réunion du Comité de l'U. S. F.

du Samedi 8 *Avril* 1933 (1)

En l'absence de M. Léon Chevreuil, le Vice-Président M. Andry-Bourgeois, ouvre la séance à 15 heures.

Sont présents : Mme Démare, MM. Bodier, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Regnault, Richard et Rivière.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : MM. Léon Chevreuil, Gaston Luce, Louis Maillard, J. Malosse, Eugène Philippe, Saint-Cène et Mme B. Ducel.

Sont absents : MM. Bertin, Booss et Wiétrich.

En ouvrant la séance, le Président demande une minute de recueillement à la mémoire de M. Jean Meyer, dont le deuxième anniversaire est proche. Après cet instant d'élévation vers l'âme immortelle du grand homme de bien que fut parmi nous le fondateur de l'*Union Spirite Française*, M. Hubert Forestier présente à ses collègues le remarquable portrait de notre regretté Vice-Président, exécuté et offert par un des membres actifs de l'U. S. F., M. T. Dubé. Les Membres du Comité sont unanimes à admirer cette œuvre, d'une parfaite ressemblance, et ils chargent le Secrétaire Général d'exprimer à l'auteur leurs chaudes et très fraternelles félicitations.

L'ordre du jour est aussitôt abordé. Le procès-verbal de la précédente réunion est approuvé ainsi que l'important rapport actif et moral de M. Hubert Forestier. De même, après examen, le compte rendu financier du trésorier sur la situation et les prévisions du budget pour l'année en cours, sont acceptés.

Le Comité fixe ensuite le montant de la cotisation de l'U. S. F. à la *Fédération Spirite Internationale* à 1.000 francs, et il donne mandat à son Trésorier d'en assurer le versement.

Les Membres sortants étant : MM. Andry-Bourgeois, Paul Bodier, Léon Chevreuil, Gauthier, Eugène Philippe et André Richard, le Comité est unanime à les prier d'accepter leur réélection, ainsi qu'il en sera soumis à l'Assemblée générale.

Sur la proposition de divers membres : MM. Paul Courquin, Fantgauthier, Lemoyne et Saviard, sont choisis à main-levée pour être introduits dans le Comité. L'Assemblée Générale statuera également sur ses propositions.

---

(1) Approuvé en séance du 27 mai 1933.

Après l'étude et l'approbation de l'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 9 avril, le Comité examine une motion de M. Saint-Cène par laquelle celui-ci préconise, dans un but d'économie, de ne faire paraître qu'un seul Bulletin sur deux mois : Juin-Juillet ; Août-Septembre, étant entendu que le numéro de Juin-Juillet, devant contenir le rapport du Secrétaire Général, comportera au moins le double de pages habituelles. Le Comité, après un échange de vues se déclare favorable à cette motion et charge son Secrétaire Général de l'appliquer.

Le rapport moral et financier du Bureau de Bienfaisance, présenté par M. Hubert Forestier, est à son tour approuvé.

Puis, aux questions diverses, le Comité reprend la proposition déjà émise d'une réunion des spirites de la région parisienne en vue de coordonner tous les efforts et permettre ainsi une action de propagande plus étendue.

M. Hubert Forestier, luttant comme l'on sait pour maintenir la « Maison des Spirites », siège de la *Fédération Spirite Internationale*, de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Psychiques de Paris*, expose à ses collègues son intention de créer une « Société des Amis de la Maison des Spirites », laquelle placée sous le patronage des associations précitées, qu'elle abrite, aurait pour but non seulement d'aider financièrement la « Maison des Spirites », mais de permettre une extension de son influence morale déjà si grande. Le Comité tout entier se déclare d'accord sur l'idée émise et espère qu'à l'appel qui sera adressé aux spirites, ceux-ci, dans l'intérêt général, répondront favorablement.

L'ordre du jour étant épuisé et aucune question nouvelle n'étant posée, M. Andry-Bourgeois lève la séance à 17 h. 05.

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale de l'U. S. F.

du Dimanche 9 *Avril* 1933 (1)

Sous la présidence de M. Andry-Bourgeois, premier Vice-Président qu'entouraient les Membres du Comité, s'est tenue au siège de l'*Union Spirite Française*, à la « Maison des Spirites », le dimanche 9 avril, à 15 heures, l'Assemblée Générale annuelle de l'U. S. F.

Après l'approbation du procès-verbal de la précédente réunion générale, la parole fut donnée à M. Hubert Forestier qui, durant une heure et demie exposa en termes précis ce que fut l'activité de l'*Union Spirite Française* et de ses sociétés affiliées, au cours de la précédente année. Les applaudissements répétés de l'assistance témoignèrent la satisfaction que chacun ressentait à entendre les bonnes nouvelles rapportées par le Secrétaire Général.

Le compte rendu financier du Trésorier, M. Saint-Cène, pour 1932 et les prévisions du budget pour 1933 furent acceptées à la suite de l'approbation favorable des censeurs exprimée en un rapport présenté par l'un d'eux, M. Saviard. Des remerciements furent adressés ensuite à M. Saint-Cène et aux censeurs. M. Cohen, avocat à la Cour et M. Bugnon, furent ensuite désignés par l'Assemblée Générale pour remplir ce même mandat de vérificateurs, avant la prochaine réunion.

La réélection des membres sortants, MM. Andry-Bourgeois, Paul Bodier, Léon Chevreuil, Gauthier, Eugène Philippe et André Richard, soumise à l'Assemblée Générale, étant votée à main-levée, le Président sollicite l'admission de MM. Paul Courquin, Fantgauthier, Lemoyne et Saviard, ils sont aussitôt élus aux applaudissements de tous.

Le huitième paragraphe de l'ordre du jour se référant au Bulletin mensuel, l'Assemblée Générale tout en disant sa satisfaction de la présentation de ce petit périodique, demande à M. Hubert Forestier, sur la proposition de quelques adhérents, soucieux d'économiser les deniers de l'*Union Spirite Française*, si une fusion du Bulletin avec la « Revue Spirite » ne serait pas possible. M. Hubert Forestier rappelle qu'une telle proposition avait été faite il y a de nombreuses années par M. Jean Meyer lui-même ; elle n'avait pas trouvé un favorable accueil parmi les Mem-

---

(1) Approuvé en séance du 27 mai 1933.

bres du Comité. Il déclare qu'il est tout aussi bienveillant que l'était M. Jean Meyer à l'égard de cette proposition. L'Assemblée Générale décide, en conséquence de charger le Bureau d'examiner les modalités d'une entente éventuelle avec « La Revue Spirite », dans le but précité.

Les rapports moral et financier, présentés par MM. Hubert Forestier et E. Saint-Cène, sont écoutés avec attention et aussitôt approuvés. L'Assemblée Générale forme le souhait que l'action généreuse du Bureau de Bienfaisance puisse s'étendre toujours davantage.

La séance est ensuite levée par le Président à 16 h. 55.

Le public est alors admis pour entendre, en compagnie des Membres de l'*Union Spirite Française*, la belle conférence de M. André Richard, Membre du Comité et fondateur de la Fédération Spiritualiste du Nord, sur « Notions Générales sur le spiritualisme et le spiritisme ». Cette conférence suivie de remarquables expériences médiumniques de Mme R..., intéressa hautement l'auditoire qui ne ménagea pas, du reste, ses applaudissements à l'orateur et au dévoué médium.

Échos

La conversion de Lombroso.

Les Echos des Sciences mystérieuses (décembre), d'Albin Valabrègue ont publié ces lignes :

« En 1891, le chevalier Chiaia, l'ami de Victorien Sardou et de Flammarion, mit Lombroso en présence des phénomènes spirites. A la suite de ces séances, Lombroso écrivit :

« Je suis confus et aux regrets d'avoir combattu, avec tant de persistance, la possibilité des faits dits spirites ; je dis : des faits, parce que je reste encore opposé à la théorie. Mais les faits existent, et je me vante d'en être l'esclave ».

Le savant italien continua ses expériences et il nous a laissé un volume dans lequel, comme Frédéric Myers, Lodge, Hodgson, Wallace, Hyslop, et tant d'autres, il affirme, preuves à l'appui, que l'âme est immortelle, et que nous pouvons communiquer avec ces survivants, que nous nous obstinons à appeler des morts. Lombroso s'était rallié à la théorie et était devenu spirite intégral.

Les preuves actuelles ne suffisent pas aux athées et aux rationalistes ? Ils auront mille preuves nouvelles. Ils auront l'évidence, et ils l'auront à satiété. Le spiritisme entrera dans nos laboratoires en vainqueur définitif. »

Souvenirs sur Pascal.

Le **Bulletin des Amitiés Spirituelles**, à propos de Pascal, à Port-Royal :

« Deux mètres carrés au plus, pas même de cheminée, un plafond bas, et ce fut là que le plus grand génie du siècle instaura son renoncement total.

« Il commença dès lors, écrit Madame Périn, sa sœur, à se passer du service de ses domestiques autant qu'il le pouvait. Il faisait son lit lui-même, il allait prendre son dîner à la cuisine et le portait à sa chambre, il le reportait ; et enfin il ne se servait de son monde que pour faire sa cuisine, pour aller en ville et pour les autres choses qu'il ne pouvait absolument faire. Tout son temps était employé à la prière et à la lecture de l'Ecriture sainte, où il prenait un plaisir incroyable. C'est, du reste, là que la plupart de ses terribles « Provinciales » furent écrites, au grand étonnement de l'époque ; que pas mal de « pensées » aussi germèrent dans ce cerveau prodigieux. »

Pensons maintenant à notre vie fiévreuse, compliquée, et à nos commodités indispensables et multiples...

Le médium norvégien Ingeborg.

Ernest Bozzano, dans **La Ricerca psichica** (pp. 193-213), étudie le médium norvégien Ingeborg par lequel deux des fils décédés du juge Dahl, se manifestèrent *spontanément* à lui et à sa famille, et déterminèrent leur adhésion au spiritisme. Les séances organisées ensuite ont apporté des messages d'*esprits* à la recherche de vivants scandinaves, qui tous, devant la précision des communications, ont été convertis à la thèse spirite. Ingeborg est devenue une véritable « boîte aux lettres » entre les mondes visible et invisible. Les ouvrages du Magistrat Dahl ont causé dans toute la Scandinavie une sensation énorme, et c'est l'un d'eux qui atteint enfin le monde occidental par la traduction anglaise : *We are here* (Rider, Londres), préfacée par Sir Oliver Lodge, Recteur honoraire de l'Université de Birmingham, membre de l'Académie Royale de Londres.

Rarement un ensemble de preuves aussi variées et aussi contraignantes ont été fournies par un médium sur l'initiative des esprits (Ragnar et Ludwig Dahl) : « un livre d'une réelle valeur métapsychique, écrit Ernest Bozzano, un livre qui augmente d'une précieuse unité la déjà nombreuse phalange d'ouvrages récents dans lesquels le sérieux des moyens et méthodes d'enquêtes scrupuleuses, joint à la variété, à la nouveauté, à l'importance des manifestations obtenues, est tel qu'on peut affirmer de chacun de ces ouvrages qu'il suffirait seul à la démonstration scientifique, sur la base des faits, de l'existence et de la survivance de l'esprit humain. »

SULYAC.

A nos Adhérents

Malgré la décision prise par le Comité Directeur de l'U. S. F. rapportée ici même page 917, de ne publier pendant la période des vacances, qu'un bulletin sur deux mois : Juin-Juillet et Août-Septembre, nous aurions fait paraître au début de Juillet ce numéro, si notre Secrétaire Général, Monsieur Hubert Forestier, déprimé par le surmenage que ses lourdes charges lui imposent depuis tant d'années, n'était tombé subitement malade.

A cette heure nous pouvons espérer que sa jeune et robuste constitution lui permettra de reprendre bientôt sa chère activité qu'il souffre d'avoir dû interrompre.

Nous remercions tous les spirites qui, ayant appris la maladie de notre collaborateur nous ont adressé des vœux fraternels pour son prompt rétablissement.

U. S. F.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic*, Paris (16e)





Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.
NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques** M. GIRAUDET, Président, chez M. Baconnet, avenue de l'Avenir.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

13e ANNEE. — N° 125 MENSUEL AOUT-SEPTEMBRE 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

L'année nouvelle.................................... U. S. F.

Les forces spirituelles............................ Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

Méditation.. M. SAVIARD.

Partie administrative : *Assemblée générale du 9 avril. — Rapport financier et prévisions pour 1933 par M. E. Saint-Cène. — Rapport moral et financier du Bureau de Bienfaisance par MM. Hubert Forestier et E. Saint-Cène*....... U. S. F.

Madame A.-J. Félix................................ Hubert FORESTIER.

Note... LE COMITÉ.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

13e Année. — No 125 Août-Septembre 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'année nouvelle

La « Maison des Spirites » *va rouvrir ses portes le* 15 *octobre prochain, ayant en partie surmonté les difficultés qui se dressaient sur sa route et prête, de nouveau, à répandre la Vérité par les moyens dont elle dispose.*

Il faut remercier au moment où l'année nouvelle va commencer pour nous, tous ceux qui, de grand cœur, ont fait « l'Effort nécessaire » que l'intérêt supérieur du Spiritisme leur commandait. La « Société des Amis » sera fondée durant le mois d'octobre et nous pensons que d'ici là les quelques membres, qui manquent encore pour atteindre les 500 *demandés, se feront inscrire. Quoiqu'il en soit c'est un geste tout à l'honneur du Spiritisme, et qui montre à quel point la grande famille spirite a le souci d'aider la « Maison »* qui *symbolise son existence et de donner à ceux qui en ont la charge les moyens de faire pénétrer le Spiritisme parmi ceux qui souffrent et qui ont besoin d'être aidés. Nous donnerons dans le « Bulletin » qui paraîtra au début d'octobre le programme des travaux qui commenceront le* 15 *et des conférences dont la première aura lieu vraisemblablement le quatrième dimanche de ce mois.*

Nous ferons tous nos efforts dans la mesure de nos possibilités matérielles pour donner au Spiritisme, cette année, l'impulsion qui serait capable de grouper davantage tous ses adhérents et d'intensifier le mouvement, tant à Paris qu'en province. Nous comptons sur tous ceux qui, durant ces derniers mois ont manifesté dans des lettres touchantes leur dévouement et leur attachement à la Cause qui nous est chère. Nous savons qu'ils se feront les propagandistes de cette philosophie magnifique faite de justice et de charité par la chaleur de leur parole, mais surtout par l'exemple de leur bonté et de leur fermeté dans leurs convictions.

C'est une manière encore de travailler pour notre idéal et que nous comprenons dans la formule :

TOUS A L'ŒUVRE POUR L'ŒUVRE

Soyez heureux d'être spirite et que le fait de l'être soit un lien d'amitié avec tous les autres.

Songez qu'il faut que le Spiritisme progresse sous peine de reculer et qu'après cette période difficile que nous venons de traverser, il doit être le premier à montrer à tous le chemin du devoir.

Que votre devise soit : « SPIRITISME D'ABORD ! »

Qu'en tous lieux et à tout propos, son intérêt vous guide, qu'aucun

de vos actes ne puisse lui nuire, qu'aucune de vos pensées ne lui soit contraire.

La Vérité s'impose si quelqu'un l'incarne. A quoi sert de se dire spirite, si on ne vit pas étroitement son idéal. Chaque jour est nouveau. Chaque jour vous devez faire pour le Spiritisme quelque chose.

Et dans un an d'ici, si chacun travaillant pour l'Œuvre sans distinction de groupes, ni de personnes, s'est senti uni dans son travail à tous les Spirites, ses frères, qui, partout défendent et propagent la même cause, vous serez étonnés des résultats obtenus par l'ardeur et la croyance sincères.

Alors se dessinera nettement la « Mission Sociale du Spiritisme. »

U. S. F.

Les Forces Spirituelles

Avant d'être envoyé dans le Monde, d'être incarné dans la chair, l'homme, cet apprenti au divin, reçoit de Son Créateur, *six étincelles,* six forces vives que les vies successives, la pluralité des existences de son âme immortelle feront croître, progresser et embellir. Nous pouvons avec Sédir, les désigner ainsi :

1°) La faculté de percevoir les formes des créatures ;

2°) La faculté d'agir, d'œuvrer dans et sur le monde où l'on se trouve, s'incarne ; c'est le cheminement de l'âme le long de la route où le Créateur la place dans Sa Sagesse ;

3°) La faculté organique, par laquelle nos fonctions vitales s'équilibrent en nous donnant la triple santé : physique, morale, psychique :

Equilibre, mis si bien en évidence par le génial Charles Henry, avec ses fameux résonnateurs biologiques dont le déséquilibre produit la mort physique, mais la délivrance et *la pérennité* des résonnateurs bio-psychiques, délivrés de toute relativité ;

4° La faculté d'entendre le langage des créatures ; c'est donc pour cette planète l'ensemble de nos facultés mentales à développer, car *on ne naît pas vierge de toute faculté* (palingénésie) ;

5° La faculté créatrice par laquelle on développe, intensifie et embellit la vie, tout autour de soi, en donnant un peu de bonheur à ceux qui nous accompagnent dans notre court passage ici-bas : puissance aussi différente de la simple activité que la Charité l'est de l'Egoïsme ;

6° Enfin, la faculté précieuse, inestimable de naître à une vie nouvelle, de recevoir les *énergies régénératrices,* capables de nous créer une seconde foi dans l'*Absolu,* après avoir été créés primitivement dans le Relatif.

La réception pleinière dans notre âme, notre esprit (celui de toutes nos vies) et notre corps des Vérités éternelles de la morale du Christ, détermine cette renaissance merveilleuse.

C'est la lumière divine en nous ; c'est le baptême de l'Esprit !

A nous donc, hommes libres et de bonne volonté de mettre à profit ces dons précieux pour faire descendre en nous, dans notre vie actuelle, par nos actions d'altruisme, de dévouement et de sacrifice, en œuvrant comme les bons ouvriers de la dernière heure, ces énergies supérieures, régénératrices de l'âme ; pour que notre Esprit soit inscrit définitivement au Livre de la Vie Eternelle — pour lui éviter la relativité de l'incarnation terrestre avec ses risques, ses

peines et ses douleurs — pour obtenir enfin un corps glorieux de lumière et de vérité.

Souvenons-nous qu'en « sanscrit » *Mikaël* (Michel archange), signifie : « Qui est comme Dieu ».

ANDRY-BOURGEOIS.

Méditation

Pensons que nos souffrances sont en somme une élévation de nous-mêmes, et une épreuve de nos forces de résistance.

La guerre ne nous a pas suffit, il faut croire ?

Heureusement que dans notre détresse nous trouvons des secours dans l'étude et la méditation de certaines doctrines scientifiques, et que la vie nous offre le champ illimité de ses actions et réactions, qui crée la foi en Elle. (Religion naturelle et non Religions révélées).

Il nous faut étudier pour nous conduire vers un devenir meilleur et guider ceux qui ont besoin de nos lumières sur une route moins rude que celle que nous avons suivie.

Quand le cœur est trop lourd des peines du passé ! Méditons tous les enseignements reçus, cherchons à nous connaître pour utiliser toutes les ressources qui sont incluses en nous ; mais surtout ne diminuons pas nos forces en mettant dans notre esprit, des pensées destructives, car chaque choc psychique engendre un choc physiologique (créateur de troubles).

Il est nécessaire de connaître pour pouvoir. Notre rôle d'initiateur en sera facilité pour former le cerveau et le cœur de ceux qui doivent vous continuer.

Formons-nous à l'étude de la Psychologie pour connaître le moi, à l'étude du spiritualisme pour l'éducation du moi, à l'étude du spiritisme et de la psychologie expérimentale pour les manifestations du moi.

Vous verrez quelles forces sont en vous et que vous n'exploitez pas faute de les connaître.

M. SAVIARD.

Partie Administrative

Assemblée Générale du Dimanche 9 Avril 1933

Rapport financier de M. SAINT-CENE, trésorier

Mesdames et Messieurs,

Comme les années précédentes, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport financier de l'*Union Spirite Française,* pour l'exercice 1932.

Je n'ai qu'un regret ; c'est de ne pouvoir vous le présenter moi-même, malheureusement ayant été souffrant ces temps derniers, je me suis vu obligé de quitter Paris quelque temps pour rétablir ma santé.

Avant de vous donner des chiffres, je vous dirai que nous nous sommes efforcés de restreindre nos dépenses et que nous équilibrons notre budget avec un léger excédent.

1° *Recettes*

Cotisations des membres titulaires	5.502 »
Cotisations des membres bienfaiteurs	1.050 »
Cotisations des membres de groupes	1.903 »
Revenus, placements temporaires	747 37
	9.202 37

2° *Dépenses*

Bulletin mensuel	5.790 25
Impressions (affiches réponse aux détracteurs	715 50
Frais de poste	370 25
Dépenses diverses	1.073 50
	7.949 50
Excédent des Recettes sur les Dépenses	1.252 87

Avoir de l'Union Spirite Française au 31 *décembre* 1932

Avoir de l'U. S. F. au 31 décembre 1931	17.821 29
Excédent de l'année 1932	1.252 50
Total	19.073 79
Se décomposant ainsi :	
Avoir au compte chèques postaux	371 80
Caisse d'Epargne	12.696 04
Régisseur	100 »
Trésorier	5.905 95
Total	19.073 79

Nous possédons en outre quelques titres de rente 3 et 4 % déposés à la Caisse d'Epargne, représentant un capital d'environ 12.000 fr.

Nous remercions tous nos adhérents anciens du concours précieux qu'ils nous apportent et accueillons avec joie ceux qui, nombreux, se sont fait inscrire depuis notre dernière Assemblée.

E. SAINT-CENE.

PREVISIONS POUR L'ANNEE 1933

Recettes :

Avoir disponible	19.073 79
Cotisations titulaires	5.000 »
Cotisations Bienfaiteurs	500 »
Cotisations Groupes	2.000 »
Fonds réserves et placement	1.000 »
	27.573 79

Dépenses :

Loyer, chauffage, éclairage	mémoire
Bulletin mensuel	6.000 »
Propagande	2.000 »
Fournitures bureau	1.000 »
Frais poste	800 »
Secrétariat	1.000 »

Impressions	1.000 »
Placements temporaires	15.773 79
	27.573 79

RAPPORT DES CENSEURS

Les comptes du Trésorier M. Saint-Cène ont été examinés par les Censeurs.

Ils sont exacts.

Nous demandons à l'Assemblée générale d'approuver les comptes de l'exercice écoulé et de voter à M. Saint-Cène les remerciements et les félicitations mérités.

Paris, le 8 *Avril* 1933.

Les Censeurs :

L'un d'eux : M. SAVIARD.

RAPPORT MORAL SUR LE BUREAU DE BIENFAISANCE

par M. Hubert Forestier, Secrétaire Général.

Mesdames, Messieurs,

On pourrait résumer en deux mots ce rapport moral de notre « Bureau de Bienfaisance » ; disons que 1932 fût, entre toutes, une année active, trop active, hélas ! Puisque nous dûmes faire de grands efforts en vue d'atteindre à des résultats pratiques dans notre lutte salutaire contre la misère, l'épreuve du chômage qui, en ces temps douloureux accablent particulièrement les familles nombreuses.

Notre ouvroir, composé d'excellentes et très actives spirites, groupées autour de Madame Marie Démare : Mesdames Couvall, Hamon, Hérivault, Lheureux et Ugman, auxquelles s'unissent quelquefois d'autres bonnes âmes, a confectionné ou remis en état quelques centaines de vêtements et de lingeries qui, remis à Madame Victor Hautefeuille, — l'âme des œuvres du « Bon Samaritain », avec lesquelles, pour notre joie, nous collaborons très étroitement —, ont été distribués à ceux qui, miséreux ou malades, pouvaient le mieux en faire profit.

Selon la coutume, et en mémoire du fondateur de la *Maison des Spirites,* qui aimait les pauvres, les déshérités de tout son grand cœur, Mme Démare et ses fidèles collaboratrices, organisèrent, le 31 décembre écoulé, avec la participation d'abonnés à *La Revue Spirite* et de membres de l'*Union Spirite Française,* une distribution de paquets contenant de chauds vêtements, des légumes, des bons de charbon, quelques gâteries pour les petits, à des familles, vieillards, malades dignes d'intérêt. Ce fut un long défilé bien discret cependant, qui émut un grand nombre de nos visiteurs présents chez nous ce matin-là, ce froid matin d'hiver.

Notre participation à l'action incessante de M. Victor Hautefeuille, l'apôtre moderne de la charité, participation que les dons directs de nombreux spirites remis au « Bon Samaritain », grossissent heureusement, nous permet de nous associer au bien que répandent : *La Chaumière, Les Layettes, Le Vestiaire, L'Aide immédiate, Le Dispensaire, Les Taudis* et *Les Nids de Mers-les-Bains,* où par ceux-ci, chaque année, aux grandes vacances, des dizaines d'enfants fuyant Paris, viennent vivre quelques semaines au bon air, près de la mer reposante.

Par M. Victor Hautefeuille, nous avons habillé de pauvres malheureux, une douzaine, qui, sans vêtements convenables, n'auraient pu trouver facilement un emploi bien désiré après quelquefois de

longs séjours à l'hôpital. De plus, nous avons pris une part très active à la Vente de Charité du « Bon Samaritain », qui eut lieu, il y a peu de jours, les premier et deux avril derniers, à la Mairie de l'Elysée. A l'étonnement de tous, les recettes dépassèrent celles de l'année passée, cependant que la crise, qui met plus ou moins tout le monde en pénitence, aurait fort bien pu être une grave entrave au succès de cette fête de bienfaisance. Il faut reconnaître que tous ceux qui participèrent à l'organisation le firent avec entrain et générosité. Les deux comptoirs ornés et tenus par nous témoignaient, en effet, de la bonté d'un grand nombre d'entre vous et d'amis de la « Maison des Spirites ». Les objets offerts, d'art et d'utilité : dentelles, lingerie, etc., ne pouvaient que tenter nos visiteurs. Ceux-ci ne manquèrent pas de nous témoigner leurs félicitations et leur contentement. Ainsi, c'est du dévouement de chacun et de tous, organisateurs et acheteurs, que nous sommes redevables des heureux résultats obtenus. Merci donc, à vous, merci aux absents, nous nous retrouverons l'an prochain ; puissions-nous être plus nombreux encore, les champs de la charité sont si étendus et celui qui donne éprouve une si douce joie de savoir que son geste permettra l'atténuation de misères sincères !

Dans une récente conférence, faite ici-même, M. Victor Hautefeuille sut, précisément, parler à l'auditoire d'amis venus entendre sa chaude parole, avec tout son cœur compatissant. Il fit l'exposé des souffrances qu'il rencontre quotidiennement et rappela les devoirs qui incombent à chacun de nous, à l'égard de ces pauvres frères accablés par la vie ; mais, s'il sait plaider la cause de tout ce qui est détresse, le fondateur du « Bon Samaritain » a des mots qui émeuvent lorsqu'il évoque la sainte figure des mères douloureusement marquée par les privations et les rudes travaux de chaque jour. Dans un article paru depuis peu de temps : *La Voix des Mères*, M. Hautefeuille a écrit ces lignes infiniment touchantes et que je vous ai réservées, estimant qu'elles méritent d'être répandues :

« L'avez-vous quelquefois entendue, la voix des mères dont le corps est fatigué et le cœur meurtri ?

« Si oui, vous avez dû comprendre le drame qui se passe au fond de cet être admirable, tant par son abnégation que par son dévouement jusqu'à la mort même de la croix. C'est que cette mère est inspirée par l'amour vrai, désintéressé, qui se donne aux siens jusqu'à la crucifixion. Et dire que, sur le chemin du calvaire, elle, la vraie mère, connaît le secret du bonheur ! Si elle est la mère de douleurs, elle comprend qu'elle est dans le Chemin qui conduit à la victoire de la Vie sur la mort. Elle élève ses regards et elle voit le salut. C'est pourquoi, d'ailleurs, elle passe en faisant le bien.

« Oui, mais elle sait aussi que, pour arriver au but, elle a besoin de ses frères, de ses sœurs, pour l'aider à porter sa croix. Là, en effet, est la pierre d'achoppement, la révélation du grand devoir des créatures humaines entre elles : l'amour du prochain. L'Humanité serait incompréhensible sans cela !

« Les mères qui souffrent, qui ont le lourd fardeau de la misère à porter sur leurs épaules, savent qu'elles doivent compter sur le prochain pour les aider à vaincre. »

C'est là un bel hommage à l'héroïsme des mères ; félicitons-en M. Victor Hautefeuille et prenons l'engagement d'être désormais plus que jamais bienveillants à l'égard des mères, des mamans malheureuses.

Votre « Bureau de Bienfaisance », uni au « Bon Samaritain » s'efforce d'apaiser le tourment des mères, des papas sans travail, des petits, des vieillards, Amis Spirites ne l'oubliez pas et, par nous, venez-leur en aide !

Compte rendu financier du Bureau de Bienfaisance

pour l'année 1932

par M. SAINT-CENE, Trésorier

Au 1er janvier 1932, l'avoir en caisse se montait		2.461 40
Du 1er janvier au 31 décembre 1932, les recettes se sont élevées à		2.334 »
Total		4.795 40
Et les dépenses à		4.125 65
		669 75

Les recettes proviennent :

1° Des collectes faites aux séances de travail et du produit des troncs, soit		1.310 35
2° Des quêtes aux Conférences de la Maison des Spirites, soit		452 85
3° Des Dons remis directement au Comité, soit :		
M. Holzhaner, à Montpellier	70 »	
M. Huc Daniel, à Vichy	100 »	
Mme Babillot, à Clermont - Ferrand	10 »	
M. Barbier, à Lièvin	10 »	
M. Prunier, à Châtellerault	15 »	
M. Bluem, à Paris	0 80	
Mme Cipiere, à L'Enclos	5 »	
M. Jonot William, à Mesnil-le-Roi	20 »	
M. Kirkesseli, à Casablanca	30 »	
M. Philipson, à Marseille	25 »	
Un lecteur de la *Revue Spirite* des environs d'Orléans	10 »	
M. Philipson, à Nîmes	25 »	
M. X. Lafitte, à San-Sébastien	30 »	
M. Merty, à Paris	50 »	
M. Monteux, à Paris	20 »	
M. Philipson, à Lyon	50 »	
M. Havez, à Cambrai	10 »	
M. Merou, à Thonon-les-Bains	10 »	
Mme Spimervy, à Paris	40 »	
M. Thomas, Le Hom-Curcy	25 »	
M. Troutot, à Valdahon	15 »	570 80
Total		2.334 »

Les dépenses comprennent :

1° Secours, remis ou envoyés pour une somme totale de..	1.450 »
2° Frais d'envois des mandats	23 20
3° Sommes remises à l'œuvre de M. Hautefeuille « Le Bon Samaritain »	1.500 »
4° Remis aux Sœurs quêteuses pour l'asile Sainte-Germaine et l'Œuvre du repos des Jeunes ouvrières parisiennes	20 »
5° Versé à Mme Démare pour la Bienfaisance et l'ouvroir.	1.132 45
	4.125 65

Au nom de notre Comité directeur, j'adresse à nouveau à tous ceux qui nous ont aidé, l'expression de notre sincère gratitude et leur demande de bien vouloir nous continuer leur fraternel appui.

E. SAINT-CENE,

Madame A.-J. Félix

Nous avons la douleur d'apprendre à nos lecteurs, la désincarnation survenue le 6 juin, de Mme Adrienne Félix, Membre bienfaiteur de l'*Union Spirite Française.*

Née à Lyon, le 25 septembre 1866, mariée en 1890, à M. Joanny Félix, ingénieur des Travaux de l'Etat, Mme Adrienne Félix fut une épouse modèle, une parfaite mère de famille chrétienne qui sut donner à son foyer en la personne de ses deux fils, la récompense providentielle d'une vie de labeur, de dévouement et de sacrifice.

Peintre de talent, elle reçut au cours de son existence de nombreuses distinctions honorifiques et notamment celle d'Officier de l'Instruction publique. Médium remarquable, éclairée dans son immense amour pour notre Divin Maître, par l'union inséparable de la Science de l'âme et de la Religion, Mme Adrienne Félix était douée d'une puissance de volonté surnaturelle que, par la Prière, elle sut mettre sans cesse au service d'une foi sincère, éclairée, raisonnée et communiquer dans son entourage à ses nombreux amis. Et j'ai eu la consolation de voir à ses obsèques que ses amis, qu'elle avait patiemment conduits vers un idéal toujours plus grand de spiritualité, lui portaient unanimement dans leur cœur, la même pieuse affection. Combien était émouvante et édifiante aussi l'attitude ferme de M. Joanny Félix qui, suivant le conseil de sa chère compagne, aidé de sa croyance spirite maîtrisait courageusement son immense douleur.

Mme Adrienne Félix, jusqu'à ses derniers moments, fut préoccupée par l'œuvre de Jean Meyer, qu'elle souhaitait de tout son cœur voir vivre et prospérer. Chère Sœur en humanité, votre âme vient de s'élever vers le séjour céleste où notre fidèle souvenir vous parviendra. Dans vos derniers jours de souffrance ceux qui vous aimaient ont veillé sur vous, inquiets et affligés ; à présent, confiants dans la Bonté divine comme vous le fûtes, calmes et rassurés, ayant comme vous notre cœur en Dieu, nous vous demandons de veiller sur nous, sur la grande famille spirite et sur l'œuvre que nous soutenons avec ardeur et conviction.

Hubert FORESTIER.

Note

Notre « Bulletin » redeviendra mensuel à partir d'octobre, selon les instructions données au Secrétariat Général par le Comité en sa réunion du samedi 8 avril écoulé.

U. S. F.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. Oaten
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean Riviere.
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert Pauchard
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. Bruns
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, *rue Copernic*, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Al-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques** M. GIRAUDET, Président, chez M. Baconnet, avenue de l'Avenir.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

13e ANNEE. — No 126 MENSUEL OCTOBRE 1933

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

La "Société des Amis de la Maison des Spirites". U. S. F.
Dans le domaine du Mystérieux : L'Anglais William Hope et le Spiritisme expérimental. Raoul MONTANDON.
Méditation pour le Jour des Morts............. William PENN.
Psyché... Pierre GEORGES.
Maison des Spirites............................... X.X.
La réunion du Comité Général de la F.S.I., le 2 septembre, à la "Maison des Spirites", à Paris.. X.X.
Echos : *L'appel du Comité du Congrès Spirite International de Barcelone en 1934. — Le salut de Sir Oliver Lodge aux jeunes. — Une vieille chanson qui nous revient.........* SULYAC.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... 10 francs

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

13e Année. — N° 126 Octobre 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

La " Société des Amis de la Maison des Spirites "

C'est le moment de remercier tous ceux parmi les adhérents à l'U.S.F. qui ont bien voulu concourir à la création de la « Société des Amis », indispensable à la « Maison des Spirites », pour poursuivre l'œuvre magnifique fondée par le regretté Jean Meyer. Ils ont tenu à témoigner de la sorte leur attachement à des idées qui portent en germe la renaissance spirituelle du monde, et à montrer qu'en toutes circonstances ils conservent cette foi qui consiste à être fidèle à soi-même, à la plus belle faculté de soi, l'Esprit.

Le « Livre d'Or », dont la Revue Spirite *va commencer la publication, prouvera à quel point il est impossible de remercier comme il se devrait tous les amis de la Cause spirite; — il est du domaine des « Forces spirituelles » d'apprécier à leur juste valeur de tels états d'âme et de les récompenser, non par quelque faveur matérielle, mais par l'appui constant nécessaire à tout homme pour marcher et avancer toujours dans le rude chemin de l'évolution.*

*La « Société des Amis » sera fondée statutairement dans le courant d'octobre et nous pouvons d'ores et déjà, informer nos chers adhérents, qu'*ILS PEUVENT ENVOYER LEUR COTISATION AUX BUREAUX DE « LA REVUE SPIRITE » DU 20 AU 30 OCTOBRE, *car à la date du 20, la Société sera légalement enregistrée.*

*Ajoutons que vraisemblablement la « Société des Amis » aura comme présidents d'honneur, M. le Docteur Calmette, ex-médecin inspecteur général, grand Officier de la Légion d'Honneur; M. Léon Chevreuil, Président de l'*Union Spirite Française *et M. Raoul Montandon, Président de la* Société de Géographie *de Genève, Président de la* Société d'Etudes Psychiques *de Genève, chevalier de la Légion d'honneur.*

Dans le Domaine du Mystérieux :

L'Anglais William Hope et le Spiritisme expérimental

Récemment, est décédé à Crewe, des suites d'une intervention chirurgicale, William Hope, le médium photographe anglais universellement connu.

Né à Manchester, vers 1868, le défunt fut pendant longtemps considéré comme le « photographe spirite », le plus remarquable que le spiritisme expérimental ait jamais produit.

La photographie transcendantale intéressa Hope alors qu'il était encore un jeune homme. Employé dans une blanchisserie-teinturerie à Pendleton, il entendit un jour parler incidemment de photographie spirite — comme on disait alors. Sujet dès sa petite enfance à des voyances et à divers autres phénomènes psychiques, l'idée lui vint alors d'essayer à son tour. Ayant pris la photographie d'un ami, à sa grande surprise, la plaque développée montra, debout à côté de celui-ci, l'image d'une femme, au travers de laquelle apparaissait assez nettement le mur en briques faisant fond de tableau. Son compagnon, catholique romain, fut effrayé et stupéfait, se demandant comment ce résultat avait pu être obtenu, car il avait reconnu sur la plaque l'image de sa sœur, décédée depuis de nombreuses années.

Hope emporta l'épreuve à l'usine le lendemain matin et la montra au contremaître qui se trouvait être également un photographe amateur ; celui-ci ne put toutefois trouver une explication satisfaisante. Un compagnon de travail de Hope, qui était au courant des phénomènes psychiques, déclara par contre sans hésitation que c'était là une photographie spirite. Le contremaître décida alors de tenter de nouveaux essais avec le même appareil le samedi suivant. Dans cette expérience, la femme apparut à nouveau sur la plaque avec, en plus, à côté d'elle, un petit enfant également décédé.

Ces faits aboutirent à plusieurs centaines d'essais, dont certains avec plein succès, d'autres infructueux. Les recherches ne furent pas poursuivies, et l'on détruisit même tous les négatifs ; les intéressés ayant alors décidé de faire disparaître tout souvenir de ces premières expériences.

Quelques années plus tard, cependant, A. Colley en entendit parler. A ce moment-là, Hope était parti pour Crewe, où il expérimentait dans le cercle de Buxton, organiste de l'église de Crewe. Les résultats obtenus par Hope, sous le contrôle de Colley et de Walker, devinrent de plus en plus remarquables, si bien que la réputation du médium photographe de Crewe lui attira peu à peu des personnalités du monde entier désireuses d'obtenir des « extras ».

Hope photographiait des personnes quelconques avec des plaques — fournies par lui, ou à lui remises — sur lesquelles il avait au préalable imposé les mains. Au développement, on voyait presque toujours, à côté de leurs images, un « extra », c'est-à-dire une figure étrangère, en général une personne morte, qui faisait partie de leur entourage ou à laquelle elles s'intéressaient.

Bien entendu, la fraude serait des plus faciles dans cette opération si l'on ne s'entourait, pour la déjouer, des précautions élémentaires. Des experts photographes et des prestidigitateurs ne prirent jamais Hope en défaut. Ils apportaient leurs propres plaques qu'ils signaient, les met-

taient dans le châssis, surveillaient le développement et ne quittaient pas une seconde le médium de l'œil dans toutes ses manipulations.

Hope n'avait du reste pas besoin d'appareil pour photographier. Il lui suffisait d'imposer les mains sur une boîte de plaques vierges, venant de chez le marchand et dont les sceaux étaient intacts. Dans le bain, on voyait apparaître sur une plaque, souvent au milieu du paquet, les « extras » mystérieux. Pour empêcher qu'il n'y eût substitution, un sceptique avait apporté un jour une boîte de plaques non ouverte, sur lesquelles on avait imprimé par transparence, dans le coin, une marque au moyen d'un fin pinceau de rayon X. Les images supranormales se montrèrent quand même.

Le don singulier de William Hope s'affirmait exempt de toute supercherie par un fait : il recevait constamment des inconnus — venant souvent de fort loin — et leur révélait des images de personnes que ceux-ci étaient seuls à connaître. C'est ainsi qu'un Américain — exemple pris parmi des milliers d'autres — qui venait de perdre sa fille, vint le voir sans dire qui il était. Sur la plaque, à côté de ses traits, se voyaient, très reconnaissables, ceux de la disparue.

Malgré cela, et pendant toute sa vie. Hope a subi les attaques des incrédules. Personnellement, nous avons pu constater, à Londres, sa parfaite bonne foi, et les conditions de contrôle rigoureux auxquelles il était toujours disposé à se prêter. Avec d'autres amis suisses — également en séjour à Londres, — nous avons obtenu de bons « extras », sur des plaques fournies par nous au médium, et qui ne pouvaient avoir été truquées. Du reste, les personnes dont les traits apparurent au développement — en dehors de nous — étaient totalement inconnues de Hope qui, arrivé le matin même de Crewe par avion, ignorait tout de nos personnes.

Actuellement, des phénomènes analogues sont obtenus en divers points du monde, notamment en Amérique et au Japon. Dans ce dernier pays, des « extras » ont pu être pris sur des pellicules non déroulées, ce qui semble compliquer encore singulièrement le problème.

Hope a donc fait école, et on ne peut que lui être reconnaissant d'avoir réuni au cours de sa vie un matériel d'étude considérable qui a démontré, par ailleurs, qu'il était possible d'obtenir des reproductions sur plaques photographiques de personnes — connues ou inconnues — mortes depuis plus ou moins longtemps.

(*Tribune de Genève.*) Raoul MONTANDON.

Méditation pour le Jour des Morts

Le véritable but de l'existence, c'est de savoir que la vie n'a point de fin.

Quiconque s'attache à cette idée y trouvera plus tard sa couronne.

Quiconque vit pour l'éternité ne craint jamais la mort.

Pour qui vraiment croit au but, les moyens ne sauraient être terribles.

Car si la Mort est un sombre passage, elle conduit à l'immortalité et la gloire qu'elle promet vaut bien qu'on l'endure.

D'ailleurs, la Foi nous éclaire, même à travers le tombeau, et met en évidence le monde invisible.

C'est la consolation des justes que le tombeau ne puisse les garder et qu'ils vivent aussitôt qu'ils sont morts.

Mourir, c'est se détourner du temps pour contempler l'Eternité.

Puisque la mort est la route et la condition de la vie, nous ne pouvons aimer à vivre, si nous ne pouvons supporter de mourir.

Ceux qui aiment dans l'Au-delà ne peuvent être séparés par l'Au-delà.

La mort ne peut tuer ce qui est immortel.

Les âmes dont l'affection et l'existence sont fondées sur le même divin Principe, Source et Symbole de leur affection, ne pourront être séparées.

Si la mort n'est pas l'absence, elle n'est pas davantage la séparation.

Mourir ce n'est qu'aller au-delà de ce monde, comme les amis vont au-delà des mers.

Ils vivent encore l'un dans l'autre.

Car il faut bien qu'ils soient présents, ceux qui aiment et vivent en présence de Celui qui est partout.

Dans ce divin miroir, ils se voient face à face et leurs entretiens sont libres et purs.

O suprême consolation ! Amis, vous mourrez, certes, mais votre amitié, votre union ne passeront point car elles participent à l'immortalité.

(*Quelques Fruits de la Solitude*, William PENN, 1644-1718.)

Psyché

Savons-nous ce qu'est exactement un poème ?

Savons-nous bien tout ce que contiennent d'âme et de vérité les grandes œuvres humaines qu'un verbe impérissable modela ?

Relisez Psyché. Le grand Corneille apporta à cette œuvre sa contribution, la marqua, la souligna de son fier génie.

Au soir de sa vie, le poète Pierre Corneille qui a toujours considéré la mort sans frayeur se souvient avec une indicible émotion, et il le dit à ses proches... de l'aisance et de la fécondité de son inspiration sur un tel sujet si éloigné, si totalement différent de ceux qu'il traitait ordinairement.

C'est que, dans la légende platonicienne il voit la vérité que le Maître avait volontairement voilée.

Corneille fut un chrétien certes et ne s'écarta jamais du dogme, mais son entendement, sa conscience de poète lui dicte impérieusement la loi. Il sait son âme immortelle. Il sait que cette âme recommencera de vivre et qu'il lui reste avant que d'atteindre les sommets, un long ruban de chemin à parcourir encore.

Pierre GEORGES.

Maison des Spirites

Déjà les visiteurs se font plus nombreux à la « Maison des Spirites »; les travaux vont reprendre le 16 courant avec l'aide de collaborateurs dévoués à l'œuvre. C'est ainsi que dans le but d'alléger les lourdes charges de M. Hubert Forestier, notre Secrétaire général, M. Henri Mathouillot, l'éminent auteur de si importants travaux dans le domaine scientifique, a bien voulu accepter d'apporter, dès maintenant, son aide à la

Maison des Spirites. Il recevra chaque lundi après-midi et sera chargé de l'administration de divers services de notre Maison.

Réjouissons-nous de cette nouvelle, ayant par avance l'assurance que les hautes connaissances et l'attachement à la fondation de Jean Meyer, de M. Henri Mathouillot, ne pourront qu'être grandement profitables à la diffusion du spiritisme philosophique et scientifique.

L'ordre des travaux de la « Maison des Spirites » étant maintenant établi, voici les indications utiles concernant les séances et conférences :

Lundi, à 15 heures, séance expérimentale ;

Mardi, à 15 heures, réunion d'études ;

Mercredi, à 15 heures, séance expérimentale ;

Jeudi, à 14 h. 30, réunion de travail des Dames de l'ouvroir ;

Jeudi, à 20 h. 45, séance expérimentale ;

Vendredi, à 15 heures, séance expérimentale ;

Samedi, à 15 heures, réunion de Mme Luce Vidi. — Causerie de M. Fernand Delanoue sur la Philosophie spirite.

Nous avons, dès à présent, la possibilité de faire connaître à nos lecteurs les titres des causeries que donnera chaque samedi, M. Fernand Delanoue ; les voici :

21 octobre : *Des forces de la nature au monde invisible.*
28 — : *Connaissances intuitives antiques et science moderne.*
4 novembre : *Les grands courants mystérieux et l'heure présente.*
11 — : Fête de l'Armistice : pas de séance.
18 — : *Symboles secrets et signes apparents.*
25 — . *Les idées principes qui divisent.*
2 décembre : *Les forces pensées qui unissent.*
9 — : *L'armature psychique des peuples.*
16 — : *Le Destin des Nations et le Spiritualisme.*
23 — : Veille des fêtes de Noël.
30 — : Veille des fêtes du 1er janvier. } pas de séance.

Suivant l'usage, d'importantes conférences seront régulièrement données à la « Maison des Spirites » les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois, à 15 heures :

Le dimanche 22 octobre, à 15 heures, M. René Kopp, entretiendra ses auditeurs d'un grave problème . « **Les influences psychiques de l'Invisible dans le crime et dans le génie.**

Le dimanche 12 novembre, à 15 heures, M. Jean Rivière, secrétaire général de la « Fédération Spirite Internationale » parlera avec à propos: **Du spirituel devant la crise du monde moderne.**

Nos prochains numéros feront connaître les sujets qui seront traités tour à tour par les personnalités qui veulent bien exposer à la « Maison des Spirites », les résultats de leurs observations et travaux.

*
* *

Il est bon de rappeler que la *Maison des Spirites* est cordialement ouverte à tous, toutefois il est d'usage que les personnes désireuses de suivre les réunions régulièrement, s'abonnent à *La Revue Spirite* et adhèrent en même temps à l'*Union Spirite Française*. On sait combien est modeste cette contribution demandée à nos visiteurs pour leur permettre de s'instruire par la lecture des articles contenus mensuellement dans *La Revue Spirite* et d'être tenus au courant des travaux, conférences, etc... L'adhésion à l'U. S. F. est demandée afin que chacun aide moralement et matériellement notre grande fédération nationale à poursuivre les buts pour lesquels elle a été fondée par notre vénéré directeur, M. Jean Meyer : grouper les sociétés de Paris, de province et des colonies afin de soutenir les intérêts du spiritisme français au sein de la *Fédération*

Spirite Internationale et s'employer par tous les moyens en son pouvoir à la diffusion de l'idée spirite dans notre pays.

*
* *

La « Société des Amis de la Maison des Spirites », dont nous annonçons par ailleurs la création et les buts, doit également susciter l'intérêt de tous ceux qui peuvent devenir soit membre bienfaiteur, soit membre actif.

*
* *

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions.

Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions psychiques, au triple point de vue : scientifique, moral et philosophique, doit seul guider les assistants.

L'admission aux séances n'est accordée qu'après étude des ouvrages appropriés.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée ont, seuls, qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle est donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant *cinq minutes* après l'heure fixée.

Les consultations et séances sont gratuites ; une participation aux frais de 1 fr. pour les abonnés à *La Revue Spirite* et les membres de l'*Union Spirite Française* et de 2 fr. pour les personnes étrangères, est seulement demandée à la réunion du samedi de Mme Luce Vidi et aux grandes conférences des 2e et 4e dimanches.

Si, en outre, nous prions nos visiteurs de nous apporter leur aide en faveur de notre action de propagande, c'est que nos seuls moyens ne sauraient suffire devant la lourdeur de nos charges.

La Réunion du Comité Général de la F. S. I.

le 2 septembre, à la "Maison des Spirites", à Paris

M. Jean Rivière, l'actif secrétaire général de la F. S. I. a exprimé, dans son rapport, à la réunion du Comité général, la légitime appréhension de tous les spirites en face des conséquences possibles des graves événements qui, depuis un an, ont surgi dans le monde.

« *Mon rapport de l'année dernière*, a-t-il dit, *était empreint d'inquiétude pour l'avenir spirituel du monde. Me déjugerez-vous si je vous dis aujourd'hui que cette inquiétude se précise en quelque sorte et que nous sommes à un grand tournant de l'histoire du monde ?* »

« *L'heure devient grave, les minutes comptent* ».

Après un tour d'horizon rapide mais suffisamment évocateur, M. Jean Rivière rappelle le grand principe d'Allan Kardec : « Hors la charité, point de salut », et pose la question : « *Qui sert la charité à l'heure présente ?* », et force lui est de répondre :

« *Le monde devient semblable aux machines qu'il crée* ».

Il précise alors les devoirs de tous ceux qui ont à cœur de faire triompher la loi du bien et conclut par ces mots : « *Nous devons communiquer aux autres les résultats de notre expérience spirituelle car il nous sera demandé compte de la valeur pratique de notre Spiritualisme* ».

On ne peut que féliciter M. Jean Rivière d'avoir examiné le problème avec autant de décision et d'avoir posé aussi nettement la question de notre responsabilité. Certes, il faut agir. Et le devoir de cette action s'impose particulièrement à ceux qui ont compris la loi universelle, la loi du karma des peuples et du karma des hommes à la lueur des faits spirites.

C'est partout dans le monde que les spirites ont compris leur devoir ; et les divers délégués réunis en Comité général ont donné à tous l'assurance que la volonté de leurs amis qu'ils représentent est ferme dans le bien. M. Ernest W. Oaten, président de la F. S. I. et M. Berry pour l'Angleterre, M. Pauchard, trésorier, pour la Suisse, M. Beversluis pour la Hollande, le docteur Lemmel pour l'Espagne avec M. H. Esteva qui représentait aussi le Brésil, M. Lhomme pour la Belgique, M. Loiseau, représentant M. Auguste Bruns, délégué de l'Allemagne qui, bien qu'empêché de venir, envoya un rapport substantiel et courageux, Mme Démare pour l'*Union Spirite Française,* Mme Dvorakova, représentant pour la première fois la Tchéco-Slovaquie et porteuse d'excellentes nouvelles, M. Viala pour l'Afrique du Nord et M. Paul Courquin pour le Portugal, affirmèrent tour à tour leur désir d'une unité d'action du monde spirite pour le bien du monde, en même temps que chacun apportait de son pays les nouvelles les plus encourageantes.

M. Hubert Forestier, notre rédacteur en chef, dont la santé s'est suffisamment améliorée pour qu'il puisse au sein du Comité exécutif et du Comité général exercer comme chaque année son action stimulante annonça au Comité la création de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » à laquelle la « Fédération Spirite Internationale » donna aussitôt son patronage moral.

Il importe donc de se féliciter de cette réunion bienfaisante au cours de laquelle, annuellement, les Fédérations nationales reprennent contact.

Sans doute l'heure est grave et les événements pénibles que nous subissons ou que nous allons subir sont les conséquences directes de l'amoralité présente du monde entier.

On n'apporte remède au mal que par le bien. C'est aujourd'hui plus que jamais la lutte entre la matière et l'esprit ; mais la matière qui traîne après elle la souffrance verra se détacher d'elle ceux qui auront assez souffert. Aidons-les. Soulageons leurs souffrances afin qu'ils rencontrent dans leur détresse cette charité qui peut tout, et qu'ils ne s'égarent pas, dans des chemins qui s'éloignent de la Vérité.

Spirites ! Fuyez les chapelles, car le lieu de votre action est le lieu où souffrent des hommes.

Et ne désespérez pas. Le monde invisible est immense et puissant, ceux qui mettront au service de leurs semblables, leur propre vie, recevront le secours de cette puissance.

Quelque soit le tumulte du monde, il restera toujours la grande paix de Dieu dans les consciences qui l'auront su trouver.

C'est avec cette conviction que le Comité général de la « Fédération Spirite Internationale » s'est séparé, et aussi plein de l'espoir que le Congrès de Barcelone » qui doit avoir lieu l'année prochaine et dont le docteur Lemmel et M. H. Esteva nous ont longuement entretenu permettra une action plus puissante et un rayonnement plus profond du Spiritisme.

Échos

L'appel du Comité du Congrès Spirite International de Barcelone en 1934.

La Luz del Porvenir (p. 159) aux spirites du monde entier :

« Participez aux frais de préparation et de célébration du Congrès Spirite International qui se célèbrera en 1934, à Barcelone, par l'un des moyens suivants :

a) Achat de timbres du Congrès ;

b) Dons individuels ;

c) Souscriptions et subventions de sociétés et groupes ayant notre idéal ou un idéal voisin ;

d) Oboles mensuelles, personnelles ou collectives.

Participez non pas seulement financièrement, mais aussi intellectuellement : propagande, suggestions, rapports, et enfin en assistant vous-mêmes à l'éclatante manifestation de Barcelone en 1934 !

Le salut de Sir Oliver Lodge aux jeunes.

Extrait de *Rosendo*, revue spirite de Cuba (p. 347) :

« Il est regrettable qu'il y ait trop peu encore de chercheurs compétents et qu'ils soient trop vieux. Souhaitons donc la bienvenue aux jeunes qui sont venus avec des intentions sérieuses vers notre champ d'exploration. Ils ont l'énergie, leur science s'accroît, il n'y a pas de doute ! Nous devons nous réjouir de leur passer le flambeau et de les encourager dans leur vaillante et difficile entreprise ! »

Le mouvement des « jeunesses spirites » est particulièrement sensible en Espagne. C'est même ce qui frappe tout de suite l'observateur ou le lecteur étranger.

Une vieille chanson qui nous revient.

Comme on sait, le docteur Osty cherche à épurer le spiritualisme expérimental de toute interprétation *spirite*, comme on tenté en vain de le faire avant lui les animistes d'avant-guerre. Le professeur G. Pioli, dans *La Ricerca Psichica* (pp. 347 et 424) montre l'insuffisance notoire de cette théorie nouvelle de la « diapsychie » pour rayer de l'étude des phénomènes supranormaux le mot *esprits* qui empêche certains métapsychistes de dormir.

La grosse erreur du docteur Osty est de s'en tenir à une seule branche de phénomènes à l'exclusion d'autres phénomènes variés et complémentaires : xénoglossie, par exemple et d'en tirer des conclusions générales anti-spirites. Ce qui ne semble pas d'une logique scientifique recommandable et sûre. Le professeur G. Pioli oppose au docteur Osty une série d'expérience et d'arguments personnels très sérieux qui mettent en échec le vieil animisme, aujourd'hui baptisé métapsychisme.

SULYAC.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.
ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis** Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.
CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.
DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.
NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques** M. GIRAUDET, Président, chez M. Baconnet, avenue de l'Avenir.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

Mme Gabel 53bis r. d. Flandre, Lille

13e ANNEE. — No 127 MENSUEL NOVEMBRE 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

La "Société des Amis de la Maison des Spirites" est fondée .... Paul COURQUIN.

La Famille (Méditation) .... SÉDIR.

Maison des Spirites .... X.X.

Libération : M. Jules Gaillard, Mme Annie Besant. U. S. F.

Partie Administrative : *Procès-verbal de la réunion du Comité de l'U.S.F. du samedi 27 mai 1933* .... LE COMITÉ.

Le Congrès de la "Fédération Spirite Internationale" en 1934 .... X.X.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger .... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

13e Année. — No 127 Novembre 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

La " Société des Amis de la Maison des Spirites " est fondée

C'est dans l'hôtel, 8, rue Copernic, à Paris, dans l'ancien bureau de Jean Meyer, pieusement conservé tel qu'il l'a laissé avant de mourir, que les membres fondateurs de la « Société des Amis » se sont réunis et ont apporté à la « Maison des Spirites » le soutien matériel et moral de ses quelques centaines de membres. Réunion symbolique. Ainsi entre ces murs où Jean Meyer a tant travaillé pour soutenir, fortifier et poursuivre l'œuvre d'Allan Kardec, de Léon Denis et de Gabriel Delanne, entre ces murs où il ne pouvait pas manquer de nous aider encore de son invisible présence, quelques hommes représentants d'une Société d'Amis dévoués au Spiritisme se réunissaient pour soutenir, fortifier et pour poursuivre, à la même place, la même œuvre.

Car, si le Spiritisme lui-même, en tant qu'idées, n'a jamais été en danger parce qu'il n'a pas à souffrir des événements matériels, la « Maison des Spirites » n'est-elle pas la première nécessité du « Spiritisme » et n'est-il pas primordial qu'elle vive si l'on veut que la philosophie continue d'être propagée avec un minimum de cohésion ?

M. Hubert Forestier tint à souligner, non sans une profonde émotion, l'hommage ainsi rendu par les spirites réunis à celui qui avait tant fait pour réaliser cette union le plus complètement possible. Sur la route difficile que, depuis Allan Kardec, le « Spiritisme » gravit, c'est encore la marque d'une étape et au terme des deux années douloureuses vécues par Hubert Forestier depuis la mort de Jean Meyer, c'est le signe d'une victoire.

Qu'on veuille bien croire que nous enregistrons ce succès avec une grande modestie. Nous sommes les premiers à nous rendre compte que ce n'est qu'une nouvelle difficulté vaincue parmi tant d'autres passées et à venir. Ce n'est pas encore, hélas, le triomphe de l'idée et c'est l'idée qui compte.

M. Hubert Forestier rappela qu'elle était la conception que Jean Meyer avait du « Spiritisme » et nul mieux que lui ne peut le dire, qui, pour l'avoir mieux connu que d'autres l'a défendue, seul, depuis deux ans. Elle est d'ailleurs dans le cadre des idées kardécistes et, de même que Jean Meyer, nous devons concevoir notre tâche sous le double aspect : *science et philosophie*. Grâce aux moyens qui lui sont donnés, la Maison des Spirites qui reste pour tous le symbole

vivant du « Spiritisme » va pouvoir propager davantage et avec plus de liberté d'action cette idée pour laquelle elle vit. Il faut multiplier les conférences tant à Paris qu'en province et c'est à cela que M. Hubert Forestier désire d'abord s'employer. Il paiera beaucoup de sa personne car nul n'ignore que la « Maison des Spirites » possède peu de conférenciers depuis qu'elle possède peu d'argent. Mais il en est heureux, il lui sera donné de la sorte de se rendre auprès de ces nombreux amis qui, de partout et dans un magnifique élan ont manifesté leur attachement à la Cause.

Déjà il les remercia chaleureusement, en la personne des membres fondateurs présents, de même qu'il dit toute sa gratitude pour ceux qui, n'ayant pas les moyens d'adhérer à la « Société des Amis » ont versé leur obole à la « Caisse de souscription pour la Propagande ».

Le Comité fondateur passa ensuite à l'étude des statuts en insistant particulièrement sur l'article II qui précise les buts de l'association et en reconnaissant la nécessité de la création de cette Société en marge de « l'Union Spirite Française » par suite des dispositions légales différentes dues au taux des cotisations.

A l'unanimité les membres fondateurs composant le premier conseil d'administration élurent comme présidents d'honneur ainsi que nous l'avions fait prévoir : M. le docteur Emile Calmette (1) Médecin Inspecteur Général honoraire, Grand Officier de la Légion d'Honneur; M. Léon Chevreuil, Président de « *l'Union Spirite Française* », lauréat de l'Académie Française; M. Raoul Montandon, Président des « Sociétés Savantes » de Genève et de la « Société de Géographie », Président de la Société d'Etudes Psychiques de Genève, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Disons, en outre, que le Conseil d'Administration de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » se compose de :

MM. Robert Guétet, ingénieur A. et M., membre de la Société d'Etudes Psychiques de Paris, nommé Président ;

Hubert Forestier, Rédacteur en chef de la « *Revue Spirite* », vice-Président de la « Fédération Spirite Internationale », secrétaire général de l' « Union Spirite Française », élu Vice-Président ;

Paul Courquin, membre du Comité Directeur de l'U.S.F., désigné comme secrétaire général ;

Georges Saviard, officier en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, chargé de la Trésorerie ;

Les Membres sont :

Mme Marie Démare, Directrice du Bureau de Bienfaisance de l'U.S.F. ; MM. André de Possel, ancien Résident de France ; Louis Maillard, Président du Tribunal civil de Mortagne ; Théo Dubé, artiste peintre; André Durand, Négociant. Tous amis fidèles de l'œuvre du grand et vénéré Jean Meyer.

Il faut ajouter qu'au moment de la discussion des statuts, M. Hubert Forestier tint à faire préciser par le Comité Fondateur les modalités de l'aide que la « Société des Amis » compte apporter à la « Maison des Spirites ».

Pour sa tranquillité personnelle et pour réduire au silence les caquets de certains qui sont plus passionnés de gloriole personnelle que de vrai spiritisme ou de recherche pure, le rédacteur en chef de la « Revue Spirite » a prié instamment les membres du Conseil d'Administration de contrôler sa gestion et de prendre à la fin de

---

(1) Depuis cette réunion, la France tout entière a été frappée par la mort du Professeur Albert Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, et frère de notre éminent Président d'Honneur, M. le docteur Emile Calmette. A la douleur de ce dernier, l'U. S. F. respectueusement s'associe.

chaque année connaissance du bilan de la partie *même commerciale* de l'œuvre qu'il assume.

Ce noble souci l'honore et encore que chacun des membres ait en lui une confiance absolue et répugne à le contrôler, le Conseil d'Administration a accepté de répondre à ce vœu.

De la sorte les quelques bruits que ceux d'un autre camp ont tenté de faire courir, alors que le successeur de Jean Meyer luttait en pleine bataille, s'éteindront d'eux-mêmes. Refusant de perdre son temps avec les amateurs de polémique, Hubert Forestier répond ainsi d'une manière tout à fait digne et à l'heure qu'il juge propice aux esprits malicieux et aux « bonnes âmes » inquiètes par nature.

D'ailleurs le fait n'est pas nouveau et il faut se souvenir qu'Allan Kardec, pour un legs, eut jadis des difficultés considérables avec ceux qui s'imaginaient que le fondateur du Spiritisme, professeur de chimie, botanique, zoologie et géologie, avait été poussé à étudier le Spiritisme et à entrer en lutte avec la science et l'Eglise officielles de même qu'avec l'innombrable armée des gens malins, par un vulgaire désir de lucre. La logique voudrait pourtant que, dans ces conditions, l'on pensât que le Maître Allan Kardec aurait plutôt fait d'accepter les propositions de ceux qui avaient intérêt à ce qu'il cessât ses études. Mais la logique n'est pas le fort des gens soupçonneux.

Que les membres de l'U.S.F. veuillent bien m'excuser de les entretenir de cet état d'esprit qui s'est manifesté de tous temps en quelques endroits, clairement ou sourdement; il était nécessaire d'en faire justice une fois encore. Ils trouveront d'ailleurs dans « *La Revue Spirite* » sous la rubrique « Livre d'Or » l'expression d'un autre état d'esprit qui est celui-là, la raison de notre joie de servir. Grâce à lui, « la Société des Amis » est maintenant formée et la « Maison des Spirites » a rouvert ses portes afin de continuer à éclairer, consoler et secourir.

C'est un solide encouragement pour tous que le fait d'avoir pu, en des temps aussi troublés et à l'heure où la vie matérielle est si difficile, trouver tant d'amis d'une Cause désintéressée.

PAUL COURQUIN.

La Famille (Méditation)

Les époux devraient, surtout devant leurs enfants, vivre dans un parfait accord; l'enfant se rend compte de beaucoup plus de choses qu'on ne le croit; nous oublions trop avec quelle curiosité ingénieuse nous surveillions les grandes personnes quand nous étions marmots. Les parents ne doivent jamais se permettre de brutalités avec leurs petits; c'est le plus retardataire, le plus difficile pour lequel ils dépenseront le plus de soins; ils lutteront avec un calme inflexible contre leurs mauvais penchants, sans craindre de sacrifier à ces soins leurs commodités personnelles. Le bon exemple sous toutes ses formes est dû à l'enfant ; il ne doit apercevoir aucun défaut chez ses parents, de sorte que leur souvenir lui serve de modèle toute sa vie.

Tout en lui donnant le nécessaire, et même un peu de superflu, ne l'élevez pas au-dessus de votre condition ; son destin s'accomplira quand même.

Quant aux époux, leur travail propre est de réaliser l'harmonie.

La femme assume ici le plus beau rôle, car les soins du ménage ne seront qu'une minime partie de son travail ; sur sa tête ou plutôt sur son cœur repose la charge sacrée de tenir ouvertes les voies intuitives par où peuvent descendre les ancêtres et les rejetons, par où son esprit s'élèvera vers l'aide, vers la force, vers l'amour; par où à sa prière, arriveront sur l'époux les lumières et les puissances. Celui-ci, à son tour, lui gardera scrupuleusement sa parole, même en pensée, et prendra son avis pour toutes décisions ; c'est à lui à sortir et à gagner de l'argent ; la place de l'épouse est à son foyer, à l'inverse de ce qu'on prêche maintenant.

Lorsque le devoir quotidien est accompli à fond, on a le droit de consacrer le temps qui reste à une distraction d'étude, de sport, de relation ou au repos. Mais moins on reste inactif, en dehors du temps normal de sommeil, mieux cela est.

SEDIR.

(Extrait du « *Bulletin des Amitiés Spirituelles* »).
8 *Septembre* 1929.

Maison des Spirites

L'activité est grande à la *Maison des Spirites* depuis la reprise des réunions le 16 Octobre. Bien des Spirites ou sympathisants de notre doctrine, eurent plaisir à se retrouver après les trois mois d'éloignement dus à la période annuelle des vacances.

M. Hubert Forestier, dont la santé sensiblement améliorée lui a permis de faire dans la capitale un assez long séjour, a eu la possibilité de prendre la parole à chacune des réunions de la première semaine de travail. On sait avec quelle ardente conviction le fidèle dépositaire de la pensée de Jean Meyer sait, en toute occasion, préciser et définir non seulement les buts de la « Maison des Spirites » mais aussi la valeur scientifique et philosophique du Spiritisme Kardéciste.

Une fois encore, exposant les tristesses, les inquiétudes de l'heure, il sut dans les improvisations élevées, démontrer la nécessité pour l'homme de se pencher avec plus d'attention et de respect vers cette science de l'âme qui, née de l'observation, de l'étude de la phénoménologie médiumnique découvre à la raison et au cœur des horizons d'une si consolante certitude.

De son côté — et ainsi qu'il en aura, désormais, bien souvent l'occasion — M. Henri Mathouillot, sut, avec à propos donner à tous les conseils utiles, susceptibles de guider les moins documentés dans la voie où « la Maison des Spirites » et l'U.S.F. s'efforcent de les diriger chacun; c'est là une noble mission que le dévoué administrateur s'efforce avec sa grande bonne volonté de remplir avec toute la compétence due à ses longues et patientes recherches de 45 années. Que nos lecteurs sachent bien d'ailleurs que M. Henri Mathouillot se tient plus particulièrement à leur disposition chaque semaine, les *lundi et samedi, de* 14 *à* 17 *heures.*

*
* *

Précisons que les réunions quotidiennes de la « Maison des Spirites » se tiendront durant cette année, sous la direction de Mme Démare et de MM. Mathouillot, Dominicq, Jean Rivière, Saviard, Dumas et Delanoue et dans l'ordre que voici :

Lundi (15 heures) Ecole des Médiums : Président, M. Dominicq.

Mardi (15 heures), Causerie de M. G. Saviard.

Mercredi (15 heures), Séance expérimentale : Président, M. Jean Rivière, avec le concours de Mme G.

Jeudi (20 h. 45), Séance expérimentale: Président M. Dumas, avec le concours de Mmes Perrot et Mathieu.

Vendredi (15 heures), Séance expérimentale: Président M. Mathouillot, avec le concours de Mme Detay.

Samedi (15 heures), Réunion de Mme Luce Vidi et causerie de M. Fernand Delanoue.

*

* *

Les causeries du Mardi données par M. G. Saviard sont consacrées à l'étude de la Psychologie et de ses rapports avec la physiologie, à l'étude des forces incluses en nous et des moyens de les utiliser, à des commentaires sur la philosophie spirite et spiritualiste, à des analyses sur la documentation scientifique et la psychologie expérimentale.

Quelques séances seront réservées à l'étude des méthodes de développement des fonctions supra-normales et du médiumnisme, à la méthode de formation des chefs de groupes, aux conditions à remplir pour assister utilement aux séances d'expérimentation.

Ces causeries ne pourront que faciliter la diffusion du spiritisme, du spiritualisme expérimental, par la compréhension plus juste et plus vraie de ses principes, de ses buts et des phénomènes qui sont à sa base.

M. Saviard nous prie de faire savoir que les personnes ayant des conseils à lui demander au sujet de l'analyse et du développement de leurs facultés médiumniques sont priées de lui soumettre tous documents susceptibles de l'éclairer (lettre d'un chef de groupe, copies de communications, procès-verbaux de séances) satisfaction sera toujours donnée aux personnes sincères, désireuses de travailler sérieusement et sans but lucratif.

*

* *

Les grandes conférences de quinzaine, dont la première de la saison (dont nous ne pouvons, faute de place, rendre compte dans notre « Bulletin ») a été donnée par le remarquable conférencier qu'est M. René Kopp, auront lieu dans les salons de « la Maison des Spirites » aux dates ci-après :

Le dimanche 26 novembre, à 15 heures, M. Jean Booss : *Le Magnétisme et les Magnétiseurs devant la science et devant la loi.*

Le Dimanche 10 Décembre, à 15 heures, M. Andry-Bourgois : *De l'Hérédité Psychique.*

Le 4e dimanche de Décembre tombant cette année la veille de la fête de Noël, aucune réunion n'aura lieu ce jour là à la « Maison des Spirites ».

*

* *

Nous rappelons que les consultations et séances sont gratuites ; une participation de 1 franc pour les abonnés à « *La Revue Spirite* » et les membres de l' « *Union Spirite Française* » et de 2 fr. pour les personnes étrangères, est seulement demandée à la réunion du samedi, à 15 heures, et aux conférences des deuxièmes et quatrièmes dimanches.

Seuls les membres bienfaiteurs ou actifs de la Société des Amis de la Maison des Spirites, ont la faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte.

Libération...

M. Jules Gaillard

C'est un des éminents défenseurs du Spiritisme qui vient de disparaître avec M. Jules Gaillard, récemment libéré de ce monde, le 2 octobre écoulé, à l'âge de 87 ans. Des années durant, guidé par Jean Meyer, le mécène généreux et clairvoyant, M. Jules Gaillard se répandit dans les cercles les plus divers, devant les auditoires les plus mélangés pour exprimer le résultat de ses intimes convictions. Avec une belle ardeur, digne d'un apôtre, il sut, facilité par sa haute science de l'art oratoire, toucher le cœur ou la raison de ceux de tous rangs et de toute opinion qui se pressèrent autour de lui, du cœur de la France à travers la province et les colonies.

Avant de vouer à la cause spirite son talent et ses convictions, M. Jules Gaillard avait été un avocat apprécié de la Cour d'Appel de Paris, alors que le suffrage de ses concitoyens du Vaucluse l'avait désigné à la députation, aux élections législatives de 1881.

Il ne devait quitter la tribune parlementaire que douze ans plus tard, en 1893, après avoir conçu et mis à l'ordre du jour, maints intéressants projets, demeurés aujourd'hui de remarquables réalisations.

C'est cet homme remarquable, d'une exquise simplicité, dont la parole était d'une aisance et d'une distinction charmantes que Jean Meyer avait su choisir pour vulgariser le côté scientifique et philosophique de son œuvre.

Il s'en est parfaitement acquitté.

Avec l'autorité et la compétence que lui conférait sa longue expérience, M. Jules Gaillard sut, en réfutant tous les absurdes préjugés dont la croyance populaire entoure le Spiritisme, exposer à ses auditeurs tout ce que la science et la psychologie peuvent attendre de la révélation des faits psychiques.

A l'âme de ce vaillant vieillard, dont la mémoire sera conservée à la « Maison des Spirites » et dans toutes les régions du Monde où sa parole ardente a retenti, nous adressons notre pensée d'affection et de Paix.

Mme Annie Besant

La Présidente de la « Société Théosophique », Mme Annie Besant, vient de mourir à 87 ans, à Madras, au Siège de la Société. Nous nous inclinons devant cette figure curieuse et bien digne de son époque.

Mme Annie Besant eut une existence dévorante : aidée par une indomptable énergie — que d'aucuns lui ont même reprochée — elle se mêla à tous les mouvements politiques et religieux de son temps. Certaines expériences furent critiquées : nous n'y insisterons pas ici. Il faut cependant mentionner son active politique aux Indes. Partisan tout d'abord de la complète indépendance des Indes, elle évolua pendant la guerre et fut, de ce chef, violemment prise à partie par le mouvement national hindou tout entier qui l'accusa même de trahison.

Depuis lors, elle se consacra tout entière à des conférences et à l'expansion de la doctrine théosophique. Divers incidents ne facilitèrent pas sa tâche.

On peut discuter sa vie, son œuvre : on peut lui reprocher un orgueil indomptable et peut-être un certain manque de souplesse.

On ne peut nier que sa vie fut extraordinaire. Cette femme a dirigé les consciences de plusieurs millions d'êtres humains et les Indes ne sont pas prêtes d'oublier malgré tout — et peut-être surtout maintenant — la singulière figure de celle qui offrit sa vie pour la libération des castes opprimées.

Mme Annie Besant a été incinérée en grande pompe, et selon le rituel hindou, près de Madras.

U. S. F.

Partie Administrative

Procés Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 27 Mai 1933 (1)

La séance est ouverte à 15 heures par M. Andry-Bourgeois, vice-président, en présence de Mme Démare, de MM. Chardon, Courquin, Bodier, Fantgauthier, Fontenay, Forestier, Gautier, Marty, Regnault, Saviard et Saint-Cène.

M. Hubert Forestier représente : Mme Ducel, MM. Jean Booss, Bourdon, Chevreuil, Gaston Luce, Maillard, Malosse, Philippe, Richard et Rivière.

Sont absents : MM. Bertin et Lemoyne.

Après quelques mots de bienvenue à l'adresse des nouveaux membres appelés à siéger pour la première fois parmi les membres du Comité Directeur, le Président aborde l'ordre du jour.

Lecture est faite des procès-verbaux de la réunion du 8 avril et de l'Assemblée générale du lendemain 9 avril, le Comité donne son approbation.

On passe aussitôt à la réélection du Bureau pour 1933-1934. Les membres sortants sont, à l'unanimité réélus :

Président : M. Léon Chevreuil.
Premier Vice-Président : M. Andry-Bourgeois.
Deuxième Vice-Président : M. Eugène Philippe.
Secrétaire général : M. Hubert Forestier.
Trésorier : M. Saint-Cène.
Secrétaire adjoint : M. Gautier.

Au 4ᵉ paragraphe de l'ordre du jour, M. Hubert Forestier donne les plus heureuses nouvelles de son projet de fondation de la « Société des Amis de la Maison des Spirites ». Il fait connaître son intention de demander au Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale* le patronage de cette association. Il sollicite également le même appui de l'*Union Spirite Française*. Les membres présents sont unanimes à féliciter M. Hubert Forestier pour sa belle initiative et le courage dont il fait preuve pour maintenir vivante la « Maison des Spirites » et ils s'empressent d'émettre avis favorable accordant ainsi l'aide morale de l'*Union Spirite Française* à la « Société des Amis de la Maison des Spirites ».

Le Secrétaire général donne ensuite connaissance d'une lettre de démission d'un membre du Comité, M. Edmond Wiétrich. Le Comité accepte cette démission.

La constitution d'une Commission en vue de réorganiser le mouvement spirite de Paris et banlieue est reportée à plus tard en raison de l'approche des vacances.

---

(1) Approuvé en réunion du 7 octobre 1933.

Le Comité confirme sa décision de n'éditer qu'un exemplaire du « Bulletin » sur deux mois, pendant la période qui s'étend de juin à septembre et ainsi chaque année.

Aux « Questions diverses » le Secrétaire général fait connaître la demande d'adhésion de la « Société Nantaise d'Etudes Psychiques » qui a été formulée par son président, M. Giraudet. Après examen des pièces du dossier, le Comité consent à admettre parmi ses sociétés affiliées, le jeune groupement nantais pour lequel il forme des vœux sincères de prospérité.

Le Président donne ensuite la parole à M. Fantgauthier, président de la « Société d'Etudes Spirites et Psychiques » de Lyon, successeur de M. Mélusson à la tête de cet important groupement. M. Fantgauthier, dans une causerie très écoutée, expose la situation du spiritisme lyonnais et les efforts faits par nos frères de cette région pour élargir sans cesse leur champ d'activité. Le Comité prie M. Fantgauthier d'exprimer à tous les membres des groupements lyonnais, sa fraternelle sympathie.

Après un échange d'idées sur des sujets divers entre les membres présents, M. Andry-Bourgeois lève la séance à 17 heures.

Le Comité.

Le Congrès de la "Fédération Spirite Internationale" en 1934

On sait que le prochain Congrès de la F.S.I. se tiendra à Barcelone en 1934. Le secrétaire général de la F.S.I. nous comunique les précisions suivantes.

Le Congrès se tiendra à Barcelone à partir du 1er septembre 1934. Son ordre du jour suivra sensiblement celui des divers Congrès qui se sont tenus jusqu'ici.

Deux sections y étudieront les divers documents reçus de tous les pays. A ce sujet, le Comité général qui s'est tenu cette année à la « Maison des Spirites », a déjà décidé que les rapports ne devront pas dépasser 4.000 mots. La date du 30 avril 1934 est fixée comme l'ultime limite pour l'envoi de ces rapports à l'adresse de M. Jean Rivière, secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris XVIe. Passé ce délai aucun manuscrit ne pourra être accepté.

Le Secrétariat de la F.S.I. fait appel aux divers groupes spirites pour l'envoi d'exposés intéressants sur des faits nouveaux ou des études originales. Il est nécessaire que le spiritisme français soit dignement représenté au prochain Congrès de la « Fédération Spirite Internationale » par des rapports d'une haute tenue scientifique, philosophique ou morale. Sous peu va paraître l'appel du Comité organisateur de Barcelone qui précisera les questions à étudier. *La Revue Spirite* ne manquera pas de le reproduire.

Nous faisons appel à tous les Spirites pour qu'ils soient nombreux à Barcelone l'année prochaine et que les assises de ce Congrès soient une réelle occasion de progrès pour la Cause du Spiritisme mondial.

Le Gérant : Léon TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds,* 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert FORESTIER
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* Rédacteur en chef de la *Revue Spirite,* 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean RIVIERE
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques,* 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven,* Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. BRUNS
Président de la *Wahrer Weg,* Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques** M. GIRAUDET, Président, 86, route de Paris.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 10, rue Traversière St-Joseph.

13e ANNEE. — N° 128 MENSUEL DÉCEMBRE 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Le Monde Spirituel et le Divin.................... OLIVER LODGE.

Noël, Noël.. U. S. F.

Maison des Spirites.............................. X.X.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F. : *Lyon. — Nice*.. X. X.

Echos : *De la rareté des hallucinations visuelles. — A propos de la "Petite Stasia"*.............................. SULYAC.

Pressant appel.................................... LE COMITÉ.

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : **Léon Chevreuil**
Vice-Présidents : **Ch. Andry-Bourgeois, E. Philippe**
Secrétaire général : **Hubert Forestier**
Trésorier : E. Saint-Cène. — *Secrétaire adjoint :* E. Gautier

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.

Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.

Le Bulletin de l'Union Spirite Française, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, rue Copernic, Paris (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 à 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :

Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Raoul MONTANDON, Henri AZAM, Dr MAXWELL
André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : **8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61**

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.

On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

***La Revue Spirite* paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.**

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays	30 fr. par an
	France et Colonies Françaises	20 fr. par an

Les abonnements partent de Janvier **et** ***Juillet. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte*** **609-59,** ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER,*** **8,** ***rue Copernic, Paris*** **(16e).**

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES

13e Année. — N° 128 Décembre 1933

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Monde Spirituel et le Divin

Grâce à l'obligeance de notre grand confrère « Light », *nous avons le vif plaisir de donner la primeur à nos adhérents, de l'importante causerie faite par T.S.F., en Angleterre, par l'illustre savant Oliver Lodge et dont, à notre connaissance, il n'a point été rendu compte dans la presse spirite française.*

Nos lecteurs apprécieront le nouveau témoignage de l'éminent spirite en faveur de la thèse qui nous tient à cœur et ils remercieront avec nous Sir Oliver Lodge pour son admirable courage et sa ferme volonté dans l'effort entrepris par lui pour la diffusion de notre doctrine.

U. S. F.

L'homme de science ne voit pas les choses sur terre de la même manière que les voit l'homme quelconque, ordinaire. Il appartient lui-même, cependant, pour la plus grande part de son être, au type de l'homme ordinaire ; mais il est des cas où les choses courantes, disparaissent à ses yeux. Au lieu d'une pièce de métal, par exemple, il verra une masse d'atomes cristallisés, et les traversant, d'innombrables électrons tel un gaz diffusé parmi tous ces atomes, de sorte que lorsqu'un courant électrique parcourt ce métal une foule de ces électrons forment comme une procession se dirigeant dans la direction du courant, à moins que ce ne soit dans un sens tout opposé, étant chargés de ce que nous appelons l'électricité négative.

Ceci est un exemple typique de la façon dont les choses peuvent apparaître à ceux qui les ont étudiées, prouvant qu'elles prennent un aspect différent selon nos connaissances, et que leur apparence n'est pas nécessairement ce qu'elles sont en réalité. Il s'ensuit donc que pour les êtres de l'au-delà, accoutumés par leur vie terrestre à voir les choses d'une certaine manière, ils continuent probablement à les voir de la même façon bien que rien de ce qui les entoure puisse ressembler et se comparer à ce dont ils avaient l'habitude.

M'arrêtant aujourd'hui sur l'opinion énoncée qu'ils ont toujours des *corps*, je suppose qu'ils se trouvent dans un milieu éthéré au lieu d'un milieu matériel, et que leurs corps sont d'éther. Ils ont eu ou ont une existence éthérale parmi nous, mais l'éther ne produisant aucune impression sur nos sens nous ne pouvons la percevoir. Lorsque nous perdons nos sens actuels qui nous servent pour la matière environnante, d'autres sens se montrent alors qui remplacent les premiers ; nous les avons eus de tous temps mais ils ne font appel qu'à notre cerveau éthéré et non à notre cerveau matériel ; morts, comme c'est le seul cerveau que nous ayons alors, nous réalisons l'aspect éthéré de toutes choses, alors, qu'avant nous ne réalisions que l'aspect matériel des choses.

Nos corps futurs sont aussi réels à nos sens éthérés que le sont les corps de chair auxquels nous nous sommes accoutumés, et que nous laissons derrière nous pour ne plus jamais les reprendre. Nous continuons avec nos corps éthérés complets et nous nous dépouillons de tout l'organisme matériel. Il peut bien se faire que ceci ne soit pas l'interprétation correcte de ce qu'ils m'ont dit des conditions de leur existence, et je ne le donne que comme mon interprétation de leurs témoignages, de sorte qu'il peut se mêler de grandes erreurs à quelque faible lueur de vérité .

Si l'on me demande jusqu'à quel point ils sont reliés à l'espace, je n'en sais rien ; mais je ne vois aucune raison pour supposer que cet instinct primitif qui est en nous soit supprimé sans transition, et que nous nous trouvions, sur le champ, toutes nos amarres coupées et allant à la dérive. Je crois qu'un idée, modifiée, de temps et d'espace continue pour une longue période.

J'imagine toutefois que, dès lors que nous sommes libérés de la matière, nous ne sommes pas astreint à habiter la surface d'aucun des globes qui se trouvent dans l'espace. Nos rapports avec la terre n'ont plus rien de topographique ni de physique ; ils sont surtout psychiques ou mentaux et durent aussi longtemps que les gens que nous avons connus, aimés sont encore ici-bas.

Les conditions terrestres sont évidemment importantes et nous leur donnons une très grande attention. Quant à eux, ils voient plus clairement que nous, pourquoi ceci, pourquoi cela, et la raison de tous ces combats et de tous ces efforts. Ils font des plans pour le proche futur et ils exercent une influence dirigeante sur nos destinées. On les a désignés comme « un nuage de témoins » autour de nous, mais ce sont plus que des témoins, ce sont des aides autant que nous sommes consentants à être aidés. Ils ne peuvent s'entremettre par la force, directement, pour arrêter une guerre par exemple, mais ils peuvent influencer les hommes d'Etat et leur susciter telles mesures rendant les guerres de moins en moins possibles. Ils n'ont aucune puissance de coercion sur nous, et si nous préférons nous rébeller au lieu de nous soumettre à leur influence dirigeante, nous le pouvons à nos risques et périls. D'un autre côté, si nous désirons être aidés, et que nous nous mettions dans une attitude réceptive, leur influence s'exercera sur nous d'une façon bienfaisante et pour le Bien. Nous sommes tous les sujets d'une Puissance Elevée, dont ils admettent couramment l'existence et devant laquelle ils s'inclinent en toute soumission.

Nous n'avons aucune conception actuellement de la grandeur et de la majesté de l'Univers. Nos notions de l'existence sont purement locales et restreintes. La terre est le seul monde que nous connaissions et nous sommes portés à nous faire une idée exagérée de son importance dans le système entier des choses. Tout dernièrement, c'est-à-dire depuis un siècle environ, les astronomes nous ouvrent graduellement l'Univers physique, nous laissant entrevoir de quel majestueux système il s'agit, de sorte que, même du point de vue matériel son étendue surpasse notre pouvoir de compréhension.

Si nous pouvions entrevoir l'univers psychique ce serait encore bien plus impressionnant. Très loin, dans les profondeurs de l'espace, et au travers de l'espace, — dans ce que nous nommons le vide, — existent d'innombrables intelligences, des classes d'êtres doués de pouvoirs et de connaissances incomparablement supérieurs à ceux de notre chétive intelligence restreinte. Et si nous sommes sensés, nous travaillerons à adapter notre vie à cette hiérarchie de l'intelligence, nous pénétrant de cette assurance : que nous ne sommes pas seuls, ni même simplement entourés de nos amis et parents décédés, mais que nous sommes compris dans le cercle d'une multitude d'êtres bien plus puissants, qui ne sont pas limités, comme nous, par nos cinq sens. et par nos faibles conceptions et théories adaptés à notre terre. L'Univers dans son ensemble contient une vaste multitude d'êtres dont l'existence n'est pas limitée à la matière que nous voyons dans les étoiles et galaxies, et qui nous ont été révélées

grâce aux patientes observations des astronomes, mais qui s'étendent au-delà même de leurs conceptions dans des régions inconnues.

Le Pouvoir Suprême au-dessus de toutes ces créatures. — car, après tout, je les imagine comme étant toutes choses créées, — est un Etre d'Eblouissement et de Majesté que nous adorons à notre manière d'ignorants, et dont nous essayons de nous formuler quelques-uns des attributs. Si nous pouvions saisir, même au plus faible degré, son Pouvoir et son Essence, nous serions anéantis, mais il n'est nul besoin pour nous d'essayer de nous formuler son Etre, de se l'imaginer ou de le comprendre. On nous a dit, et nous le croyons, que la Puissance Unique, Universelle est bienveillante, qu'elle sympathise à nos afflictions, comprend nos difficultés et ne désire que notre bonheur. On nous a enseignés à le traiter comme un Père, et à le prier pour que « Sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Sans aucun doute, il nous a sortis du néant pour une fin élevée que nous ne pouvons, même vaguement, imaginer. Notre petite existence terrestre ne nous permet aucune conception de ce que deviendra le Tout, pas plus que nous n'en aurons une conception quelque peu exacte qu'après avoir séjourné dans l'au-delà pendant des âges et des âges. détachés de nos corps terrestres, croissant patiemment en sagesse, et nous rendant ainsi, graduellement. dignes de la Gloire et de la Majesté du Tout.

Oliver LODGE.

Noël, Noël

Voici venir la fête de l'enfance. Combien de nos chers petits seront comblés, amis spirites ? Très peu d'entre eux seront oubliés par le « Papa Noël » parce que leurs chers parents, escomptant leur joie, n'auront pas manqué d'intercéder en temps utile près du bienveillant vieillard, enveloppé de neige, robuste et alerte, toujours prêt à répondre à tout appel sincère des grands pour les petits.

Puisque vous penserez à vos petits, heureux Papas et Mamans spirites et que vous vous réjouirez de leur contentement, veuillez bien ne pas oublier d'autres enfants dignes aussi et si charmantes qui sont un peu les vôtres; nous voulons parler de nos chères fillettes de l'*Orphelinat Allan Kardec*. Elles sont sept de : 8 mois, 2, 5, 6, 7, 9 et 13 ans, abritées sous la chaude et si maternelle affection d'une noble femme que tous ceux qui l'approchent admirent Mme Malosse, entourée de Mlle Marie Malosse, dont les cheveux blanchissants font une auréole à son doux visage de Bonne-maman. et de M. Malosse, notre ami, membre du Comité Directeur de l'*Union Spirite Française*, papa attentif et aussi affectueux à l'égard des petits cœurs qui se forment sous son toit et dont il sait parler avec une émotion bien communicative.

Avant les vacances dernières, l'aînée des enfants a affronté avec succès l'épreuve du certificat d'études primaires, quatre autres fréquentent l'école assiduement et travaillent avec persévérance. Les deux poupées plus jeunes, qui attendent de grandir pour suivre l'exemple de leurs sœurs, font l'enchantement de leurs parents d'adoption, si bien que les mamans, devant tant de joie quotidiennement goûtée près des berceaux et des petits lits blancs, ne pensent point à leur harrassant travail de tous les instants. Elles sont heureuses comme le sont leurs chères petites. Celles-ci jouissent d'ailleurs, pour la récompense de ceux qui les élèvent, d'une bonne, d'une belle santé, aucune maladie grave ne les a touchées, elles s'épanouissent en paix et, à chaque petite sœur nouvelle admise, c'est pour toutes un bonheur qui n'a point de limites. Bébé est aussitôt adopté par le conseil du petit monde et choyé avec tendresse au point que les mamans doivent gronder quelquefois pour protéger la frêle enveloppe de l'âme renaissante à la vie humaine, contre l'avalanche des caresses trop abondamment distribuées.

Dès sa fondation, l'*Orphelinat Allan Kardec* mérita la bienveillance du gouvernement français qui lui fit, à titre d'encouragement, des subven-

tions annuelles qui, de 100 francs atteignirent bientôt 2.000 francs. D'autre part, la ville de Lyon, — quand le siège de l'œuvre était dans cette ville, — lui accorda gracieusement le lait nécessaire aux besoins de chaque jour.

L'Orphelinat, placé sous la protection spirituelle du fondateur du Spiritisme, est dirigé par un Conseil d'Administration composé de sept membres, parmi lesquels se trouve notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, Vice-Président de la *Fédération Spirite Internationale,* qui ne cache point la grande affection que sa famille et lui-même, portent aux petites protégées d'Allan Kardec. Une centaine de Membres Bienfaiteurs, versant annuellement une cotisation fixée à 10 fr. minimum, permettent d'augmenter les revenus du modeste capital déposé à la Banque de France et réalisé grâce à la méthodique et sage administration de Madame, Mademoiselle et M. Malosse.

A la veille des fêtes de Noël, célébrées pour la joie des petits et des grands, l'*Union Spirite Française,* connaissant le cœur de ses membres, n'hésite pas à faire une fois encore appel à eux pour que, par leur adhésion envoyée à Mme J. Malosse, à Dieulefit (Drôme), ils aident l'œuvre dont les fondateurs ne cessent de faire, — par leur labeur patient, leur abnégation et leur bonté sincère, — du Spiritisme en Action !

Maison des Spirites

Chaque jour, la « Maison des Spirites » accueille un grand nombre d'auditeurs qui viennent aux causeries, réunions et séances pour apprendre et s'instruire. Nous les en félicitons, leur attention et leur sincère désir de comprendre et de connaître étant notre récompense.

Comme chaque année à la même époque, à l'occasion des fêtes de Noël et du Premier de l'An, les séances seront interrompues du samedi 23 décembre inclus au mardi 3 janvier. Pendant cette période, la Librairie et le Hall de la « Maison des Spirites » resteront ouverts, sauf le dimanche et nos amis de province sont donc assurés de recevoir le meilleur accueil s'ils veulent bien venir au 8, rue Copernic, visiter la belle fondation de M. Jean Meyer.

Durant ces fêtes, nous ne manquerons pas de penser à nos frères malheureux. Mme Marie Démare, directrice du « Bureau de Bienfaisance », travaille depuis plusieurs semaines avec les dames de l'ouvroir à la préparation de paquets contenant des vêtements chauds et quelques douceurs qui apporteront un peu de joie dans les pauvres logis. Les personnes désireuses de nous aider dans cette action charitable voudront bien envoyer leurs dons en espèces ou en nature à Mme Marie Démare, qui sera très heureuse de remercier elle-même les cœurs généreux.

*
* *

Les prochaines grandes conférences auront lieu, à la « Maison des Spirites », ainsi qu'il suit, étant entendu que la veille du jour de Noël, le dimanche 24 décembre, aucune réunion ne sera tenue :

Le dimanche 14 janvier, à 15 heures, M. Raymond Richmann : *De l'Emotion et de la Pensée* ».

Le dimanche 28 janvier, à 15 heures : « *L'Infiniment grand et l'Infiniment petit* ».

Le dimanche 11 février, à 16 h. 30, dès que les travaux de l'Assemblée générale de l'*Union Spirite Française* seront terminés, notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, parlera sur : « *Les manifestations spirites et l'opinion religieuse à travers le temps.*

*
* *

Nous rappelons que les consultations et séances sont gratuites ; une participation de un franc pour les abonnés à « La Revue Spirite » et les

membres de l'*Union Spirite Française*, munis de leur carte, et de 2 fr. pour les personnes étrangères est seulement demandée à la réunion du samedi, à 15 heures, et aux conférences des deuxièmes et quatrièmes dimanche.

Seuls les membres *Bienfaiteurs* ou *Actifs* de la « Société des Amis de la Maison des Spirites » ont la faculté d'entrer librement sur présentation de leur carte spéciale, justifiant de leur qualité d'amis de l'œuvre de Jean Meyer.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

Lyon. — Nos amis des bords du Rhône ont repris sans retard et sous l'égide de la *Fédération Spirite Lyonnaise*, leurs travaux dont le programme avait été soigneusement préparé par les chefs de groupes. La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* a tenu sa séance d'ouverture le 12 octobre dernier, sous la présidence de M. J. Fantgauthier qui fit, à cette occasion un discours d'une haute tenue philosophique au cours duquel il ne manqua pas d'évoquer le souvenir de nos inoubliables devanciers : Alphonse Bouvier et Georges Mélusson et de donner à ceux qui l'écoutaient avec une attention très vive, les conseils que tout président de société conscient de ses devoirs et de la grandeur du Spiritisme, ne doit cesser de répéter.

Comme elle est impressionnante cette profession de foi de notre regretté Vice-Président, Georges Mélusson, que M. Fantgauthier a rapportée dans son exposé et qu'il entoure de ses considérations :

«*Doutez-vous de la légitimité de notre conception spirite ?*

« *Faut-il vous rappeler que ce n'est qu'après de nombreuses années d'études, théoriques et surtout pratiques, que Georges Mélusson, un des fondateurs de la Société, a souscrit à la conception spirite ; il a bien voulu, à la faveur de notre amitié, me faire des confidences qui ne m'ont laissé aucun doute sur la solidité de sa certitude. Il aimait à répéter souvent :* « *J'ai expérimenté avec des centaines de sujets et de médiums, soit en France, soit à l'étranger; entré dans le Spiritisme pour en démasquer l'erreur et la fraude, j'ai dû m'incliner devant les faits et, à mon tour, j'ai tenu à répandre cette forme de compréhension des êtres et des choses* ».

« *Est-ce que cet esprit cultivé, qui s'était inscrit en faux, contre le Spiritisme, se serait lourdement trompé en l'adoptant, après vingt années de travail ?*

« *Dans vos moments de doute, dans vos heures de détresse et même dans vos jours de joie ou de quiétude, relisez la profession de foi du matérialiste Mélusson, devenu spirite, malgré lui, par la persistance des faits qu'il a observés et qui l'ont finalement vaincu; reprenez son ouvrage* « *Pourquoi je suis Spirite* », *page 12 et suivantes et lisez...*

« *...J'ai eu la démonstration de l'existence de ce monde invisible et j'ai été contraint d'y croire et de l'admettre...*

« *...J'ai eu des preuves indiscutables, des communications de ce monde extraterrestre et j'ai dû les reconnaître...*

« *...Je n'ai cru à la réincarnation que lorsque j'en ai eu des justifications indiscutables...*

« *...Je n'ai cru aux matérialisations que lorsque je les ai eu touchées et que j'ai reconnu leur présence certaine...*

« *J'AI VU, J'AI ENTENDU, J'AI TOUCHÉ, j'ai eu des preuves indéniables, des démonstrations formelles et ce n'est pas pour moi une croyance, une foi, une hypothèse, c'est une CERTITUDE ABSOLUE.* »

Nous voudrions citer en entier M. Fantgauthier. Son discours est de ceux qui méritent d'être conservés. On doit pouvoir relire de temps à autre de bonnes pages, se rappeler de fortes paroles, afin d'imprégner son esprit et son cœur des enseignements de ceux qui, dans la voie de l'action, persévèrent.

Disons que le 19 novembre, les spirites lyonnais sont allés, en pieux pèlerinage s'incliner sur la tombe de leur Maître toujours vivant : A. Bouvier. Une souscription est ouverte pour l'érection sur cette tombe d'un monument qui perpétuera la mémoire de ce bienfaiteur des déshé-

rités, des malades, de tous rangs et de tous genres qui au cours de sa longue vie, eurent recours à lui pour l'apaisement de leurs maux. A ceux de nos adhérents qui le peuvent nous disons : souscrivez au monument Alphonse Bouvier et pensez en outre, à l'œuvre que ce noble cœur a créée de ses deniers en faveur des vieillards abandonnés. Le dimanche 17 décembre courant aura lieu, à Lyon, la remise des pensions annuelles aux protégés de cette belle institution. A cette occasion, la S.E.P.S. a lancé un appel en ces termes :

« Dès maintenant, mettez-vous à l'œuvre pour faire de vos doigts agiles, les mille petites choses qui constitueront la tombola de cette fête. Plus que les autres années, nous avons besoin que vous réserviez plus spécialement votre charité à cette œuvre. Mme Martinet, trésorière, 3, rue Président-Carnot, recevra avec d'autant plus de reconnaissance vos dons, si modestes soient-ils, que nous avons un plus grand nombre de vieillards à secourir cette année ».

Au *Groupe Jeanne d'Arc*, nous nous trouvons devant une des plus anciennes sociétés lyonnaises. Ses origines remontent à 1903. Pendant 16 ans, de 1903 à 1919, Mme Combe dirigea ce groupe, qu'elle avait fondé, sous la forme privée; en 1919, elle demanda à ses nombreux amis de transformer ce groupe en société régulière et déclarée pour mettre fin aux vicissitudes que cette œuvre, pourtant généreuse, lui avait fait subir. La première Assemblée générale eut lieu le 23 février 1919 ; par acclamations le Bureau fut composé de Mme Combe et MM. Jean Camelin et François Lavoine.

Depuis 1919, cette vaillante Société ne fit que progresser et c'est par milliers que se comptent, chaque année, les frères et sœurs qui trouvent dans cet asile le réconfort moral, le soulagement et la lumière. En 1923, sur le point d'être congédié par le propriétaire, ce Groupe, essentiellement composé d'ouvriers modestes, s'imposa un lourd sacrifice : réunissant leurs faibles économies ces travailleurs achetèrent la maison, leur foyer de réunions. Ils sont chez eux maintenant ; leurs efforts sont dignes d'éloges : il faudrait que leur exemple soit suivi.

« Après une journée de travail — dit la présidente — ils viennent là, puiser un réconfort et de nouvelles forces, cherchant la vérité avec le désir de s'instruire ; là, ils se font une mentalité nouvelle dans la voie du bien pour tous, apprenant la cause de leurs misères et de leurs maux, découvrant la perspective de vies plus heureuses et la quiétude d'un séjour meilleur après la désincarnation. »

Après 30 ans d'efforts soutenus que rien ne fit faiblir, Mme Combe continue sa noble mission, se plaçant au rang des femmes de cœur qui ont fait don de leur vie pour soulager leurs semblables.

Disons que ce sont les membres du « Groupe Jeanne d'Arc », qui, parmi les sociétés affiliées à l'*Union Spirite Française*, répondirent les premiers avec nos frères du Nord, à l'appel de M. Hubert Forestier, lancé en juin dernier, pour venir en aide à la « Maison des Spirites » en détresse. Qu'ils en soient remerciés, le Comité de l'U.S.F. tout entier, mis au courant de leur geste, a su en apprécier la valeur et la sincérité.

« La Fraternelle », qui est aussi un groupe très actif du mouvement spirite lyonnais, a encadré son programme de travaux, de conseils que nous estimons utile de reproduire en félicitant son Comité pour la sage et claire méthode qu'il préconise dans la recherche et l'observation.

« Soumettons les critiques au crible de notre raison, conservons cette liberté d'esprit qui permet de discerner, plus sainement, le vrai du faux ; ayons conscience que la vérité se dégage plutôt de l'examen des diverses solutions proposées par des chercheurs, aux tendances différentes et particulières.

« En adoptant cette ligne de conduite le Comité applique la méthode d'étude qu'il s'est tracée depuis plusieurs années; elle conduira plus sûrement ses sociétaires vers la science des Maîtres.

« L'étude de ces Maîtres évitera bien des écueils à l'adepte qui se refuse à l'acceptation pure et simple du Credo spirite, savoir :

1° Loi de réincarnation; 2° Loi d'évolution individuelle; 3° Justice immanente; 4° Reconnaissance d'un Dieu omni-présent, omniconscient et présidant à l'évolution des êtres. Acceptation des articles de foi pour celui qui ne peut se livrer à ce long travail pour des raisons particulières.

Ceux que la foi hésitante ou le snobisme amènent à la science des Maîtres, sont parfois repris par des croyances qui leur paraissent plus en harmonie avec leurs inclinations, ou encore par des systèmes philosophiques en vogue.

« Les études progressives et méthodiques que nous poursuivons, depuis quatre années, constamment soutenus par des expériences, font ressortir que le Credo spirite est bien l'expression de vérités philosophiques, et que le doute, cet ennemi implacable et dissolvant, n'a plus aucune prise sur ceux qui ont eu la patience de nous suivre.

« Ce Credo admis et reconnu, il reste aux étudiants à examiner les critiques formulées contre le Spiritisme et les thèses qui les soutiennent, autant pour réfuter celles-là que pour établir définitivement la valeur de la conception spirite et la façon idéale de la comprendre. Ce qui constituera la base de nos conférences pour cette nouvelle année d'études. »

Nice. — Les conférences qui vont être données dans cette ville sous les auspices de la « Société d'Études Psychiques », promettent d'être fort captivantes ; annonçons les prochaines :

Le 6 Décembre, professeur Fournier : « *Démocrite et Epicure*.
Le 13 — M. de Fièvres : « *Après la mort ?* »
Le 20 — M. Gabriel Trarieux : « *Emmanuel Swedenborg* ».
Le 27 — M. A. Matray : « *Le Problème de la Destinée* ».
Le 3 Janvier, M. Paul Coroze : « *Les Forces plastiques de l'organisme* ».
Le 10 — Mme Simone Rihouet : « *Réincarnation et Karma* ».
Le 17 — professeur Fournier : « *Les Stoïciens* ».
Le 24 — M. G. Chattey : « *Le Problème de la souffrance tel qu'il est résolu par les religions occidentales.* »
Le 31 — M. de Fièvres : « *Les ondes humaines* ».
Le 7 Février, M. A. Matray : « *Essai sur le processus du déterminisme psychologique : Caractères et tempéraments* ».
Le 14 — professeur Grialou : « *Idées des philosophes grecs sur la constitution du monde* ».
Le 21 — M. de Fièvres : « *Les propriétés occultes des plantes, des métaux et des pierres précieuses* ».
Le 28 — professeur Grialou : « *Idées des philosophes grecs sur la constitution du monde* » (suite).

Nous souhaitons le plus grand succès à ces réunions dont nous aimerions bien rendre compte si la place ne nous était pas si sévèrement comptée.

Échos

De la rareté des hallucinations visuelles.

La revue italienne : *Le Cerveau* (mars) publie sous la signature du docteur A. Ziveri une étude sur les hallucinations visuelles. D'après les docteurs Legrain (8.000 cas d'alcooliques observés), Quercy (expériences personnelles avec le peyolt), B. Leroy (hallucinations hynagogiques), le fait hallucinatoire est *fort rare*. Aussi *La Ricerca Psichica* (p. 371), dit-elle :

« La longue étude du docteur Ziveri mérite d'être examinée par tous ceux qui, trop facilement, sans avoir jamais assisté à des séances psychiques, sont portés à prononcer la parole magique : *hallucination !* comme si c'était là un phénomène tout à fait fréquent, qui servirait ainsi de « refugium ignorantiae ».

Un certain public d'intellectuels matérialistes est toujours disposé, en effet, à se gargariser avec ce mot : hallucination ! La littérature libre-penseuse est pleine de cette « tarte à la crème »...

A propos de la « Petite Stasia ».

A l'occasion de la publication dans *La Revue Spirite* (septembre-octobre 1932), de la vraie histoire de la « Petite Stasia », *Mondo Occulto*, (p. 130) a commencé la publication d'une série d'articles.

On sait que la petite Stasia était une entité qui se nommait ainsi par opposition au médium, nommée la grande Stasia (Stanislawa Tomiczyk), et qu'étudia longuement le docteur Ochorowicz (*Annales des Sciences Psychiques*, Paris, 1900-10-11-12). Or, Nada et Asa qu'a étudiées l'Ingénieur anglais Carew-Gibson (communications avec les morts, Rider, Londres), l'auraient conduit au suicide s'il avait cédé à leurs suggestions. Cela nous vaut un rapprochement très curieux entre les deux personnalités de Nada et de Stasia, lesquelles ne manquent pas d'originalité.

Notons, en passant, le danger qu'i y aurait à abandonner le contrôle de soi devant des entités dangereusement suggestionnantes comme Asa. N'oublions jamais que l'astral continue notre terre....

SULYAC.

Pressant appel

De nos jours, avec les charges grandissantes qui pèsent sur les sociétés, celles-ci ne sauraient subsister si leurs adhérents par leur empressement à verser, annuellement, leur cotisation ne leur venaient régulièrement en aide. Ne faisant pas exception à la règle, l'UNION SPIRITE FRANÇAISE prie ses membres de bien vouloir, au terme de 1933, s'acquitter bientôt pour la prochaine année, par un versement au compte chèque postal de l'U.S.F., N° 271-99 Paris.

La cotisation MINIMUM pour les Membres Bienfaiteurs étant de 50 frs, et de 10 frs pour les adhérents, chacun d'eux, ainsi que nous le leur demandons, peut ajouter à ce droit fixe, une somme supplémentair,e, faible ou forte, qui viendra augmenter les moyens de notre trésorerie et faciliter notre effort de propagande.

Merci à toutes les bonnes volontés.

Le Gérant : LÉON TERRIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. Oaten
Editeur de *The Two Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : Jean Riviere
Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert Pauchard
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven*, Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. Bruns
Président de la *Wahrer Weg*, Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme CHEREAU, Présidente, 17, place Ste-Croix.

ARRAS. — **Fraternelle spiritualiste d'Arras**, M. Emile PECQUEUR, Secrétaire, 25, rue Florent-Evrard.

ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.

ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. A. PEYRESAUBES, Président, 5, rue de la Préfecture.

AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.

BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.

BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.

— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.

— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.

CAMBRAI. — **Cercle d'Etudes des Phénomènes Psychiques, Groupe Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 67, Vieux-Chemin du Cateau.

CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGE, 54, rue Barbès.

CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.

DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. MARIN, Président, 53, rue du Canteleux.

DROME. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, à Dieulefit (Drôme).

DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.

GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.

LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.

LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.

LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.

LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. PEYTHIEUX, Secrétaire général, 7, rue Terraille.

— **Société d'Etudes Spirites et Psychiques**, M. FANTGAUTHIER, Président, 10, rue Longue.

NANTES. — **Société Nantaise d'Etudes Psychiques** M. GIRAUDET, Président, 86, route de Paris.

NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. A. MATRAY, Secrétaire, 22, rue d'Alsace-Lorraine.

NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, M. André RICHARD, trésorier, 53, rue du Canteleux, Douai.

ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.

PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.

PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.

— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. LEMOYNE, Président, 1, rue des Gâtines.

— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).

— **La Phalange**, M. Henri REGNAULT, Président, 12, rue Pomard, Paris-12e.

ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.

ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.

ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.

SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.

SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.

TOULOUSE. — **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M TERNES Président, 10, rue Traversière St-Joseph.
